

Université de Nantes

Unité de Formation et de Recherche « Médecine et Techniques Médicales »

Année universitaire 2013-2014

Mémoire pour l'obtention du **Certificat de Capacité**
d'Orthophonie

LE PLAISIR DE LIRE
CHEZ LES
ADOLESCENTS SOURDS

Présenté par

Anne-Charlotte BARBOTEAU (née le 10/07/1991)

Valentine BOUVIER (née le 23/07/1991)

Présidente du jury : Madame **Chantal Balthazard**, Enseignante spécialisée

Directrice du mémoire : Madame **Anne Leray**, Orthophoniste

Membre du jury : Madame **Muriel Romans**, Orthophoniste

« Par délibération du Conseil en date du 7 Mars 1962, la Faculté a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation. »

« Qu'importe la surdité de l'oreille quand l'esprit entend ? La seule surdité, la vraie surdité, la surdité incurable, c'est celle de l'intelligence. »

Victor HUGO

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Anne Leray, directrice de ce mémoire, pour sa présence et son soutien dans nos recherches. Merci pour ses précieux conseils qui nous ont permis de mener à bien notre travail.

Nous remercions chaleureusement Chantal Balthazard pour avoir accepté la présidence du jury de ce mémoire et pour nous avoir éclairées lors de nos questionnements.

Un grand merci à Muriel Romans, membre du jury, qui a accepté de nous suivre et de partager avec nous ses expériences d'orthophoniste.

Aux établissements qui nous ont accueillies et plus particulièrement à toutes les orthophonistes rencontrées, merci pour leur accueil et pour les échanges enrichissants qui en ont découlé. Merci pour les aides obtenues sans lesquelles notre projet n'aurait pas pu voir le jour.

Nous remercions particulièrement Erwan, Nathan, Maéva, Laurène, Vanessa, Solène, Lola, Alexandre, Anna, Mehdi, Eva et Chloé. Merci d'avoir accepté de travailler auprès de nous, merci pour ces belles rencontres.

Merci aux parents pour leur participation et leurs réponses qui ont enrichi notre étude.

Nous tenons à remercier nos maîtres de stage qui tout au long de l'année nous ont guidées et soutenues dans notre projet.

Enfin, nous remercions nos familles et nos amis pour leur soutien et leur bienveillance durant cette année.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	4
INTRODUCTION	10
<u>PARTIE THEORIQUE</u>	11
I- LA LECTURE	12
1- La lecture : définitions	12
1.1- Qu'est-ce que lire ?.....	12
1.2- $L=R*C$	12
2- L'apprentissage de la lecture	13
2.1- Les pré-requis.....	13
2.2- L'apprentissage explicite de la lecture.....	16
2.2.1- Les stades d'apprentissage de la lecture de Frith.....	16
2.2.2- Le modèle cognitiviste de lecture à deux voies.....	17
2.2.3- Le modèle connexionniste.....	19
2.3- L'apprentissage implicite de la lecture	21
3- La compréhension en lecture	22
3.1- Les spécificités de la compréhension en lecture.....	22
3.2- Le modèle de compréhension en lecture de Giasson.....	22
3.3- Les processus de compréhension en lecture.....	23
II- LE PLAISIR DE LIRE	25
1- Le plaisir de lire : définitions	25
1.1- Désir-plaisir.....	25
1.2- Définitions du plaisir de lire.....	25
2- Apports de la lecture sur le développement socio-cognitif	26
2.1- Le développement affectif et psychologique.....	27
2.2- Le développement linguistique et intellectuel.....	28
2.3- Le développement social.....	28
2.4- Le développement culturel.....	28
3- Les liens entre savoir-lire et plaisir de lire	29
III- LA SURDITE	31
1- Définitions : une surdité, des surdités	31

1.1- Définition médicale de la surdité.....	31
1.1.1- La surdité : définitions.....	31
1.1.2- Classification fonctionnelle.....	31
1.1.3- Classification audiométrique.....	32
1.2- Représentations sociales de la surdité.....	33
2-Les variables interindividuelles.....	34
2.1- Age d'apparition de la surdité et diagnostic.....	34
2.1.1- Surdité congénitale et surdité acquise.....	34
2.1.2- Diagnostic.....	35
2.2- Choix langagiers et éducatifs.....	35
2.3- Réhabilitations audio-prothétiques.....	38
2.3.1- Prothèse auditive conventionnelle.....	38
2.3.2- Implant cochléaire.....	38
3-Les conséquences de la surdité sur le développement de l'enfant sourd.....	39
3.1- Incidences linguistiques.....	39
3.2- Incidences motrices.....	41
3.3- Incidences intellectuelles et mnésiques.....	42
3.4- Incidences psychologiques.....	42
IV- LECTURE ET SURDITE.....	44
1-Sociologie de la lecture chez les sourds.....	44
1.1- Le rapport Gillot : l'illettrisme dans la communauté sourde.....	44
1.2- La représentation négative de l'écrit.....	45
2- Les difficultés en lecture des personnes sourdes.....	46
2.1- Les difficultés dans l'apprentissage de la lecture.....	46
2.2- Profils de lecteurs sourds selon Gombert.....	48
2.3- Les difficultés de compréhension du langage écrit.....	48
2.4- Les difficultés d'accès au plaisir de lire chez les personnes sourdes.....	49
<u>PARTIE PRATIQUE</u>.....	50
I- CHOIX MÉTHODOLOGIQUES.....	51
1- Démarche et Hypothèses.....	51
2- La population.....	51
3- Les étapes de la recherche.....	52
4- Fiche d'informations sur la surdité.....	53
5- Questionnaires.....	53

5.1- Questionnaire parents : Questionnaire 1.....	53
5.2- Questionnaire collégien : Questionnaire 2.....	54
6- Le Vol du PC.....	55
7- Les passations.....	56
II- RESULTATS.....	58
1- La population.....	58
1.1- Le sexe.....	58
1.2- L'âge.....	59
1.3- La classe.....	59
1.4 -Le degré de surdité.....	60
1.5- La réhabilitation audio-prothétique.....	60
1.6- Le type de communication.....	61
1.7- L'éventuelle surdité des parents.....	62
1.8 -La prise en charge orthophonique.....	62
<u>Conclusion</u>	62
2- Etat des lieux de la lecture et plaisir de lire chez les collégiens sourds..	62
2.1- Les habitudes de lecture.....	63
2.2- La vision de la lecture.....	68
2.3- Le plaisir de lire.....	71
2.4- Les difficultés de lecture.....	74
2.5- L'accès aux livres.....	76
2.6- Le bain de langage écrit.....	77
<u>Conclusion</u>	79
3- Les spécificités de compréhension en lecture chez les collégiens sourds.	80
3.1- Résultats du Vol du PC.....	80
3.2- Résultats des questions complémentaires.....	83
<u>Conclusion</u>	84
4- Etudes de cas.....	85
4.1- Le plaisir de lire.....	85
4.1.1- Le collégien.....	85
4.1.2- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents.....	87
4.2- Le bain de langage écrit.....	88
4.2.1- Le collégien.....	88
4.2.2- Le bain de langage écrit donné par les parents.....	90

4.2.3- L'environnement lecteur.....	91
4.3- La compréhension en lecture de texte.....	93
4.3.1- Le collégien.....	93
4.3.2- Les difficultés en lecture perçues par les parents.....	94
4.4- Les résultats.....	95
<u>Conclusion générale</u>	119
DISCUSSION-CONCLUSION	121
1- Les limites	121
2- Conclusion générale	123
3- Ouvertures	125
BIBLIOGRAPHIE	126
ANNEXES	132

INTRODUCTION

La lecture est omniprésente dans la société actuelle. Aimer lire est donc un avantage pour accéder aux apprentissages et aux connaissances mais aussi pour se construire et s'épanouir. Le plaisir de lire peut prendre diverses formes, il est propre à chaque lecteur.

La surdité entrave l'acquisition du langage et donc du langage écrit, ainsi l'accès au plaisir de lire est rendu complexe. De nombreuses études mettent en évidence les difficultés face à l'écrit des personnes sourdes mais le plaisir de lire est rarement mentionné.

Actuellement, la surdité est prise en charge de manière spécialisée par des équipes pluridisciplinaires. Le suivi en orthophonie permet d'aider les jeunes sourds face aux difficultés rencontrées à l'écrit. En revanche, leur ressenti et leur goût pour la lecture ne semblent pas suffisamment abordés. Pourtant le « savoir lire » et le « plaisir de lire » sont complémentaires et nécessaires pour que le lecteur accède à sa propre culture et s'épanouisse pleinement.

L'objectif de notre mémoire est de mettre en évidence l'accès au plaisir de lire chez les adolescents sourds malgré les contraintes qui en résultent. Nous pensons que le plaisir de lire peut être mis en lien avec la compréhension en lecture et le bain de langage écrit reçu dans l'enfance.

Dans une première partie, nous dresserons un état des lieux des connaissances théoriques sur la lecture et le plaisir de lire ainsi que sur la surdité afin de comprendre l'incidence qu'elle a sur la lecture.

Dans une seconde partie, nous exposerons notre recherche et les résultats obtenus. Pour cela, nous nous sommes appuyées sur deux questionnaires portant sur la perception de la lecture, destinés à des collégiens sourds et à leurs parents, ainsi que sur un test de compréhension en lecture.

Enfin, nous présenterons la synthèse des résultats afin de les confronter à notre hypothèse.

PARTIE THEORIQUE

I- LA LECTURE

1- La lecture : définitions

1.1- Qu'est-ce que lire ?

Selon la définition du Larousse, « lire c'est reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes représentent, et leur associer un sens. »

Le terme « lire » et par extension la lecture, revêt une multitude d'aspects. C'est une activité propre à l'homme.

« Lire c'est aussi sortir transformé d'une expérience de vie. C'est s'attendre à quelque chose. Lire est un signe de vie, un appel, une occasion d'arriver sans être sûr que l'on va arriver. » (Foucault & Wuchner, 1984, cité par Poslaniec, 1994, p7)

1.2- L = R*C

La lecture est une activité complexe soumise à des règles précises.

Le modèle simple de la lecture de Gough et Tunmer (1986) définit la composante lecture (L) comme le produit de l'identification de mots (R) et de la compréhension du langage écrit (C). Ainsi, on obtient la formulation suivante :

$$L = R \times C.$$

L'identification des mots écrits et la compréhension dans son ensemble sont des processus dépendants l'un de l'autre. Lorsque l'identification des mots n'est pas automatisée, l'apprenti lecteur s'aide du contexte pour comprendre. L'accès au sens reste donc partiel, empêchant une lecture efficiente. En effet, la compréhension totale de l'écrit n'est possible que grâce à l'automatisation et à la rapidité d'identification des mots écrits.

Chacune des composantes est nécessaire mais aucune n'est suffisante à elle seule pour savoir lire. Il faut une véritable interaction entre ces deux variables pour être bon lecteur. La lecture est donc une association de code et de sens. Ainsi, à la différence du langage oral, lire nécessite un apprentissage spécifique du code.

2- L'apprentissage de la lecture

2.1- Les pré-requis

La langue écrite [...] ne naît pas sœur jumelle de la langue parlée, mais nouvelle Eve, elle lui emprunte ses éléments et non pas ses aliments car elle se nourrit à d'autres sources, ne vise pas les même buts et dispose d'autres moyens techniques. (Simon, 1973, p191)

L'apprentissage de la lecture requiert de nombreuses compétences. Elles se construisent au sein de la famille et à l'école, dès la maternelle. Ces compétences dépendent des structures cognitives et affectives du lecteur, elles seront déterminantes dans les processus de lecture mis en œuvre.

- **La motivation** : L'apprentissage de la lecture est avant tout une démarche individuelle. Lire suppose d'avoir envie de comprendre ce qui est écrit dans le texte, pour cela, il faut avoir des raisons de lire. L'enfant doit saisir l'intérêt de la lecture comme outil permettant d'accéder à des connaissances et de s'évader.
- **L'éveil à l'écrit** : L'histoire du soir racontée par les parents est un des moyens pour faire découvrir le plaisir de la lecture, le fonctionnement de l'écrit, mais aussi le pouvoir que l'on acquiert en lisant. C'est ainsi que l'enfant trouvera de l'intérêt à l'acquisition de l'écrit.
- **Le climat de confiance** : L'acquisition de la lecture est un apprentissage tel aux yeux de la société que l'enfant est soumis à beaucoup de pression de la part de son environnement familial et scolaire. Aussi doit-il se sentir en sécurité et soutenu lors de cet apprentissage.
- **Le langage** : L'enfant doit avant tout posséder une véritable langue, qu'elle soit orale ou signée (Gombert, Leybaert & Transler, 2005). L'important n'est pas la nature de son langage mais la qualité de ses habiletés langagières

(Chamberlain & Mayberry, 2005). Les compétences linguistiques nécessaires dans le processus de lecture sont :

- ⇒ Le stock lexical, les concepts : Ils doivent être riches et accessibles. Ils sont acquis au quotidien au cours des interactions et des expériences que vit le sujet.
 - ⇒ La syntaxe : Elle permet de donner du sens au texte et d'en lever les ambiguïtés (Trimoreau-Madec, 2002). Le traitement automatique de la syntaxe permet de libérer la mémoire de travail, laissant ainsi plus de place à l'identification des mots et à la construction du sens (Kelly, 1995).
 - ⇒ La compréhension : Les habiletés en compréhension du langage écrit dépendent de celles du langage oral.
 - ⇒ Les compétences métalinguistiques : Elles correspondent à une réflexion et à une manipulation des objets langagiers comme la conscience phonologique, le raisonnement syntaxique, la connaissance de la structure des textes ou encore l'accès aux concepts (Gombert, 1990).
- Les connaissances générales : Les connaissances du sujet sur le monde qui l'entoure, sur sa langue, sa culture et ses expériences sont autant d'éléments qui lui ouvrent l'accès au sens. Pour comprendre un texte, le lecteur utilise le contexte et ses connaissances générales. Pour cela, il est nécessaire de posséder les 80% des connaissances qui permettront d'accéder aux 20% à découvrir (Niederberger, 2007).
 - La mémoire et l'attention : La mémoire et l'attention permettent de traiter les informations. La mémoire de travail organise les connaissances. Elle comprend notamment la boucle phonologique qui permet le maintien temporaire des éléments phonémiques et graphémiques en mémoire pour les assembler (Baddeley, 1986,2003 ; Geers, 2003). Ensuite, la mémoire à long terme va identifier ces unités et leur donner un sens. La mémoire de travail garde ces significations et procède ainsi de proche en proche puis transmet ces informations à la mémoire à long terme qui les stocke (Bouton, 2010). L'enfant se crée ainsi un lexique mental.

- La maturité cognitive suffisante : Pour apprendre à lire, l'enfant doit se trouver au stade des opérations concrètes (vers 7 ans) et maîtriser :
 - ⇒ La symbolisation : Le phonème [a] est symbolisé par la lettre « a ».
 - ⇒ L'abstraction : Elle est nécessaire à la construction des représentations mentales.
 - ⇒ L'élaboration d'hypothèses et de déductions : Le lecteur, contrairement au destinataire d'un message oral, ne peut demander de précision, il n'a que la possibilité de revenir sur le texte pour en comprendre le sens.
 - ⇒ La conservation des équivalences et le jeu des associations (Sprenger-Charolles, 2002) : L'apprentissage de la lecture dépend de la force des associations qui vont se créer entre graphèmes et phonèmes.
 - ⇒ L'anticipation et la prise de décision : Elles dépendent des fonctions exécutives du sujet (Niederberger, 2007).

- Les repères spatio-temporels et une bonne perception visuelle : Le traitement visuo-spatial du texte se déroule spatialement de la gauche vers la droite. En revanche, les phonèmes se succèdent de manière temporelle.

- La théorie de l'esprit : C'est la compréhension par l'enfant que la pensée n'est pas une simple copie du monde réel. Ces représentations peuvent différer d'un individu à l'autre ou chez un même individu au cours du temps. La théorie de l'esprit s'acquiert très progressivement, suite aux expériences personnelles du sujet. Lors de la lecture, on doit pouvoir à la fois se mettre à la place du héros pour comprendre ce qu'il ressent, ce qu'il traverse, et par moment savoir se dégager du texte pour par exemple en faire une critique. Il faut que le lecteur acquière le caractère relatif des points de vue mentaux. Lire nécessite donc de se distancier moralement (Goigoux, 1986 ; Niederberger, 2007).

L'ensemble de ces pré-requis, propres au futur lecteur, sont indispensables à l'entrée dans l'apprentissage de la lecture. C'est dans ce contexte de connaissances préalables que va s'établir l'apprentissage structuré et explicite de la lecture à l'école.

2.2- L'apprentissage explicite de la lecture

2.2.1- *Les stades d'apprentissage de la lecture de Frith*

Le modèle à stades de Frith (1985) présente l'apprentissage de la lecture comme une suite de trois étapes. Pour accéder au stade supérieur, il faut maîtriser les compétences requises au stade antérieur. Une procédure d'identification du mot écrit est spécifique à chaque étape, ces stratégies deviennent de plus en plus élaborées.

Le stade initial est le stade logographique. Il correspond uniquement à un traitement visuel. Le sujet utilise une pluralité d'indices visuels saillants afin d'accéder à la configuration globale du mot. On peut noter, par exemple, le « ¨ » dans « Noël ». Cette pseudo lecture permet la reconnaissance d'un nombre limité de mots, non pas par un accès au lexique mais par l'utilisation d'un système pictural (Morton, 1990). A ce stade, aucune règle n'est généralisable, il est donc impossible d'accéder au décodage de mots nouveaux.

Le second, le stade alphabétique, est fondé sur la mise en correspondance entre l'écrit et l'oral. L'identité et l'ordre des lettres sont à prendre en compte. Cette étape est soumise à l'apprentissage explicite des correspondances grapho-phonémiques. Le lecteur accède à l'identification des mots réguliers et des logotomes. Cependant, des erreurs sont possibles quant au traitement des mots avec des graphies complexes, irrégulières ou comportant des graphèmes contextuels (c,g...). La procédure d'assemblage est l'unique voie utilisée à ce stade, ainsi tous les mots du langage écrit ne peuvent être identifiés par l'apprenti-lecteur.

Le stade final correspond au stade orthographique. A ce niveau, les mots sont analysés en unités orthographiques sans recours à la conversion grapho-phonémique. Cette utilisation de la voie d'adressage permet d'éviter les erreurs commises à l'étape précédente. Le sujet va se constituer un stock lexical en mémoire et ainsi alléger la charge cognitive liée à la stratégie d'assemblage. Lors du stade orthographique, le lecteur procède à une analyse linguistique qui permet l'accès direct au mot en mémoire puis à ses significations associées. C'est cette

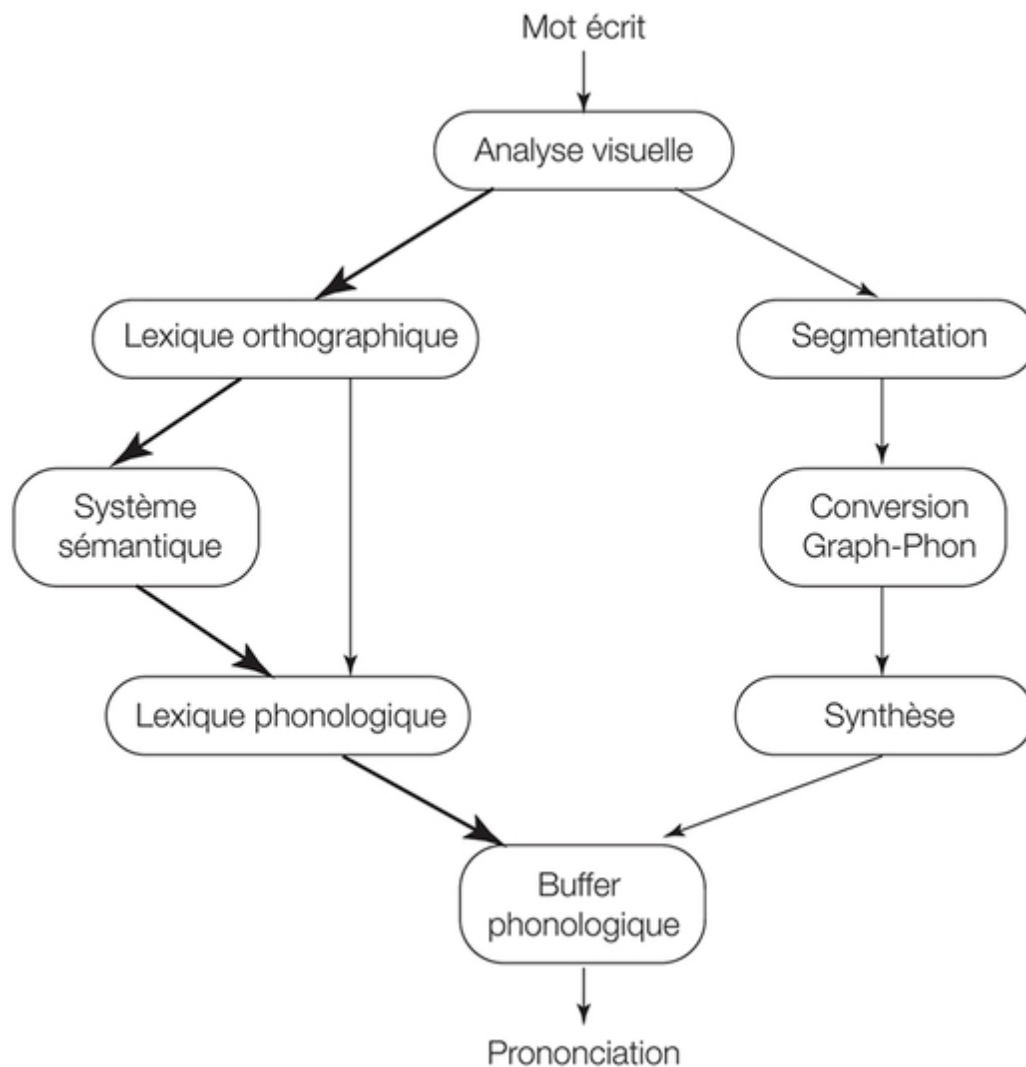
étape qui traduit le passage à la lecture fonctionnelle. L'attention accordée au décodage pourra ainsi être allouée au traitement du sens.

Ce modèle développemental est aujourd'hui remis en cause par des modèles dits interactifs. Toutefois, il fait référence à l'une des grandes conceptions de la lecture aujourd'hui : le modèle cognitiviste à deux voies.

2.2.2- Le modèle cognitiviste de lecture à deux voies

Malgré les controverses, il existe un consensus pour le modèle de lecture à deux voies.

Selon l'approche cognitiviste, Coltheart (1978), s'inspirant du modèle de Marshall et Newcombe (1973), présente un modèle d'identification des mots écrits lors de la lecture.



Modèle à deux voies de J. Morton (1989)

Ce modèle cognitiviste classique sous-tend deux voies de traitement distinctes l'une de l'autre : la voie d'adressage, autrement appelée voie directe ou voie lexicale, et la voie d'assemblage, également appelée voie indirecte, ou sous-lexicale. Il expose les mécanismes cognitifs mis en jeu chez le lecteur expert.

La voie d'assemblage est utilisée lorsque le mot écrit est régulier ou lorsque c'est un logatome. Cette procédure obéit aux règles de correspondance graphème-phonème. Le mot écrit est segmenté en unités graphémiques. Chaque unité est alors convertie en unité phonémique puis, une fois ces unités assemblées, le mot écrit peut être lu. Cette procédure, coûteuse, doit être automatisée afin d'accéder à une

lecture fluide. La voie d'assemblage est majoritairement utilisée chez l'apprenti lecteur.

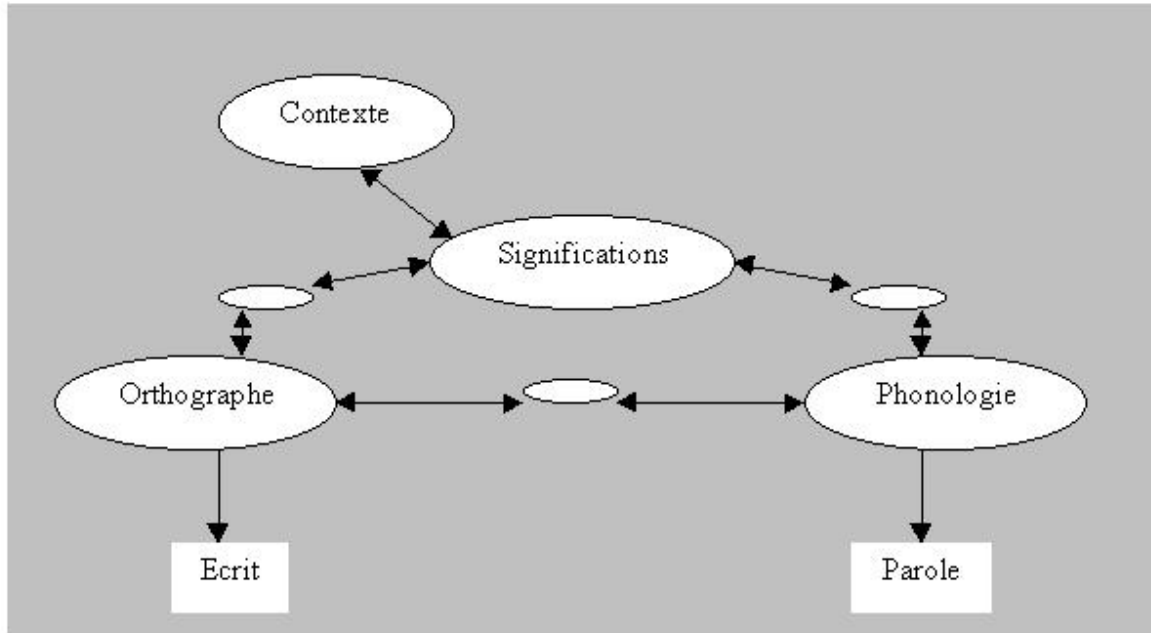
La voie d'adressage, rapide et moins coûteuse sur le plan cognitif, permet la reconnaissance immédiate des mots connus par le lecteur. Le traitement du mot écrit se fait par l'appariement de sa configuration écrite avec sa représentation en mémoire. Cet accès au lexique orthographique permet d'obtenir directement les connaissances sémantiques et phonologiques associées au mot traité. Le mot sera ainsi lu et compris.

Un autre modèle est également à considérer : le modèle connexionniste qui réfute l'idée d'un stock lexical présent chez le lecteur.

2.2.3- Le modèle connexionniste

McClelland et Seidenberg (1989), en réponse au cognitivisme, ont élaboré un modèle de traitement du mot écrit : le modèle connexionniste. Ce modèle, de nature électrique, est fondé sur l'hypothèse d'interactions entre orthographe, phonologie et sémantique. Ce modèle en réseau s'auto-structure par le renforcement des connexions entre ces unités.

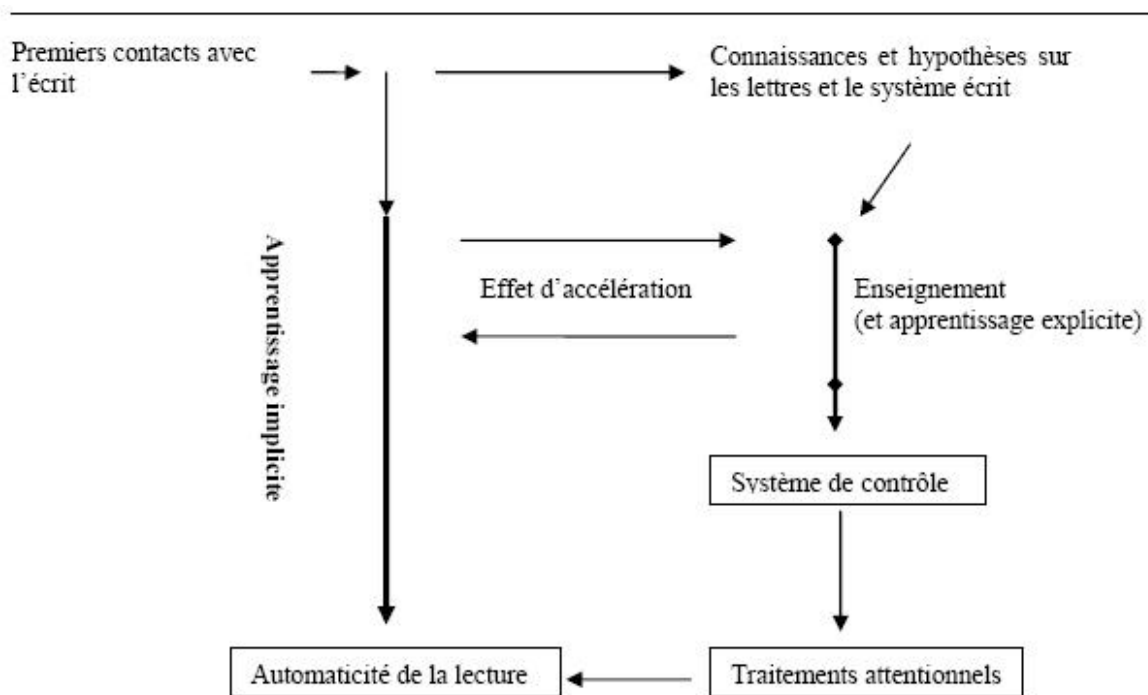
Lorsqu'un mot est présenté, on n'accède pas à une configuration du mot en mémoire mais plutôt à un traitement interactif entre les différentes unités. Plus le mot écrit est présenté, plus les liens entre les unités seront renforcés et plus l'identification sera rapide.



Modèle connexionniste de Seidenberg et McClelland (1989)

Outre l'apprentissage explicite de la lecture, un apprentissage implicite serait aussi nécessaire pour accéder au véritable savoir lire. Ainsi, la lecture résulte à la fois d'un enseignement et d'un apprentissage individuel. Selon Gombert (2003), l'apprentissage implicite aurait un impact signifiant sur l'acquisition de la lecture.

2.3- L'apprentissage implicite de la lecture



L'apprentissage de la lecture: A simple view of learning to read (Gombert, 2003).

L'apprentissage implicite de la lecture met en évidence le rôle des parents dans le bain de langage écrit reçu dans l'enfance.

Il débute en général bien avant l'apprentissage formel de l'écrit. L'enfant commence cet apprentissage dès ses premiers contacts avec l'écrit, par les histoires notamment, où il acquiert implicitement des connaissances sur la structure de celui-ci. Ces savoirs implicites découlent d'acquisitions linguistiques et d'habiletés de catégorisation antérieures à la rencontre de l'écrit. Elles vont évoluer et s'enrichir sous l'influence des régularités perçues dans l'écrit.

Les connaissances implicites peuvent servir à l'enfant pour reconnaître des mots écrits familiers, faire des inférences ou des analogies lors de la rencontre de mots non familiers (Goswami, 1993). L'apprentissage implicite aura des répercussions sur l'acquisition de la lecture.

L'apprentissage explicite, lors de l'enseignement de la lecture à l'école, augmente l'attention portée à l'écrit et multiplie ainsi les apprentissages implicites. Par conséquent, la lecture experte serait le fruit de l'interaction entre processus implicite et explicite (Gombert, 2003).

Il ne suffit pas de décoder pour savoir lire. Le déchiffrage reste un outil dont la finalité est la compréhension, l'accès au sens (Simon, 1973).

3- La compréhension en lecture

3.1- Les spécificités de la compréhension en lecture

La compréhension est fondamentale en lecture, comme pour toutes activités langagières (Sprenger-Charolles, 2002). Elle dépend à la fois du niveau de compréhension orale et de la maîtrise des procédures spécifiques à la lecture (Hoover & Gough, 1990).

Dans le langage écrit, les mots s'organisent selon une syntaxe particulière où l'interlocuteur direct est absent. Il s'agit d'une communication à distance aussi bien dans le temps que dans l'espace (Fouquet, 1994).

3.2- Le modèle de compréhension en lecture de Giasson

Le modèle de compréhension en lecture de Giasson (1996) s'appuie sur trois variables interdépendantes qui influencent la compréhension du texte lu : le contexte de lecture, le lecteur et le texte (Ansaldi, 2003 ; Boutard, 2003).

Le contexte de lecture prend en compte les conditions dans lesquelles se trouve le lecteur lorsqu'il lit le texte. Il comprend les conditions psychologiques, sociales et physiques.

Le lecteur est la variable la plus importante du modèle. Elle inclut les structures affectives et les structures cognitives de l'individu.

Les structures affectives représentent l'intérêt et l'attitude du sujet pour la lecture. Ainsi le thème du texte peut avoir un impact sur la compréhension.

Les structures cognitives sont les potentiels cognitifs et linguistiques du lecteur. Elles font référence aux connaissances du sujet et permettent la production d'inférences, de raisonnements logiques ou encore de représentations mentales.

Le texte comprend le but de l'auteur, la forme utilisée et le contenu du texte.

3.3- Les processus de compréhension en lecture

Il existe cinq processus de lecture qui jouent un rôle primordial dans la compréhension de texte. Ils surviennent de manière simultanée.

- Les microprocessus : Ce sont des processus de bas niveau nécessaires à la compréhension de la phrase.

Au sein de ces microprocessus, on distingue :

- ⇒ L'identification des mots. Par son automatisation, elle va libérer les processus cognitifs de haut niveau nécessaires à la compréhension plus globale du texte (Sprenger-Charolles, 2002).
 - ⇒ La lecture par groupe de mots. Elle est possible grâce à l'utilisation d'indices syntaxiques et textuels (ponctuation...) et permet de regrouper les éléments en unités de sens.
 - ⇒ La microsélection. Elle permet d'extraire l'idée principale de la phrase. La microsélection dépend de l'automatisation du processus d'identification des mots et des macroprocessus qui décideront si l'information extraite de la phrase mérite d'être retenue pour la compréhension globale du texte.
- Les processus d'intégration : Ils établissent des liens entre les phrases et les propositions à l'aide des connecteurs (de temps, de but...) et des référents (pronoms...). Ils nécessitent la production d'inférences implicites entre les phrases. Il faut donc tenir compte des éléments pragmatiques du message pour extraire des énoncés plus d'informations qu'ils n'en produisent explicitement.
 - Les macroprocessus : Ils utilisent les connaissances de la structure du texte pour repérer les idées principales et la structuration du récit. Ils établissent

ainsi des liens pour accéder à une compréhension globale du texte qui soit la plus cohérente possible. Les macroprocessus comprennent le repérage de l'idée principale, le résumé et la structure du texte.

- Les processus métacognitifs : Ils régissent la compréhension en utilisant les connaissances du lecteur, ils lui permettent ainsi de s'ajuster au texte.
- Les processus d'élaboration : Ils permettent d'aller au-delà du texte en effectuant des inférences que l'auteur n'avait pas prévues. Il existe cinq types de processus d'élaboration : les prédictions, l'imagerie mentale, les réponses affectives, le raisonnement et l'intégration de l'information.

Ces processus commencent à se mettre en place en fin de primaire et ne seront maîtrisés qu'au cours du collège.

Lors du traitement d'un texte écrit, le lecteur se construit donc une base de texte cohérente et simultanément, s'imagine le monde représenté par le texte. Cette microstructure sera intégrée à ses connaissances antérieures. Ainsi, comprendre un texte revient à élaborer un modèle mental et à le remanier au vu de ses expériences personnelles. En conséquence, la compréhension d'un texte est dotée d'une grande souplesse mais aussi d'une certaine indétermination.

La lecture résulte donc d'un apprentissage qui requiert des compétences diverses.

Selon Bettelheim, (1983, p16) « la seule chose importante est de savoir lire, c'est à dire d'être capable de bénéficier avec plaisir de tout ce que la littérature peut [...] apporter. »

La notion de plaisir de lire serait donc complémentaire au savoir-lire.

II- LE PLAISIR DE LIRE

1- Le plaisir de lire : définitions

2.1- Désir-plaisir

Selon la définition du Larousse, « le plaisir est un état de contentement chez l'individu, créé par la satisfaction d'un besoin, d'une tendance, d'un désir. »

Selon Lacan (1958), le désir est lié au manque. On ne peut désirer ce que l'on ne connaît pas. Le désir repose sur la conscience plus ou moins claire du plaisir que l'on va obtenir en comblant le manque par l'objet de désir. Ainsi le désir est l'essence et le moteur du plaisir.

2.2- Définitions du plaisir de lire

Selon Poslaniec (2001, p8), le plaisir de lire est : « la création de sens par le lecteur jusqu'à l'appropriation totale le cas échéant ».

En effet, lorsque le lecteur donne du sens à un texte, il se l'approprie en lui prêtant ses représentations propres. Ainsi, le plaisir de lire est avant tout une affaire personnelle, c'est un sentiment de bien-être qui appartient à chacun.

Pour Bonnefoy (1988), quand on donne sens à un texte, il s'agit d'un acte intime dans lequel on charge les mots de nos propres souvenirs et expériences passées. Le plaisir de lire n'est pas rationnel. Quand la lecture devient dialogue entre l'imaginaire et le texte, lire devient une passion, on ne parvient plus à s'en extraire. C'est le vécu d'un moment imaginaire qui paraît avoir plus de réalité que le réel lui-même.

Le plaisir de lire entraîne la captivation chez le lecteur qui cherche ainsi à combler un manque de savoir révélé par l'histoire lue.

« Pour goûter [...] ce qu'on lit, il faut entrer dans les livres avec le héros et s'abandonner à ce qui va arriver de l'autre côté de la page » Jean (1994 , p9). C'est là que se trouve la notion de plaisir de lire, lorsque le lecteur éprouve une vive émotion en plongeant dans le récit. Ce n'est pas seulement « j'ai compris » mais plutôt « j'ai ressenti » (Barat, 2011).

Le besoin de se divertir joue un rôle important dans le plaisir de lire. La lecture de divertissement est différente selon les individus et leurs habitudes. Cependant, le but de cette pratique est commun à tous : il s'agit de passer du bon temps, par la lecture de romans mais aussi de magazines, de journaux... C'est un plaisir de l'intelligence car il fait jouer l'imagination, l'interprétation, la logique et la réflexion. Le divertissement est un fondement essentiel pour s'approprier la lecture, notamment chez les collégiens. Ainsi, le divertissement dans la lecture est un divertissement qui instruit.

Le plaisir de lire permet de s'évader et d'imaginer tout en expliquant le monde qui nous entoure. La lecture favorise ainsi le développement socio-cognitif de l'individu.

2- Apports de la lecture sur le développement socio-cognitif

Dès le plus jeune âge, la lecture contribue au développement socio-cognitif. En effet, par la lecture d'histoires dans l'enfance, par l'environnement lecteur dans lequel baigne l'enfant, celui-ci va prendre conscience de l'écrit.

Ce bain de langage écrit permet d'amener à la pensée symbolique qui est elle-même étroitement liée à l'apparition du langage. De plus, à travers la lecture d'histoires, l'enfant interprète et donne du sens, il prend aussi conscience de lui et de l'autre qui lui raconte l'histoire : c'est l'intersubjectivité, il y a interaction entre le parent et l'enfant. Elle permet ainsi de développer l'attention conjointe autour d'un objet : le livre. L'intersubjectivité et l'attention conjointe sont fondamentales pour le développement langagier.

La lecture reçue dans l'enfance tout comme la lecture autonome a une fonction multidimensionnelle. Elle participe au développement affectif, psychologique, linguistique, intellectuel, social et culturel.

2.1- Le développement affectif et psychologique

Le premier contact avec les livres est affectif. La palette émotionnelle présente dans les livres permet à l'enfant de s'identifier aux personnages.

De plus, le lecteur est capable de repérer dans les histoires ce qui lui fait écho affectivement pour régler ses propres conflits internes et prendre du recul par rapport à ses émotions. Prenons l'exemple des contes de fées, ils permettent à l'enfant à travers des situations magiques, dangereuses et irréelles de se confronter à certaines de ses peurs conscientes ou inconscientes et d'y trouver une signification (Hourdequin, 2007).

Les contes de fées racontent aux enfants la vie et ses difficultés tout en les encourageant à s'y aventurer et en leur montrant qu'en surmontant les difficultés rencontrées, on en ressort plus fort.

Les histoires, grâce au phénomène d'identification et aux expériences positives des personnages, développent l'estime de soi et amènent au plaisir de lire.

Pour que l'identification fonctionne lors de la lecture, il faut deux conditions :

- Le livre doit être facile à lire pour que le lecteur oublie qu'il est face à un texte.
- Le monde du livre doit lui être familier.

Le livre donne une toile de fond aux désirs et permet de construire son identité à partir des normes de comportements et des différents schèmes d'action des romans (Causse, 2006). Par l'intermédiaire de l'identification, le lecteur se construit et affirme sa personnalité en formulant des jugements sur les situations, tout en y projetant ses expériences et ses questionnements. Ainsi, il poursuit par ses lectures son cheminement personnel.

2.2- Le développement linguistique et intellectuel

Grâce à la lecture, les enfants se construisent des images mentales qui vont s'enrichir au fur et à mesure. Lire permet aussi de développer le lexique, de se familiariser avec les structures syntaxiques de l'écrit et avec sa temporalité différente (Barat, 2011).

La lecture développe les connaissances générales et conceptuelles du sujet. De plus, elle fait intervenir les fonctions exécutives qui sont nécessaires à la sélection des notions pertinentes et à l'inhibition des autres. Lire permet aussi d'étoffer les compétences pragmatiques (Courtin, 2002).

2.3- Le développement social

Les livres permettent à l'enfant de mieux se connaître mais aussi de mieux comprendre les autres et le monde qui l'entoure.

Le processus d'identification aide l'enfant à se décentrer et à trouver sa propre place.

Les jugements du lecteur font appel aux normes sociales et éthiques comme la morale. La lecture permet de se construire à partir de modèles.

2.4- Le développement culturel

Les histoires invitent l'enfant au voyage. Il y découvre sa culture, fondatrice de sa propre identité mais aussi des cultures différentes de la sienne.

Le lecteur lit par le biais de ses yeux et de son psychisme mais pas seulement. L'histoire culturelle du sujet oriente ses lectures et le sens qu'il leur donne. Le sens donné au texte naît autant de cette histoire culturelle que du texte lui-même. La sécurisation culturelle fait partie des dimensions du plaisir de lire (Chartier, 1985).

Les histoires permettent d'accéder au plaisir de lire mais aussi de répondre aux questions que l'on se pose, de se forger son propre point de vue et de se construire. Ainsi l'auteur rend le lecteur acteur, il l'interpelle et lui donne à réfléchir.

L'accès au plaisir de lire est souvent associé au savoir lire. En effet, l'identification des mots et l'accès au sens semblent être nécessaires pour bénéficier de toutes les richesses de l'écrit.

3- Les liens entre savoir-lire et plaisir de lire

Le terme de plaisir de lire est, à mon sens ambigu dans la mesure où il désigne deux dimensions qui ne se recoupent pas entièrement : la familiarité avec l'écrit, l'aisance à circuler dans un texte et à se l'approprier d'une part, les satisfactions personnelles, affectives, psychologiques tirées de la lecture d'autre part. Tous les familiers du livre n'en sont pas des amis. Tous les amis en sont-ils des familiers ? (Singly, 1996, cité par Poslaniec, 1998, p5).

Singly nous amène à nous interroger sur l'ambiguïté du lien entre le savoir lire et le plaisir de lire. En effet, la plupart des lecteurs en difficulté n'accèdent pas au plaisir de lire mais de rares cas font exception à la règle. De même, tout lecteur dit expert, même s'il a intégré le déchiffrage et comprend l'écrit, n'accède pas forcément au plaisir de lire. En outre, le plaisir de lire reste une histoire de goût. Comme tout divertissement, la lecture plaît à certains et pas à d'autres.

Cependant, l'accès au plaisir de lire semble conditionné par d'autres éléments comme la culture, les capacités linguistiques ou encore la compréhension.

En effet, un environnement et une culture écrite dès le plus jeune âge favoriseraient le plaisir de lire.

De plus, les capacités linguistiques jouent aussi un rôle important. Si l'accès au mot et au sens est aisé, le travail de réflexion sur le texte en sera facilité. Le lecteur pourra ainsi accéder plus aisément au plaisir de lire (Courtin, 2002).

La compréhension est aussi un pilier nécessaire pour se libérer des contraintes du texte et accéder au plaisir de lire. En outre, en projetant son propre vécu à travers le livre, le lecteur transfère une part personnelle dans l'interprétation du récit. En effet, toute lecture est en partie subjective. Cette implication du lecteur contribue au plaisir de lire.

Ainsi, le plaisir de lire est complémentaire du savoir lire. Il n'est pas unique et ne peut être restreint à une seule dimension. C'est un ensemble qui prend en considération le sujet en entier avec ses compétences linguistiques et cognitives. Nous allons désormais présenter la notion de surdité pour mieux comprendre en quoi elle constitue un handicap mais aussi une part de l'identité du sujet.

III- LA SURDITÉ

1- Définitions : une surdité, des surdités

1.1- Définition médicale de la surdité

1.1.1- *La surdité : définitions*

Selon l'OMS, « on parle de perte d'audition lorsqu'une personne n'est pas capable d'entendre aussi bien qu'une personne ayant une audition normale, le seuil étant de 25 dB ou mieux pour les deux oreilles. »

La surdité est définie comme l'affaiblissement ou l'abolition du sens de l'ouïe, elle entraîne une altération de la perception des sons. Elle est considérée comme un handicap invisible.

La surdité peut être unilatérale (atteinte d'une seule oreille) ou bilatérale (atteinte des deux oreilles).

1.1.2- *Classification fonctionnelle*

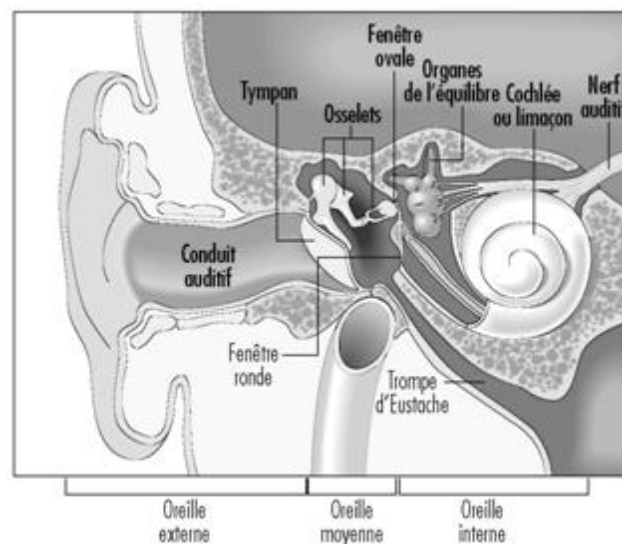


Schéma anatomique de l'oreille

La classification fonctionnelle est fondée sur le caractère étiologique et sémiologique de la surdité. Elle la définit selon trois catégories.

La surdité de transmission a pour origine l'atteinte de l'oreille externe et/ou moyenne. Les causes peuvent être multiples : bouchon de cérumen, aplasie de l'oreille externe, perforation tympanique, otite séreuse... Cette surdité souvent légère ou moyenne entraîne une perte en conduction aérienne alors que la conduction osseuse est normale. Dans ce type de surdité, les pertes auditives n'excèdent pas 60 dB. C'est la surdité la plus fréquente.

La surdité de perception est liée à la lésion des voies neurosensorielles de l'audition (oreille interne, nerf auditif, voies centrales). Plusieurs étiologies (génétique, idiopathique, prématurité ...) peuvent être à l'origine de cette surdité, mais la plupart d'entre elles restent inconnues. La conduction aérienne et la conduction osseuse sont toutes les deux atteintes. Cela entraîne des distorsions sévères de la perception auditive.

La surdité mixte correspond à l'atteinte de l'oreille externe et/ou moyenne associée à l'atteinte de l'oreille interne. C'est l'association d'une surdité de transmission et d'une surdité de perception.

1.1.3- Classification audiométrique

La classification audiométrique permet de préciser le degré de la surdité. Elaborée par le BIAP (Bureau International d'Audiophonologie), elle définit la surdité en fonction du seuil minimal de perception des sons par la meilleure oreille. Il se calcule selon la perte des fréquences conversationnelles.

Il existe quatre catégories de surdités :

- La surdité légère est une perte auditive qui n'excède pas 40 dB.
- La surdité moyenne correspond à une perte de 40 à 70 dB.
- La surdité sévère est définie par une perte auditive de 70 à 90 dB.
- La surdité profonde correspond à une déficience allant de 90 à 120 dB.
- Après 120 dB, on parle de surdité totale, ou de cophose.

Définir la surdité par ces critères audiologiques est essentiel mais insuffisant et réducteur. Le degré de la déficience auditive caractérise la surdité mais pas le sujet lui-même. Le terme "sourd" ne correspond à aucune catégorie audiologique, c'est au sujet de se construire à travers ce terme.

1.2- Représentations sociales de la surdité

Soit qu'on envisage la surdité avant tout comme un manque, une privation, une déficience, l'objet d'une réparation nécessaire, soit que, prenant acte d'une atteinte du canal sensoriel auditif, on envisage les effets de cette atteinte par leurs aspects socio-culturels. Le premier point de vue installe les modèles du manque construits sur un auditivo-centrisme où la surdité est marquée du sceau médical et de son corollaire rééducatif. Du second point de vue, on considère une différence dans la perception sensorielle et par conséquent dans le rapport au monde ; une différence où se manifeste la créativité de l'esprit humain notamment par la création de langues orales exploitant le canal visuel (Mahé, 2000, p24).

La surdité peut être perçue selon deux points de vue opposés : on peut la considérer comme un handicap du point de vue médical, où l'objet défectueux qui est l'oreille doit être réparé.

D'un autre point de vue, la surdité n'est pas perçue comme un manque mais comme une différence. Les défenseurs de ce courant soutiennent que ce que l'on ne connaît pas ne peut nous manquer. Ainsi, les sourds qui n'ont jamais entendu ne peuvent en ressentir un manque. Ici, la surdité est une différence dans la perception et dans le rapport au monde. C'est un caractère structurant de la personnalité.

2- Les variables interindividuelles

Aux variables intrinsèques à la surdité, s'ajoutent des caractéristiques interindividuelles. Chaque personne sourde a une histoire différente. De plus, les choix éducatifs et thérapeutiques diffèrent selon l'enfant et sa famille.

2.1-Age d'apparition de la surdité et diagnostic

2.1.1- Surdité congénitale et surdité acquise

- La surdité congénitale

Elle est présente à la naissance.

Depuis l'arrêté du 23 avril 2012, le dépistage néonatal de la surdité congénitale est systématiquement proposé aux parents dans les maternités.

- La surdité acquise

Elle peut apparaître à différents moments de la vie et du développement du langage, elle dépend de diverses causes qui restent parfois inconnues.

⇒ La surdité est dite pré-linguale lorsqu'elle advient avant l'émergence du langage. Les conséquences sont considérables pour l'acquisition de la langue orale et écrite. Le petit enfant, privé de bain de langage du fait de sa surdité précoce, pourra présenter des carences relationnelles et sociales qui joueront sur son comportement et son développement.

⇒ La surdité péri-linguale survient pendant l'acquisition du langage (entre 2 et 4 ans), alors que celui-ci n'est pas encore consolidé.

⇒ La surdité post-linguale apparaît une fois le langage mis en place. Les conséquences langagières sont donc moins sévères.

Le diagnostic peut être posé bien après l'apparition de la surdité. En effet, le temps entre le repérage des premiers signes, la mise en place des démarches médicales et l'annonce du diagnostic de surdité peut être long. En général, une surdité sévère ou profonde sera plus rapidement repérée par l'entourage qu'une surdité moyenne ou légère. Des signes peuvent alerter les parents.

2.1.2- Diagnostic

Généralement, l'annonce du diagnostic provoque un choc pour les parents qui connaissent peu le monde de la surdité. La violence de l'annonce va les mener vers une phase de désillusion et de deuil. Des sentiments de déni, de colère, d'anxiété, de dépression peuvent apparaître durant cette période. Cette étape, normale et transitoire, est nécessaire pour que l'enfant trouve sa place au sein de sa famille. Suite au diagnostic, une prise en charge la plus précoce possible est mise en place. Elle est centrée, dans un premier temps, sur l'accompagnement parental.

Des questions sur l'avenir de l'enfant sont soulevées : Comment-va-t-il parler et communiquer ? Quelles sont les réhabilitations possibles ? Quel parcours scolaire suivra-t-il ? Quelle profession pourra-t-il exercer ?

Les réponses à ces questions dépendent éminemment du contexte, de la perception du handicap dans la famille et des choix éducatifs des parents.

2.2- Choix langagiers et éducatifs

Selon le rapport Gillot (1998), « chaque année, 200 enfants naissent sourds et 95% d'entre eux sont issus de familles entendants ».

Lors des interactions précoces, la relation asymétrique parents entendants/enfant sourd est donc la plus fréquemment rencontrée.

On assiste souvent dans cette dyade à des difficultés de communication. L'enfant sourd est d'instinct plus à l'aise dans les interactions visuelles et tactiles alors que les parents entendants communiquent spontanément par oral avec leur bébé. Or, il est primordial de partager un système de communication commun et d'instaurer une langue à part entière.

Face à la surdité, plusieurs choix éducatifs sont proposés aux parents et divers modes de communication existent : LSF, langage oral, bilinguisme... C'est aux parents de choisir le moyen de communication le plus approprié pour leur enfant et leur famille. Ils sont soutenus dans leur choix par l'équipe thérapeutique.

Cependant, même s'il en est ainsi dans les textes, la pratique montre que ce libre choix n'est pas toujours possible. Cela peut être dû au manque d'informations

de la part des équipes thérapeutiques ou bien à la rareté des structures offrant cette possibilité de stimulations langagières.

- La LSF : Langue des Signes Française

La langue des signes française a fait l'objet d'interdictions et de controverses. Elle est aujourd'hui considérée comme une langue à part entière avec un lexique et une syntaxe qui lui sont propres. Elle se fonde sur des caractéristiques visuo-spatiales et fait entrer divers paramètres : la configuration de la main, son emplacement, son orientation, son mouvement ainsi que les expressions du visage. Son apprentissage est lent et coûteux pour les parents entendants. Il rend difficile la mise en place de la LSF dès les premières interactions avec l'enfant sourd. Cette langue reste pourtant, pour certains sourds profonds, leur principal voire leur unique moyen d'accéder au sens.

Lorsque l'enfant sourd est né de parents sourds et signeurs, il est alors reconnu comme partenaire de communication d'égal à égal. Les parents utilisent spontanément des comportements visuels et tactiles variés. Les tours de parole et la construction des dialogues se font dans un système linguistique identique pour tous les interlocuteurs.

- Le bilinguisme

Selon le BIAP, « la personne bilingue est celle qui, selon les circonstances est capable de comprendre et de s'exprimer dans deux langues en respectant les concepts et les structures linguistiques propres à chacune d'elles ». Le bilinguisme chez les personnes sourdes correspond à la maîtrise convenable de la LSF et de la langue française écrite.

- Le langage oral

Sous l'impulsion du congrès de Milan (1880), l'éducation oraliste a prédominé pendant longtemps. Toutefois, l'oralisme pur n'a pas toujours abouti à des résultats satisfaisants. Quel que soit le choix des parents concernant la langue de leur enfant, le problème de la langue orale reste important à traiter car elle est la langue qui

facilite l'entrée dans le langage écrit. De plus, c'est celle qui permet de s'intégrer au mieux dans le monde des entendants.

Le succès de la communication orale chez l'enfant sourd dépend de plusieurs facteurs : l'âge de l'enfant, son appétence au langage oral, le système de réhabilitation audio-prothétique utilisé, le degré de la surdité, l'investissement des parents et de l'équipe thérapeutique.

Le langage oral est le plus souvent associé à un système visuel lui permettant un accès plus complet.

⇒ *La lecture labiale*

Associée au langage oral, la lecture labiale permet la fusion perceptive entre le canal auditif et le canal visuel. Elle fait entrer en relation avec la parole, le mouvement des lèvres ainsi que toute la sphère du visage de l'interlocuteur. La lecture labiale comme seul input linguistique n'est pas suffisante à la perception de l'ensemble du message oral. En effet, elle comporte de nombreux sosies labiaux impossibles à discriminer uniquement par le canal visuel. Cependant avec un contexte adapté (face à face, luminosité, expressions faciales...) et une bonne suppléance mentale, la personne sourde utilise spontanément cette aide à la compréhension du message oral même si ce support reste ambigu et incomplet.

⇒ *Le LPC : Langage Parlé Complété*

En 1967, Cornett met au point le Cued Speech (Langage Parlé Complété ou LPC en français) dans la perspective d'améliorer la réception du langage oral chez le jeune sourd. Ce codage manuel est complémentaire à la lecture labiale et lève les ambiguïtés des sosies labiaux. Par sa forme et sa structure, le LPC permet l'accès aux représentations phonologiques et aux éléments syntaxiques de la langue orale. Ce système phonologique audiovisuel facilite incontestablement l'abord du langage écrit.

⇒ *Le français signé*

Il correspond à la syntaxe du langage oral associée au lexique de la LSF. Il fait concorder le message parlé et le message signé. Ce n'est pas une langue à part entière mais un système aidant à la compréhension.

2.3- Réhabilitations audio-prothétiques

Pour favoriser l'accès au langage oral, des aides auditives sont proposées afin d'améliorer le seuil auditif des personnes sourdes.

2.3.1- *Prothèse auditive conventionnelle*

La prothèse auditive conventionnelle est proposée dès que la surdité est diagnostiquée, si celle-ci peut être appareillée. Elle est composée d'un ensemble électro-acoustique qui capte, adapte et amplifie le signal acoustique. C'est une aide précieuse qui permet de tirer le meilleur profit possible des capacités auditives résiduelles.

L'audition obtenue grâce à l'appareillage subit toujours des distorsions. Il peut y avoir des problèmes de stéréophonie ou des difficultés à comprendre ce qui est dit dans le bruit. C'est un moyen de correction qui ne remplace pas l'audition naturelle. Toutefois, on remarque une constante amélioration de la qualité de ce type d'appareillage au fil des années.

2.3.2- *Implant cochléaire*

Dans le cas de surdités sévères ou profondes, lorsque la prothèse auditive conventionnelle n'est pas suffisante, on peut proposer un implant cochléaire. Cela nécessite un geste chirurgical. L'implant cochléaire est un dispositif électro-acoustique dont le but est de restituer une fonction auditive lors de la lésion de l'oreille interne. Il est composé d'une partie externe amovible et d'une partie interne implantée qui va stimuler directement le nerf. Le son perçu sera différent des stimuli naturels.

Pour bénéficier d'une efficacité la plus complète, toute réhabilitation audio-prothétique nécessite un suivi orthophonique régulier et intensif. Il permet à l'enfant d'apprendre à écouter et de prendre conscience de son environnement sonore.

Malgré l'amélioration constante des appareils et des implants, la surdité a des conséquences sur le développement global de l'enfant sourd.

3- Les conséquences de la surdité sur le développement de l'enfant sourd

Les enfants sourds s'ils n'ont pas d'autres atteintes que la surdité, ont virtuellement les mêmes aptitudes intellectuelles que les autres enfants. Mais de par leur déficience auditive qui peut être plus ou moins grande, à partir d'un certain degré de surdité, ils sont empêchés d'accéder au langage (Sadek-Khalil, 1997, p16).

Les répercussions de la surdité sur le développement aussi bien linguistique que général de l'enfant sourd dépendront des spécificités de la surdité, de ses capacités propres, du type de remédiation choisi mais aussi d'un environnement adapté.

Lorsque les parents découvrent la surdité de leur enfant, ils peuvent se trouver démunis pour communiquer avec lui. Ces difficultés de communication et cette souffrance dans la relation parents/enfant sourd peuvent avoir des répercussions sur les compétences communicatives, relationnelles et linguistiques de l'enfant.

Les incidences de la surdité sur le développement sont multiples.

3.1- Incidences linguistiques

Selon Karmiloff-Smith (1997), l'enfant est équipé pour le langage, mais ce dispositif ne deviendrait fonctionnel que grâce aux interactions avec l'entourage.

Dès 6 ans, l'enfant entendant acquiert l'essentiel de sa langue, sans qu'un enseignement explicite ne lui ait été prodigué de la part de son environnement. En effet, il perçoit un langage achevé qu'il analyse. Il en retire ce dont il a besoin. En revanche, l'enfant sourd lui a accès à un input linguistique incomplet, ce qui rend

cette analyse spontanée impossible. Il ne peut ainsi développer les dispositions innées dont il est doté (Hage, 2005).

« L'enfant sourd apprend à parler comme un enfant entendant apprend à lire.»
(Sadek-Khalil, 1997, p20)

L'enfant sourd n'acquiert pas de manière naturelle la parole, c'est une lente construction volontaire.

La surdité entraîne donc un déficit de perception de la parole qui aura des conséquences sur :

- La communication

La surdité isole l'individu de son environnement sonore, le privant ainsi d'un moyen de relation avec son entourage ce qui va restreindre ses expériences langagières.

Si l'enfant ne maîtrise pas une langue à part entière, le développement de ses fonctions cognitives, l'accès aux connaissances du monde et le développement de sa pensée intérieure peuvent s'en trouver perturbés.

De plus, des troubles du comportement, affectifs et sociaux peuvent apparaître si l'enfant n'a aucun moyen pour exprimer ce qu'il ressent, pour communiquer (Virole & Gorouben, 2003).

- Les aspects pragmatiques

L'enfant sourd possède des connaissances qui s'appuient sur la situation physique « ici et maintenant ». Il a donc des difficultés à s'extraire des situations concrètes, à se créer des images mentales et ainsi à développer des habiletés pragmatiques. Même chez les enfants entendants, ces compétences continuent à se développer au-delà de 10 ans.

- Le développement du langage

Le développement du langage comprend les dimensions phonologique, sémantico-lexicale et morpho-syntaxique. Ces trois aspects seront atteints dans le développement linguistique de l'enfant sourd.

- ⇒ L'aspect phonologique : Chez les enfants sourds, les représentations phonémiques sont mal spécifiées ce qui expliquerait leurs difficultés de perception de la parole. Ce déficit aurait un impact sur les productions orales. De plus, le manque de feed-back auditif génère des difficultés du contrôle audio-phonatoire.
- ⇒ L'aspect sémantico-lexical : la surdité limite le développement du stock lexical mais celui-ci peut être enrichi par le biais de la lecture.
- ⇒ Les aspects morpho-syntaxiques : L'enfant entendant acquiert avant l'âge de 6 ans l'essentiel de la syntaxe de sa langue, contrairement à l'enfant sourd. En effet, certains éléments morphosyntaxiques de la langue sont peu perceptibles dans le flux de la parole par lecture labiale. Ainsi, la plupart des sourds présentent des difficultés syntaxiques aussi bien en expression qu'en réception (Sadek-Khalil, 1997).

- L'acquisition du langage écrit

Le déficit de perception de la parole influencerait la compréhension orale mais aussi l'identification des mots écrits. Ces deux compétences sont nécessaires à la compréhension en lecture. Ainsi la surdité entrave aussi l'accès au langage écrit.

3.2- Incidences motrices

Entre 0 et 3 ans, l'enfant entendant se construit une représentation acoustique de son environnement. Pour l'enfant sourd, cette représentation ne se structure pas de manière spontanée. En effet, c'est en partie par l'analyse acoustique que le repérage spatial se constitue (la profondeur, le relief, les mouvements, les dimensions...). L'enfant sourd peut ainsi avoir des difficultés à appréhender l'espace car il ne dispose pas de toutes les informations nécessaires, ce qui peut se traduire

par un retard psychomoteur et une certaine maladresse (difficulté de coordination des mouvements, des troubles de l'équilibre ...).

De plus, les notions de rythme et de temps sont elles aussi complexes pour l'enfant sourd. Il peut donc avoir des difficultés à se repérer dans le temps, à percevoir la succession des événements, à anticiper et à établir des liens.

3.3- Incidences intellectuelles et mnésiques

La surdité n'a pas d'impact sur l'intelligence du sujet. En revanche l'incidence de la surdité sur le développement du langage peut entraîner une insuffisance langagière qui peut être elle-même à l'origine d'un retard dans le développement cognitif (l'accès aux connaissances, la perception du temps et de l'espace, le raisonnement, l'abstraction ...).

3.4- Incidences psychologiques

Dans la toute petite enfance, la communication passe par les mimiques, les gestes, le regard ... L'enfant entendant perçoit en plus la voix de sa mère qui le sécurise.

L'enfant sourd se sert de la vision pour suppléer son déficit auditif mais celle-ci ne compense pas complètement la fonction d'alerte, ce qui peut le rendre vulnérable. De plus, il peut éprouver des difficultés à se faire comprendre ou à comprendre les réactions de son environnement, ce qui entraîne des échecs en situation sociale. Il peut ainsi perdre confiance en lui.

- Problématique adolescente

A l'adolescence, la quête d'identité est complexe du fait de la surdité et du manque de communication. L'entrée au collège est une étape importante dans cette recherche identitaire. C'est un moment valorisant où l'adolescent va changer de rythme et accéder aux savoirs que les générations sourdes précédentes n'ont pas forcément connus. De plus, il va rencontrer des adolescents entendants qui lui

renvoient la question : « Qui suis-je par rapport aux autres ? ». Au collège, l'adolescent doit accepter sa surdité, il est en âge de comprendre qu'il ne sera jamais entendant mais que cette surdité est la sienne et qu'elle est unique. Il prend aussi conscience des contraintes que lui impose sa surdité au niveau de ses relations sociales ou encore de ses choix d'études. Il doit s'accepter en tant qu'individu sourd et se placer vis à vis de la communauté sourde, à supposer qu'il en connaisse l'existence. Face aux apprentissages, il a besoin d'être rassuré et d'avoir de solides repères. L'adolescent sourd doit aussi se détacher de ses parents dont il a pu être dépendant du fait de ses difficultés, cette prise d'autonomie peut donc être plus ardue que pour les sujets entendants. Il doit se construire à travers ses doutes et la peur de ne pas se faire accepter des autres du fait de sa différence. Ainsi, il se forge une double identité à la fois sourde et adolescente, avec ses problématiques propres.

Il n'existe pas une mais des surdités, la surdité est propre à chaque personne. Elle a des conséquences importantes sur le développement du langage et donc sur l'acquisition du langage écrit. A présent, il serait intéressant d'étudier plus particulièrement les conséquences de la surdité sur la lecture afin de mieux comprendre le rapport des personnes sourdes face à l'écrit.

IV- LECTURE ET SURDITÉ

1- Sociologie de la lecture chez les sourds

1.1- Le rapport Gillot : l'illettrisme dans la communauté sourde

Selon le rapport Gillot : le droit des sourds, paru en 1998, « 80% des sourds profonds sont illettrés et 5% des sourds profonds accèdent à l'enseignement supérieur » en France.

« Cet illettrisme revêt des formes variées, allant de l'absence totale de capacité à lire à une simple difficulté à saisir les nuances d'un texte littéraire » (Cuxac & Millet, 2004 ; cité par Balosetti, 2011, p47).

La lecture reste pour la plupart des sourds une pratique difficile au quotidien, celle-ci les oblige à mettre en place des stratégies de compensation. Elle est rarement vécue comme un plaisir.

Par ailleurs, nous avons besoin de l'écrit pour nous informer, pour travailler, pour nous cultiver mais aussi pour communiquer. La langue écrite est l'une des principales voies d'accès à l'intégration socio-professionnelle, aux savoirs et à l'autonomie. Elle participe à la construction de nos propres jugements.

Une maîtrise insuffisante de celle-ci pose donc de réels problèmes dans la communauté sourde où l'information auditive est partielle voire absente. L'écrit, et notamment le canal visuel, est un moyen important d'accès à la communication et aux informations pour les personnes sourdes.

Ainsi, si la surdité n'était pas un obstacle majeur à l'apprentissage de la lecture, la problématique sociale liée à ce déficit sensoriel serait quasi-absente (Alegria, 1999 ; Alegria & Leybaert, 2005).

1.2- La représentation négative de l'écrit

Les enfants qui ne bénéficient pas d'un éveil à la culture écrite, dont les parents lisent peu et qui n'ont pas l'habitude qu'on leur lise des histoires, n'imaginent pas la richesse de l'écrit. En revanche, un enfant baigné dans l'écrit dès son enfance en percevra mieux l'utilité et le pouvoir. Le désir d'entrer dans l'apprentissage de la lecture n'est donc pas inné. Cette problématique est majorée pour les enfants sourds.

De nombreux enfants sourds ne considèrent pas l'écrit comme un moyen de communication puisqu'ils ne perçoivent que partiellement le discours oral qui l'accompagne.

De plus, la plupart des enfants sourds ont des parents entendants. Ces parents doivent s'adapter aux spécificités de la surdité, lors de la lecture d'histoires par exemple. Ainsi, les difficultés d'adaptation et d'interaction au sein de cette relation peuvent entraver la construction de la représentation de l'écrit chez le jeune sourd. Le bain de langage écrit transmis par les parents et la découverte du plaisir de lire par l'enfant peuvent donc être restreints.

Actuellement, les difficultés scolaires, sociales et professionnelles rencontrées par certains sourds en France ne sont pas partagées par tous. De nombreux adultes sourds ont une représentation négative de l'écrit, car ils ont pour la plupart connu un échec lors de l'apprentissage de la lecture. Ces difficultés les ont profondément marqués et ont contribué à ce rejet. Elles sont le reflet d'une dépréciation et de leur différence face aux entendants. Laborit, psychiatre, (1993 ; cité par Balosetti, 2011), pense que le passage à l'écrit peut être perçu par le sourd comme « un signe de défaite », « un rappel de son infériorité » car il témoigne de ses difficultés langagières.

Actuellement, la prise en charge précoce et l'évolution des appareillages ont un impact sur le bain de langage écrit reçu par les enfants sourds et sur leurs apprentissages. Ainsi, ils peuvent prendre conscience plus tôt de la richesse de l'écrit et faire évoluer la représentation de la lecture chez les sourds.

Une étude de Millet, Esteve et Guigas (2008) a permis de recueillir quelques témoignages de personnes sourdes bilingues afin de mieux comprendre leur rapport à l'écrit. Voici un extrait de ces témoignages :

Pat : « *je sais lire, de courts textes, là je lis des longs, je n'ai pas envie ... par exemple des articles avec des images et du texte à côté, ça je les lis ... le journal l'Equipe, ça j'aime les lire mais pas des livres comme tu as là dans ta bibliothèque, lire, lire, je n'aime pas, non ces livres là je n'en lis jamais !* »

On remarque que certains jeunes sourds aiment lire notamment des supports courts et imagés, la lecture de romans semble plus difficile.

La plupart des sourds considèrent nécessaire l'apprentissage de la lecture, et ce pour des raisons d'intégration sociale et professionnelle. Cependant, cela reste difficile et coûteux pour eux car la langue écrite n'est pas naturelle du fait de leur manque de bagage linguistique.

2- Les difficultés en lecture des personnes sourdes

2.1- Les difficultés dans l'apprentissage de la lecture

La plupart des enfants sourds rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Elles ne résultent pas d'un trouble spécifique du déchiffrage mais des conséquences globales de la surdité.

En effet, les capacités limitées des enfants sourds à communiquer verbalement et à accéder aux informations auditives restreignent leurs expériences langagières (Nelson, 1998). Elles freinent ainsi le développement de leurs connaissances du monde, indispensables pour créer la mise en contexte du message écrit.

En outre, le degré de surdité aurait une influence sur le niveau atteint en lecture.

Pour devenir lecteur expert, l'individu s'appuie sur des compétences langagières préalables, sur une langue, qu'il s'agisse de la LSF ou du langage oral.

Or, certains enfants sourds ne maîtrisent aucune de ces deux langues. Les difficultés linguistiques qui en résultent recouvrent trois aspects :

- Déficit lexical

Les lecteurs sourds ont un stock lexical insuffisant. Les concepts abstraits sont plus spécifiquement touchés. Il existe des difficultés d'utilisation et de compréhension de la polysémie des mots, des nuances lexicales ou encore des jeux de mots. En effet, les personnes sourdes sont moins aptes à se distancer par rapport aux mots.

Ce stock restreint entraîne des difficultés dans la mémorisation des mots qui viennent d'être lus car ceux-ci sont peu familiers. Ainsi, le sens du message écrit reste souvent incertain.

- Déficit morphosyntaxique

L'enfant sourd perçoit le message oral de manière incomplète, ainsi il ne possède une maîtrise que partielle de la syntaxe de sa langue (Alegria, 1999). Son niveau de français oral reste souvent en deçà de celui de ses pairs. Ces difficultés se retrouvent à l'écrit notamment avec des imprécisions, des utilisations erronées de marqueurs ou des discours peu structurés.

Pour les enfants utilisant la LSF, une difficulté supplémentaire existe : la syntaxe de la LSF est fondamentalement différente de celle du français oral et écrit. Ils doivent donc apprendre une nouvelle structure linguistique pour accéder à la langue écrite.

- Déficit de la conscience phonologique

Les enfants sourds possèdent des représentations phonologiques floues à cause de leur déficience auditive. Cette difficulté de perception a des conséquences négatives sur l'élaboration des représentations phonologiques et orthographiques et donc sur la construction du lexique interne. Ainsi les enfants sourds développent de manière plus efficace la voie d'adressage puisque la voie d'assemblage exige un surcoût cognitif et attentionnel. En effet, leur mémoire visuelle plus développée les aide à construire leur lexique orthographique. Ils restent toutefois gênés par des mots qu'ils ne comprennent pas et qu'ils ne parviennent pas à décoder.

Gombert a répertorié ces difficultés de lecture selon deux profils types.

2.2- Profils de lecteurs sourds selon Gombert

Gombert (2005), dans « La mise en place des capacités de traitement des mots écrits » repère deux profils de lecteurs sourds. Pour lui, les difficultés que rencontrent les enfants sourds dans l'apprentissage de la lecture seraient dues à la pauvreté de leurs connaissances phonologiques.

Si le lecteur sourd présente des capacités phonologiques faibles, il maîtrisera difficilement le décodage grapho-phonologique. Le lecteur ne pourra pas automatiser cette procédure. Il mettra donc en place la procédure d'adressage pour compenser, mais celle-ci ne permettra pas la mémorisation des mots non associés à une signification propre. Le déficit d'assemblage se doublera donc d'une négligence des mots grammaticaux.

Ce profil ressemble à une dyslexie phonologique.

Si le lecteur sourd possède une bonne maîtrise des mots oraux en phonèmes, grâce par exemple au codage LPC, il pourra développer une bonne capacité d'assemblage. Mais du fait de son déficit initial des organisations phonémiques en mémoire, il ne pourra installer les automatismes correspondants. Le lecteur éprouvera des difficultés pour varier ses stratégies et adopter des procédures plus économiques quand il rencontrera des mots qu'il pourrait reconnaître sans passer par la procédure d'assemblage.

Ce profil ressemble à une dyslexie de surface.

2.3- Les difficultés de compréhension du langage écrit

Le lecteur expert repère visuellement les indices signifiants qui lui seront nécessaires à la compréhension du message écrit. C'est grâce à ses connaissances sur la langue et sur sa structure qu'il est capable de faire ce repérage. Le lecteur sourd n'a pas toujours conscience des indices pertinents d'un texte et pourquoi il convient de les sélectionner.

Les lecteurs sourds privilégient les éléments lexicaux aux éléments syntaxiques. Le sens du texte est construit essentiellement à partir des mots identifiés et du contexte (Alegria, 1999). Leur compréhension dans ce cas là, bien que fonctionnelle, reste partielle. En effet, la prise en compte des éléments morphosyntaxiques est nécessaire pour accéder de manière précise au sens du texte et en percevoir ses subtilités (Hage, 1994).

2.4- Les difficultés d'accès au plaisir de lire chez les personnes sourdes

De beaucoup, on peut dire que même s'ils peuvent lire et déchiffrer des mots, ils sont pratiquement « illettrés ». De ceux dont on dit qu'ils savent lire, on doit convenir que la façon dont ils le font, fait qu'ils répugnent à la lecture. Ils ne lisent pas. Certains disent qu'ils ne parviennent pas à se souvenir de ce qu'ils viennent de lire, qu'ils ne sont jamais sûrs de comprendre le sens, en bref, que c'est difficile pour un sourd (Mottez, 1981, p84).

Pour certains auteurs, les difficultés rencontrées par les sourds en lecture sont telles qu'ils n'accèdent pas au plaisir de lire.

Mais qu'en est-il réellement ?

PARTIE PRATIQUE

I- CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

1- Démarche et Hypothèses

La surdité de l'enfant entrave ses capacités langagières orales comme écrites. Ainsi, la lecture pose des difficultés à beaucoup d'élèves sourds au fil de leur scolarité. De nombreuses études ont été menées concernant l'apprentissage et les difficultés de lecture chez les personnes sourdes. Cependant, la notion de plaisir de lire n'a été que très rarement abordée pour cette population. Nous avons donc choisi d'étudier la question de l'accès au plaisir de lire chez les adolescents sourds.

Nous émettons l'hypothèse que les jeunes présentant une surdité peuvent accéder au plaisir de lire et que celui-ci est à mettre en relation avec le bain de langage écrit transmis par les parents dès l'enfance et la compréhension en lecture de texte.

2- La population

La population de cette étude a été choisie selon plusieurs critères. Les participants devaient :

- présenter une surdité légère à profonde.
- être scolarisés en 6ème, 5ème, 4ème ou 3ème en intégration en collège «ordinaire» ou en classe adaptée à effectif réduit.
- ne pas avoir utilisé le test le « Vol du PC » moins de 2 ans auparavant.
- participer volontairement à l'étude.

Nous avons décidé de réaliser notre étude auprès de collégiens sourds. Nous avons sélectionné cette population car au collège, l'élève n'est plus dans l'apprentissage de la lecture mais est supposé maîtriser l'écrit et posséder une lecture autonome. Il est donc plus aisé pour lui d'accéder au plaisir de lire.

Nous avons orienté notre recherche auprès d'adolescents sourds scolarisés en intégration en collège « ordinaire » ou en classe adaptée à effectif réduit. En effet, ces collégiens nous semblaient posséder un niveau scolaire suffisant pour nous permettre d'exploiter au mieux les résultats d'un test de compréhension en lecture tel « le Vol du PC ».

Nos recherches de participants se sont donc portées vers des établissements spécialisés dans l'accueil des jeunes atteints de surdité en Loire-Atlantique, Vendée, et Maine-et-Loire.

Après un premier contact avec les structures et les orthophonistes à qui nous exposions notre projet, une lettre informait les parents de notre recherche et de son déroulement. Il était précisé que l'adolescent devait participer de manière volontaire à l'étude. Les familles qui acceptaient devaient remplir une autorisation parentale pour valider leur engagement. Nous avons profité de ce document pour obtenir des renseignements sur l'adolescent et l'histoire de sa surdité par l'intermédiaire d'une fiche d'informations.

La population prend aussi en compte les parents des collégiens sourds. Nous ne les avons pas rencontrés mais leur participation par le biais de la fiche d'informations et du questionnaire parents fait partie intégrante de notre étude.

3- Les étapes de la recherche

Une fois l'autorisation parentale reçue, nous avons fait parvenir aux familles, par l'intermédiaire des orthophonistes, une fiche d'informations sur la surdité de l'adolescent et un questionnaire destinés aux parents. Ils avaient le choix de remplir ces documents seul ou en couple.

Ces documents remplis nous étaient remis par les orthophonistes lors de notre rencontre avec les différents participants. Nous avons par la suite rencontré individuellement les adolescents afin de leur proposer un questionnaire sur la lecture ainsi qu'un test de compréhension en lecture de texte : le Vol du PC.

4- Fiche d'informations sur la surdité

La fiche d'informations sur la surdité retrace succinctement l'histoire de la surdité de chaque collégien. Elle nous a permis de connaître le degré de surdité, le type de rémédiation audio-prothétique ainsi que l'âge de diagnostic et les différentes prises en charges suivies dans l'enfance jusqu'à aujourd'hui. Des informations sur le mode de communication au sein de la famille et les éventuelles surdités des parents étaient également renseignées. Certains parents y ont ajouté un audiogramme récent de leur enfant.

- But de la fiche d'informations

Notre population étant très disparate, le but de cette fiche était d'obtenir des renseignements sur l'histoire de la surdité de l'enfant sourd afin d'observer les différences interindividuelles et de prendre en compte au mieux la variable surdité.

5- Questionnaires

Pour construire nos questionnaires, nous nous sommes appuyées sur plusieurs lectures, notamment « Comportement d'enfants lecteurs de CM2 » de Poslaniec (1998) ainsi que sur le mémoire d'orthophonie « Dyslexie et plaisir de lire » de Serre et Venel (2005).

Nous avons choisi d'élaborer des questions à choix multiples afin que les réponses soient plus facilement exploitables lors de l'analyse des résultats. Quelques questions ouvertes plus personnelles ont aussi été proposées, ne pouvant pas être restreintes à des réponses fermées.

5.1- Questionnaire parents : Questionnaire 1

Les thèmes abordés dans le questionnaire des parents sont les suivants :

- Les habitudes de lecture
- La vision de la lecture

- Le plaisir de lire
- L'accès aux livres
- La perception de la lecture de leur enfant
 - ⇒ Les habitudes de lecture
 - ⇒ La vision de la lecture
 - ⇒ Le plaisir de lire
 - ⇒ Les difficultés de lecture
 - ⇒ L'accès aux livres
 - ⇒ Le bain de langage écrit dans l'enfance
 - ⇒ L'apprentissage de la lecture
- But du questionnaire parents

Ce questionnaire offre une représentation globale de la lecture au sein de la famille. Il permet aussi de mieux comprendre les premiers rapports à l'écrit du collégien sourd afin d'explicitier la variable « bain de langage écrit ». De plus, il renseigne sur la vision que les parents ont de la lecture de leur enfant.

5.2- Questionnaire collégien : Questionnaire 2

Les thèmes abordés dans le questionnaire destiné au collégien sourd sont les suivants :

- Les habitudes de lecture
- La vision de la lecture
- Le plaisir de lire
- Les difficultés de lecture
- L'accès aux livres
- Le bain de langage écrit dans l'enfance
- But du questionnaire collégien

Ce questionnaire propose une représentation globale de la lecture et du plaisir de lire chez le collégien sourd.

Certaines questions ont été posées à la fois aux parents et aux adolescents pour étudier la cohérence des réponses.

6- Le Vol du PC

- Choix du test

Nous avons décidé d'étudier la compréhension en lecture par le biais d'un test de compréhension de texte étalonné.

Nous avons d'abord dressé un état des lieux des tests de compréhension de texte pour collégiens utilisés en orthophonie. Peu de tests existent actuellement pour cette tranche d'âge. Nous en avons retenu deux :

- le test Emilie
- le Vol du PC

Notre choix s'est finalement porté sur « le Vol du PC » qui semblait mieux correspondre à notre population et nous assurait des données plus facilement exploitables. En effet, après avoir sollicité l'avis de plusieurs orthophonistes travaillant auprès de jeunes sourds, le test Emilie s'est révélé trop complexe. Toutefois, certaines épreuves de ce test nous paraissaient intéressantes. Nous avons donc conçu quelques questions complémentaires aux questions du Vol du PC, librement inspirées du test Emilie. Elles ne sont donc pas étalonnées et l'interprétation reste subjective.

- Description du test

Nous avons seulement fait passer la seconde partie du Vol du PC : les épreuves de compréhension de la lecture.

Cette partie consiste à lire un texte, proposé en lecture silencieuse pour nos participants. Suite à cette lecture plusieurs épreuves sont proposées :

- le récit
- les questions ouvertes
- les questions à choix multiples

- le choix des titres
- la recherche d'informations

Nous y avons ajouté quelques questions complémentaires inspirées du test

Emilie :

- les questions à choix multiples-action
- la chronologie
- les connaissances linguistiques

- But du test

Le Vol du PC et les questions complémentaires renseignent sur la compréhension en lecture. Ils peuvent aussi mettre en évidence d'éventuelles spécificités de compréhension en lecture propres aux adolescents sourds.

7- Les passations

Nous nous sommes accordées dans un premier temps sur le déroulement de la passation, pour que nos résultats puissent être comparables. En effet, pour des raisons pratiques nous avons chacune rencontré des jeunes différents. Cela nous a permis de tester une population plus vaste.

Nous avons donné rendez-vous aux patients sur leur temps de prise en charge orthophonique, le plus fréquemment dans leur établissement scolaire ou dans leur SSEFIS. Les passations se sont échelonnées de janvier à avril 2014.

Nous avons rencontré les collégiens individuellement. Nous nous sommes d'abord présentées et nous avons expliqué succinctement notre démarche afin qu'ils comprennent les raisons de leur participation. Par la suite, un questionnaire sur leur perception de la lecture et leur plaisir de lire leur a été proposé. Il nous paraissait plus aisé pour établir un premier contact. De plus, il permettait de les mettre en confiance à travers un document où les réponses ne pouvaient être ni bonnes ni mauvaises. L'aspect personnel de ce questionnaire a été souligné. Ils pouvaient le remplir seul ou en notre compagnie selon leur choix.

Nous avons terminé notre entretien par la passation d'une partie du Vol du PC, outil d'évaluation de la lecture fonctionnelle chez les sujets de 11 à 18 ans,

auquel nous avons ajouté quelques épreuves complémentaires. L'entretien durerait environ 30 à 45 minutes.

II- RÉSULTATS

1- La population

Les résultats de la fiche d'informations remise aux parents, nous permettent de mieux délimiter notre population.

Nous avons sélectionné plusieurs éléments pertinents :

- le sexe
- l'âge
- la classe
- le degré de surdité
- la réhabilitation audio-prothétique
- le type de communication
- l'éventuelle surdité des parents
- la prise en charge orthophonique

1.1- Le sexe

La population participant à notre étude se compose de 12 adolescents, ils se répartissent ainsi :

- 8 filles soit 66,7%
- 4 garçons soit 33,3%

On observe une proportion plus importante de filles participant à la recherche. Les collégiens ayant le libre choix de participer à l'étude, nous n'avons pas pu établir une population homogène concernant le critère sexe.

1.2- L'âge

A partir des informations fournies, nous avons établi la répartition de la population par âge :

- 2 adolescents ont 11 ans soit 16,7%
- 2 adolescents ont 12 ans soit 16,7%
- 3 adolescents ont 13 ans soit 25%
- 2 adolescents ont 14 ans soit 16,7%
- 3 adolescents ont 15 ans soit 25%

Voici le tableau reprenant les effectifs par âge :

âges	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans
effectifs	2	2	3	2	3

La distribution de la population par âge est relativement homogène.

1.3- La classe

La distribution par classe de la population globale est de :

- 3 adolescents en 6^{ème} soit 25%
- 5 adolescents en 5^{ème} soit 41,7%
- aucun adolescent en 4^{ème}
- 4 adolescents en 3^{ème} soit 33,3%

Mis à part le niveau 4ème où il n'y a aucun représentant, le reste de la population est reparti de manière relativement homogène sur les 3 niveaux restants.

Voici le tableau établissant les moyennes d'âge par classe :

classes	6ème	5ème	4ème	3ème
moyennes d'âge	11,1	13,07	/	15,08

On observe que l'âge moyen des niveaux de 5ème et de 3ème est supérieur à la moyenne nationale. En effet, en allant plus loin, on constate que 8 des 12 collégiens ont un an de plus que les élèves de même niveau scolaire.

1.4- Le degré de surdité

Les adolescents prenant part à l'étude présentent des surdités légère à profonde. Ils se distribuent de la manière suivante:

- 16,7% présentent une surdité légère
- 25% présentent une surdité moyenne
- 8,3% présentent une surdité sévère
- 50% présentent une surdité profonde

On observe que 50% de la population de l'étude présentent une surdité profonde. La population est hétérogène concernant le degré de surdité.

1.5- La réhabilitation audio-prothétique

Les collégiens sourds disposent de réhabilitations audio-prothétiques diverses selon leur degré de surdité. Ils se répartissent de la manière suivante :

- 7 collégiens portent des appareils auditifs bilatéraux soit 58,3%
- 2 collégiens portent un implant cochléaire unilatéral soit 16,7%
- 2 collégiens portent un implant cochléaire et un appareil auditif controlatéral soit 16,7%
- 1 collégien porte des implants cochléaires bilatéraux soit 8,3%

Voici le tableau récapitulatif des réhabilitations audio-prothétiques en fonction du degré de surdité:

Degrés de Surdité	Surdité légère	Surdité moyenne	Surdité sévère	Surdité profonde
Appareils auditifs bilatéraux	1 soit 8,3%	3 soit 25%	1 soit 8,3%	2 soit 16,7%
Implant cochléaire unilatéral	/	/	/	2 soit 16,7%
Implants cochléaires bilatéraux	/	/	/	1 soit 8,3%
Appareil auditif/Implant cochléaire	1 soit 8,3%	/	/	1 soit 8,3%

On observe que presque 60% de la population portent des appareils auditifs bilatéraux. L'autre partie, c'est à dire les 40% restant, sont implantés de manière unilatérale (avec ou sans appareil auditif controlatéral) ou bilatérale. Par ailleurs, la moitié des sourds profonds de notre population portent un implant cochléaire unilatéral ou bilatéral.

1.6- Le type de communication

La population prenant part à l'étude communique essentiellement par le biais du langage oral en s'aidant de la lecture labiale et pour certains collégiens du LPC.

1.7-L'éventuelle surdité des parents

4/12 soit 33,3% de la population testée ont un parent porteur d'une surdité. Ces surdités sont de degrés divers : léger, moyen et sévère.

1.8- La prise en charge orthophonique

Ces collégiens ont été sélectionnés dans des SSEFIS ou dans des établissements spécialisés à petits effectifs. Ils ont été suivis en orthophonie dès leur plus jeune âge car les difficultés qu'engendrent la surdité nécessitent une prise en charge précoce, intensive et sur du long terme.

Conclusion

L'étude de ces différents éléments permet de spécifier et de décrire au mieux cette population. Des différences interindividuelles existent entre ces collégiens sourds, elles devront être prises en compte lors de l'analyse de nos résultats.

2- Etat des lieux de la lecture et plaisir de lire chez les collégiens sourds

Nous avons dressé un état des lieux de la lecture chez les collégiens sourds en nous appuyant sur le « questionnaire collégien » et sur le « questionnaire parents ». Pour faciliter notre analyse, nous avons regroupé les questions par thèmes pour étudier les tendances qui apparaissent. Ainsi, nous cherchons à savoir si l'accès au plaisir de lire est possible dans cette population sourde. Nous étudierons aussi les habitudes de lecture, la représentation de la lecture dans notre population, leurs difficultés, l'accès aux livres et le bain de langage écrit reçu dans l'enfance.

2.1- Les habitudes de lecture

- Les adolescents

Ce thème regroupe les questions concernant les lieux de lecture (où ?), les objets de lecture (quoi ?), les genres préférés, les moments de lecture (quand ?) et les critères de choix des livres.

- A la question « **Où lis-tu le plus souvent ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.
 - ⇒ Nous remarquons que 9 participants sur 12 ont répondu « sur le lit » et 6/12 « dans la chambre »
 - ⇒ 3/12 répondent « au collège » et 3/12 répondent « à la bibliothèque »
 - ⇒ 2/12 inscrivent « dans le salon » et 2/12 répondent « en voiture ou dans le bus »
 - ⇒ 1/12 répond « dans le jardin »

Ces résultats montrent que la chambre, et plus particulièrement le lit, sont les endroits privilégiés pour la lecture.

- A la question « **Classe tes lectures par ordre de préférence** » Plusieurs réponses devaient être données et classées par ordre de préférence.

En premier choix :

- ⇒ 50 % préfèrent les B.D.
- ⇒ 16,67 % préfèrent les romans
- ⇒ 16,67 % préfèrent les magazines
- ⇒ 16,67 % préfèrent les mangas
- ⇒ 0 % préfère les journaux

En deuxième choix :

- ⇒ 41,67 % préfèrent les B.D.
- ⇒ 33,33 % préfèrent les magazines

- ⇒ 16,67 % préfèrent les journaux
- ⇒ 8,33 % préfèrent « autres »
- ⇒ 0 % préfère les romans

En troisième choix :

- ⇒ 33,33% préfèrent les romans
- ⇒ 25 % préfèrent les magazines
- ⇒ 16,67 % préfèrent les journaux
- ⇒ 16,67 % n'ont pas de troisième choix
- ⇒ 8,33 % préfèrent les B.D.

La moitié des participants ont répondu « B.D. » en premier choix. Nous observons que la B.D. est le type de lecture préféré de la population. Les adolescents ont tendance à lire des documents courts et imagés comme les B.D. ou les magazines mais les romans restent un support apprécié par cette population.

Les réponses sont corrélées à celles données par les parents puisque 11 parents sur 12 disent que leur enfant lit des B.D. et 10/12 des magazines. Les romans suivent en troisième position.

- A la question « **Quel(s) genre (s) de livre préfères-tu ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.

- ⇒ 8 participants sur 12 ont répondu « humoristique » et on obtient aussi 8/12 « aventure ».
- ⇒ 5/12 répondent « fantastique »
- ⇒ 4/12 répondent « romantique »
- ⇒ 3/12 répondent « policier »
- ⇒ 1/12 répond « horreur »

Nous pouvons déduire que les livres humoristiques et les livres d'aventures sont ceux qui attirent le plus ces collégiens.

- A la question « **Quand aimes-tu lire ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.

- ⇒ 8 participants sur 12 répondent « avant de dormir »
- ⇒ 4/12 répondent « pendant les vacances »
- ⇒ 3/12 répondent « le week-end »
- ⇒ 2/12 répondent « la semaine » et 2/12 « après le collège »

Les résultats montrent que beaucoup de participants lisent avant de dormir ce qui s'accorde avec les réponses sur les lieux de lecture (chambre, lit).

- A la question « **Comment choisis-tu tes livres ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.

- ⇒ 7 participants sur 12 répondent « genre » et 7 participants sur 12 répondent « titre »
- ⇒ 6/12 répondent « épaisseur »
- ⇒ 5/12 répondent « résumé »
- ⇒ 4/12 répondent « couverture »
- ⇒ 2/12 répondent « sur les conseils de quelqu'un »
- ⇒ 1/12 répond « illustration »

Le genre et le titre sont donc incontestablement des paramètres importants dans le choix d'un livre pour ces adolescents. Par ailleurs, la moitié des participants prennent en compte l'épaisseur du livre avant de le choisir. Nous pouvons nous interroger sur ce paramètre de choix. En effet, un livre choisi pour son épaisseur renvoie à une idée de lecture longue, fatigante...un livre trop épais fait-il peur à certains ?

- A la question « **Combien de livres lis-tu par an ?** »

- ⇒ 41,67 % lisent « 4 livres et plus »
- ⇒ 41,67 % lisent « entre 1 et 3 livres »
- ⇒ 16,67 % ne lisent pas de livres

La plupart des collégiens interrogés lisent au moins un livre par an. Nous remarquons que rares sont les collégiens qui ne lisent jamais. De plus, nous pouvons dire que beaucoup d'entre eux lisent plus de 4 livres par an, ils semblent avoir un comportement de lecteur régulier.

- Les parents

Nous nous sommes appuyées sur le questionnaire des parents afin de connaître leurs habitudes de lecture pour mieux comprendre l'environnement de lecture de l'adolescent. Le questionnaire pouvait être rempli seul ou par les deux parents. Nous pouvons noter que, le plus souvent, c'est la mère qui y a répondu.

- A la question « **Classez vos lectures par ordre de préférence** » Plusieurs réponses pouvaient être données.

En premier choix :

- ⇒ 58,33% préfèrent les romans
- ⇒ 16,67% préfèrent les magazines
- ⇒ 8,33% préfèrent les livres documentaires
- ⇒ 8,33% préfèrent les journaux
- ⇒ 8,33% préfèrent les livres historiques

En deuxième choix :

- ⇒ 50% préfèrent les magazines
- ⇒ 16,67% préfèrent les journaux
- ⇒ 16,67% préfèrent les romans
- ⇒ 8,33% préfèrent les B.D.
- ⇒ 8,33% préfèrent les biographies

En troisième choix :

- ⇒ 33,33% préfèrent les B.D.
- ⇒ 25% préfèrent les journaux
- ⇒ 16,67% préfèrent les livres documentaires

- ⇒ 8,33% préfèrent les romans
- ⇒ 8,33% préfèrent les magazines

Nous avons demandé aux parents ce qu'ils lisaient préférentiellement. Le roman est la lecture préférée des parents, suivi de près par les magazines.

- A la question « **En moyenne, combien de livres lisez-vous par an ?** »

- ⇒ 3 parents sur 12 répondent « plus de 10 »
- ⇒ 4/12 répondent « 5 à 10 »
- ⇒ 5/12 répondent « 1 à 4 »
- ⇒ aucun répond « 0 »

On observe que tous les parents lisent. Plus de la moitié lisent au moins 5 livres par an.

- A la question « **Lisez-vous ?** »

- ⇒ 6/12 répondent « parfois »
- ⇒ 6/12 répondent « souvent »
- ⇒ aucun répond « jamais »

- A la question « **Est-ce que votre enfant lit (romans, BD, magazines, mangas...)?** »

- ⇒ 7 parents sur 12 répondent « souvent »
- ⇒ 4/12 répondent « parfois »
- ⇒ 1/12 répond « jamais »

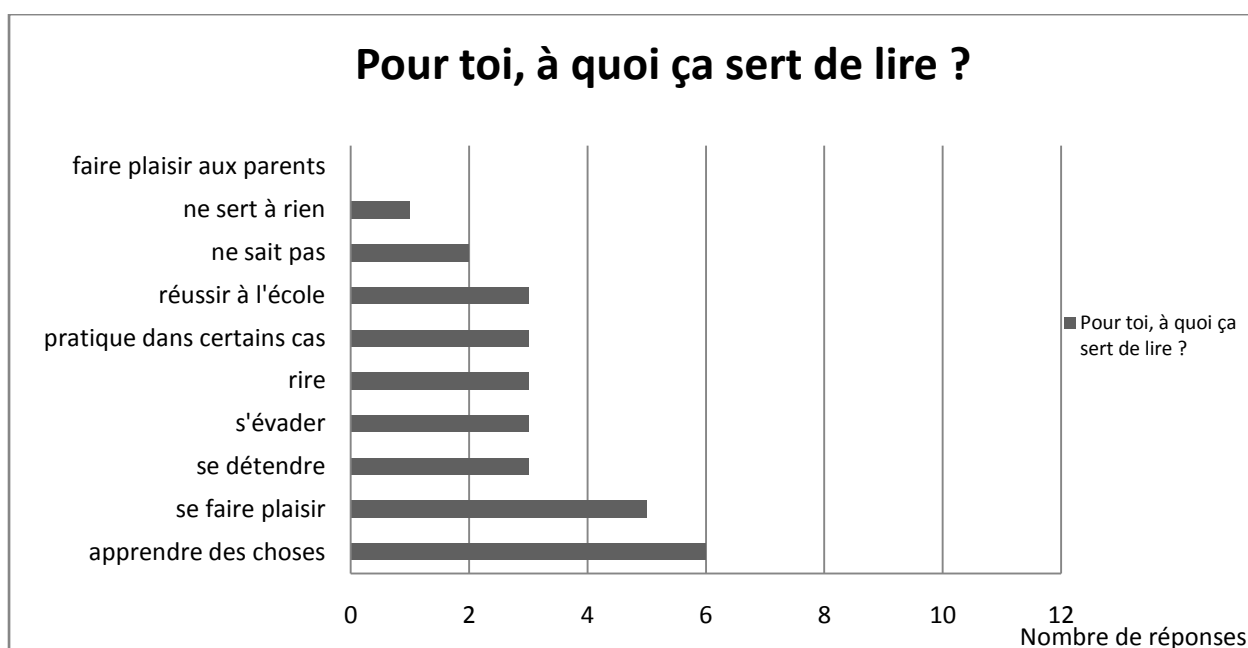
Nous remarquons que les parents lisent régulièrement. Les adolescents sont pour la plupart dans un environnement lecteur au quotidien. Les collégiens semblent avoir un comportement lecteur aussi régulier que leurs parents.

2.2- La vision de la lecture

- Les adolescents

Les questions sur la vision de la lecture nous donnent une idée de ce que représente la lecture pour ces adolescents sourds.

- A la question « **Pour toi, à quoi ça sert de lire ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.

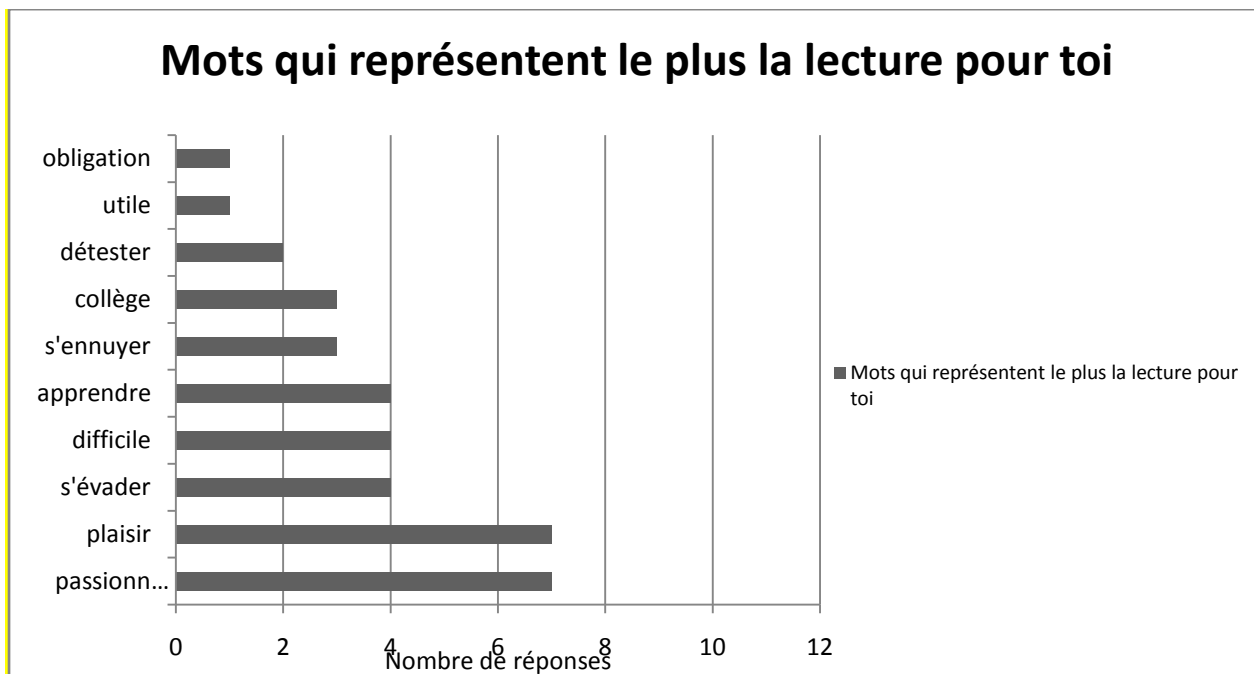


Pour la moitié de la population, lire sert avant tout à « apprendre des choses ». Ils ont donc conscience de la richesse que peut leur apporter la lecture. La réponse « se faire plaisir » est choisie par 5 personnes sur 12, c'est la deuxième raison la plus importante. L'accès à la lecture plaisir est donc présent chez ces collégiens sourds.

Nous avons posé cette même question aux parents en leur demandant pourquoi leur enfant lit. Les réponses sont relativement cohérentes avec celles données par les adolescents. Les deux notions qui émergent sont « le plaisir de lire »

et le terme « apprendre ». Seulement, la notion de « plaisir de lire » est la première notion citée (par 10 parents sur 12), suivie par la réponse « apprendre » (4/12).

- A la question « **Entourer les trois mots qui représentent la lecture pour toi.** » Plusieurs réponses pouvaient être données.



Les termes « plaisir » (7/12) et « passionnant » (7/12) sont les plus usités pour définir la lecture, ce qui montre que la plupart des collégiens sourds accèdent au plaisir de lire. Mais des mots à connotation négative comme « difficile » (4/12), « s'ennuyer » (3/12), « détester » (2/12) ont été choisis à plusieurs reprises. L'accès au plaisir de lire n'est donc pas prédominant chez tous les adolescents sourds.

- Les parents

Nous avons souhaité connaître la vision que portaient les parents sur la lecture afin de mieux comprendre l'environnement des adolescents.

- A la question « **Pourquoi lisez-vous?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.

- ⇒ 7 parents sur 12 répondent « détendre »
- ⇒ 5/12 répondent « plaisir »
- ⇒ 4/12 répondent « connaissances »
- ⇒ 2/12 répondent « curiosité »
- ⇒ 1/12répond « loisir »

La majorité des parents lisent avant tout pour se « détendre » mais aussi pour le « plaisir » et pour accéder aux « connaissances ».

- A la question « **Pouvez-vous entourer les 3 mots qui, selon vous, représentent au mieux la lecture ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.

- ⇒ 8 parents sur 12 répondent « plaisir »
- ⇒ 7/12 répondent « enrichissement »
- ⇒ 7/12 répondent « loisir »
- ⇒ 6/12 répondent « s'évader »
- ⇒ 4/12 répondent « passionnant »
- ⇒ 3/12 répondent « connaissances »
- ⇒ aucun répond « difficile », « ennuyant », « utile », « travail », « perte de temps », « obligation »

Les parents ont globalement une vision de la lecture très positive. Elle l'est beaucoup plus que celle de la plupart des adolescents. Les mots choisis sont essentiellement des termes positifs.

- A la question « ***Selon vous, qu'apporte la lecture à un enfant ?*** » Plusieurs réponses pouvaient être données et classées par ordre de préférence.

En premier choix :

- ⇒ 8 parents sur 12 répondent « vocabulaire »
- ⇒ 3/12 répondent « imagination »
- ⇒ 1/12 répond « plaisir »
- ⇒ 1/12 répond « orthographe »

En deuxième choix :

- ⇒ 4 parents sur 12 répondent « plaisir »
- ⇒ 3/12 répondent « imagination »
- ⇒ 2/12 répondent « rédaction »
- ⇒ 1/12 répond « vocabulaire »
- ⇒ 1/12 répond « orthographe »

Pour les parents, la lecture apporte à un enfant du « vocabulaire » avant tout, les notions de « plaisir » et d' « imagination » arrivent dans un second temps.

2.3- Le plaisir de lire

- Les adolescents

Le thème plaisir de lire regroupe des questions sur le goût pour la lecture, les raisons qui poussent les lecteurs à lire ou non et l'envie de lire plus. Il aborde aussi la question du livre préféré.

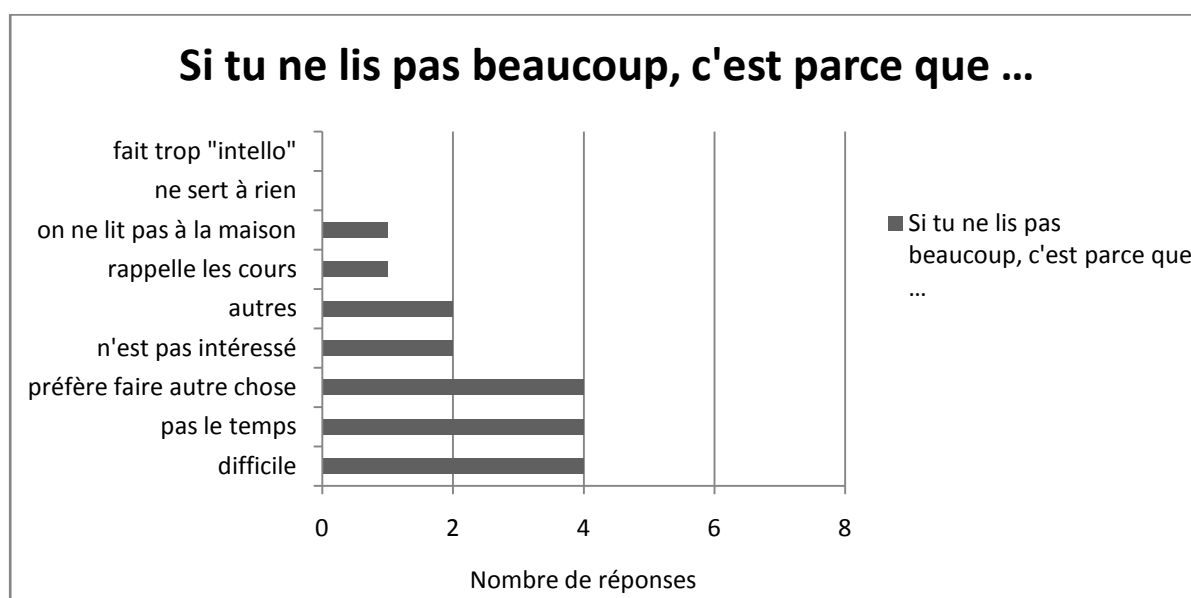
- A la question « ***Aimes-tu lire ?*** »

- ⇒ 41,67 % répondent « beaucoup »
- ⇒ 41,67 % répondent « un peu »
- ⇒ 16,67 % répondent « pas du tout »

Les réponses à cette question montrent que la population testée aime lire de façon globale, même si c'est peu souvent. Rares sont les personnes qui n'aiment pas du tout lire (16,67%).

Nous avons posé cette même question aux parents. La plupart des parents considèrent que leur enfant aime « un peu » lire (7 parents sur 12, soit 58,33%) et 5/12 soit 41,67% estiment que leur enfant aime « beaucoup » lire. Les réponses sont relativement cohérentes.

- A la question, « **Si tu ne lis pas beaucoup, c'est parce que...** »



Par cette question, nous avons voulu connaître les raisons pour lesquelles les adolescents lisent peu. Les trois raisons principales sont les difficultés que cela représente, le manque de temps et le fait qu'ils préféreraient faire autre chose. Les difficultés en lecture occupent donc une place importante pour notre population, elles seront précisées par la suite.

- A la question « **Est-ce que tu aurais envie de lire plus ?** »

⇒ 63,64 % répondent « non »

⇒ 36,36 % répondent « oui »

Beaucoup d'adolescents ne ressentent pas l'envie de lire plus.

- A la question « **As-tu un livre préféré ?** »

⇒ 75 % répondent « oui »

⇒ 25 % répondent « non »

Notons que 44,44% des participants ayant répondu « oui » ont précisé qu'il s'agissait d'un roman. Le reste de la population cite une lecture préférée de type bande dessinée, ou encore magazine ou manga. Nous considérons donc que 75% de la population a une lecture préférée. Par le terme « livre », nous englobons tout support écrit qui pourrait faire accéder au plaisir de lire et non pas essentiellement le roman. La plupart des adolescents interrogés ont un livre qu'ils préfèrent, ils accèdent donc à un certain plaisir en lisant (roman, B.D., magazine ou manga).

- Les parents

Nous avons souhaité approfondir l'accès au plaisir de lire des parents pour mieux connaître l'environnement lecteur de l'adolescent.

- A la question « **Aimez-vous lire ?** »

⇒ 58,33% répondent « beaucoup »

⇒ 41,67% répondent « un peu »

⇒ 0 % répond « pas du tout »

Globalement les parents aiment autant lire sinon plus que leurs enfants.

- A la question « **A l'âge de votre enfant, lisiez-vous par simple plaisir ?** »

⇒ 75% des parents répondent « parfois »

⇒ 16,67% répondent « souvent »

⇒ 8,33% répondent « toujours »

⇒ 0 % répond « jamais »

Dans leur enfance, la majorité des parents lisaient « parfois » par plaisir. Leurs enfants au même âge semblent éprouver la même chose.

2.4- Les difficultés de lecture

- Les adolescents

Ce thème traite des questions sur les difficultés de lecture ressenties par le collégien et leurs types. Une question plus précise sur le vocabulaire est demandée.

- A la question, « **Parfois, est-ce difficile pour toi de lire ?** »

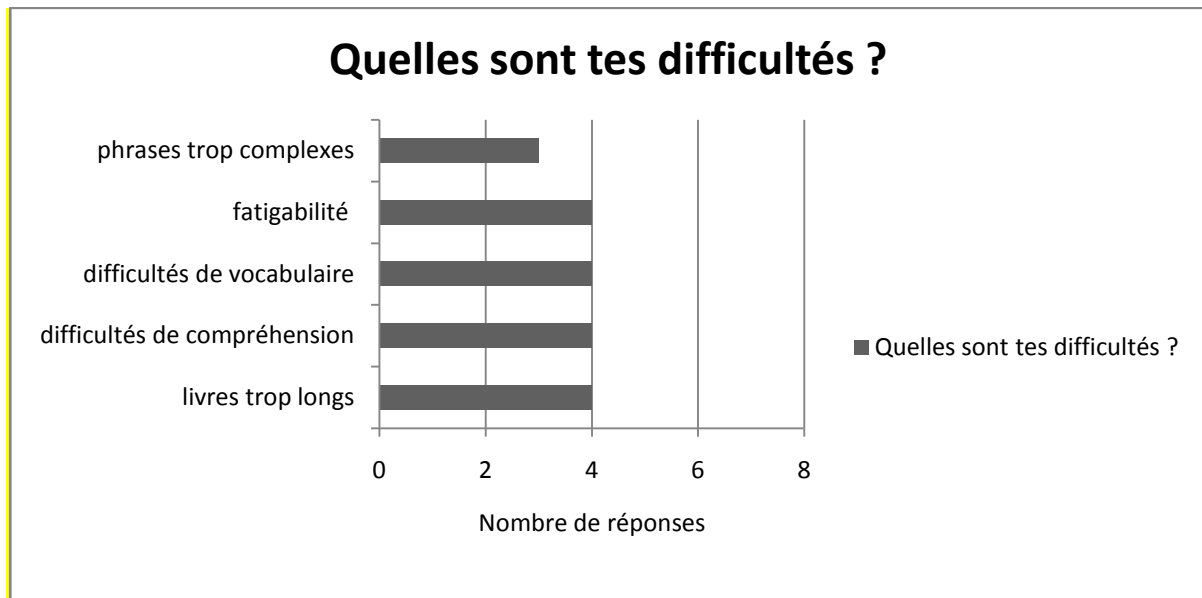
⇒ 66,67 % répondent « oui »

⇒ 33,33 % répondent « non »

Nous soulignons ici l'importance de l'auto-évaluation. En effet, 2/3 de la population de collégiens sourds considèrent qu'ils ont des difficultés en lecture. C'est un aspect essentiel à prendre en compte dans leur représentation de la lecture.

Nous avons posé cette même question aux parents. Ils sont seulement 41,67% à considérer que leur enfant a des difficultés en lecture. Pour la majorité de ces parents, les difficultés rencontrées en lecture sont principalement dues à un manque de vocabulaire (5 réponses sur 12) et à des difficultés de compréhension (4/12). La longueur des textes (3/12), les difficultés face aux phrases complexes (2/12), la fatigabilité (1/12) ainsi que des difficultés globales (1/12) sont aussi évoquées. Certains parents n'ont pas conscience que leur enfant peut éprouver des difficultés en lisant.

- A la question « **Quelles sont tes difficultés ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.



Les réponses à cette question sont homogènes pour la population. Les difficultés liées au vocabulaire, à la compréhension, à la fatigabilité ou celles face à la longueur des livres se retrouvent unanimement chez les participants.

- A la question « **Quand tu ne comprends pas un mot, que fais tu ?** » Plusieurs réponses pouvaient être données.
 - ⇒ 7 participants sur 12 demandent à quelqu'un de leur expliquer
 - ⇒ 4/12 devinent grâce au contexte et 4/12 regardent dans le dictionnaire
 - ⇒ 2/12 ne font rien

La majorité des adolescents cherchent à comprendre les mots qu'ils ne connaissent pas, plus de la moitié d'entre eux demandent à quelqu'un de leur expliquer.

2.5- L'accès aux livres

- Les adolescents

Ce thème regroupe les questions concernant l'accès aux livres du collégien et un éventuel abonnement.

- A la question « **Comment as-tu tes livres ?** »

- ⇒ 8 participants sur 12 répondent « tu en as déjà chez toi »
- ⇒ 7/12 répondent « on te les achète quand tu demandes »
- ⇒ 6/12 répondent « on te les offre »
- ⇒ 5/12 répondent « tu en prends à la bibliothèque »
- ⇒ 4/12 répondent « tu les achètes seul »

Les réponses sont toutes représentées. Ces jeunes ont donc accès aux livres dans leur quotidien.

Nous avons demandé aux parents s'ils considéraient que leur enfant avait accès aux livres à la maison, ils ont tous répondu par l'affirmative. Ils ont précisé que leurs lectures favorites étaient les magazines, les BD et enfin les romans. Les réponses des adolescents et des parents concordent.

- A la question « **Es-tu abonné à quelque chose ?** »

- ⇒ 58,33 % répondent « non »
- ⇒ 41,67 % répondent « oui »

Plus de la moitié de la population est abonnée à un magazine.

2.6- Le bain de langage écrit

- Les adolescents

A travers la notion de bain de langage écrit, nous étudions le plaisir de lire que pouvait éprouver l'adolescent lorsqu'on lui lisait des histoires dans son enfance. Les questions portent aussi sur l'intérêt du partage des lectures avec les parents ou avec les amis et les frères et sœurs. De plus, une partie aborde la question de la télévision, et plus particulièrement de son attrait et de l'utilisation des sous-titres.

- A la question « **Est-ce qu'on te lisait des histoires quand tu étais petit ?** »

- ⇒ 50 % répondent « parfois »
- ⇒ 41,67 % répondent « souvent »
- ⇒ 8,33 % répondent « jamais »

Ainsi, on peut dire que des histoires ont été lues dans l'enfant à la plupart des collégiens interrogés.

- A la question « **Aimais-tu ça ?** »

- ⇒ 100% ont répondu « oui »

Tous les collégiens interrogés appréciaient la lecture d'histoires dans leur enfance.

Nous avons posé les mêmes questions aux parents. 66,67% estiment avoir « souvent » lu des histoires à leur enfant quand il était petit contre 33,33% de « parfois ». Les résultats sont relativement cohérents même si des parents considèrent avoir lu plus fréquemment que ce que rapportent leurs enfants. En revanche, ils s'accordent sur le fait que leurs enfants appréciaient tous ces moments de lecture.

Nous avons voulu nous renseigner plus précisément sur les adaptations éventuelles de lecture que mettaient en place les parents face à la surdité de leur enfant. Quand on leur demande quelles adaptations ils instauraient, on remarque que la majorité

s'appuyait sur les illustrations pour faciliter l'accès au sens. Les signes ou encore le LPC pouvaient aussi être utilisés.

- A la question, « **Parles-tu des livres que tu as lus avec tes parents ?** »

- ⇒ 50 % répondent « jamais »
- ⇒ 41,67 % répondent « parfois »
- ⇒ 8,33 % répondent « souvent »

- A la question, « **Parles-tu des livres que tu as lus avec tes amis ou tes frères et sœurs ?** »

- ⇒ 50 % répondent « jamais »
- ⇒ 41,67 % répondent « parfois »
- ⇒ 8,33 % répondent « souvent »

La moitié de la population ne partage « jamais » leurs lectures ni avec leurs parents ni avec leurs pairs. 41,67% en parlent « parfois » mais rares sont ceux qui partagent « souvent » leurs lectures (8,33%).

Cette question a aussi été posée aux parents. 50% des parents disent partager « parfois » les lectures de leur enfant, 25% « souvent » et 25% « jamais ». Les résultats des parents et des adolescents ne sont pas toujours cohérents. Les parents pensent partager plus les lectures de leur enfant que ce que peuvent exprimer les collégiens.

- 100 % des participants ayant la télévision, à la question « **Aimes-tu la regarder ?** »

- ⇒ 91,67 % répondent « oui »
- ⇒ 8,33 % répondent « non »

- A la question, « **Utilises-tu le télétexte ?** »

- ⇒ 66,67 % répondent « souvent »
- ⇒ 25 % répondent « jamais »

⇒ 8,33 % répondent « parfois » précisant que les sous-titres utilisés sont en anglais.

On considère donc que quasiment tous les collégiens aiment regarder la télévision. La plupart utilisent les sous-titres sans lesquels l'accès à la compréhension est difficile.

- Les parents

- A la question « ***L'incitez-vous à lire ?*** »

⇒ 41,67% des parents répondent « parfois »

⇒ 33,33% répondent « jamais »

⇒ 25% répondent « souvent »

On remarque que la plupart des parents incitent leur enfant à lire.

Conclusion

Les résultats obtenus nous offrent une idée globale de ce que représente la lecture pour cette population d'adolescents sourds, de la place qu'elle y tient et de l'environnement lecteur dans lequel ils vivent.

Nous observons que ces collégiens sourds ont une préférence pour les supports imagés tels que les BD ou les magazines mais les romans restent eux aussi appréciés. La majorité des collégiens ont accès aux livres et ont pour la plupart reçu un bain de langage écrit dans leur enfance. De plus, pour nombre d'entre eux, la lecture sert à apprendre mais elle est aussi source de plaisir. Nous observons donc que la surdité n'empêche pas certains adolescents d'accéder au plaisir de lire.

En outre, il serait intéressant, après avoir étudié les habitudes de lecture des adolescents, leur vision de la lecture, leur accès aux livres et leur plaisir de lire, que nous analysions plus précisément leurs difficultés en lecture. En effet, 2/3 de ces adolescents expriment des contraintes en lecture. Il nous a donc paru important d'étudier les difficultés globales que rencontrent ces collégiens sourds par l'analyse des résultats du Vol du PC et des questions complémentaires.

3- Les spécificités de compréhension en lecture chez les collégiens sourds

3.1- Résultats du Vol du PC

L'analyse des résultats du Vol du PC permet d'obtenir une idée globale des items réussis et des items échoués. Ainsi, en élaborant la moyenne des notes obtenues par la population à chaque épreuve, il sera plus facile de déterminer les spécificités d'accès au sens en lecture pour ces collégiens sourds.

- **Récit**

Les notes de restitution du récit sont réparties en deux catégories :

- Le récit narratif qui comprend la trame globale de l'histoire, la situation initiale, l'intrigue et la chute.
- Le récit documentaire qui comprend des informations précises du dialogue entre les deux personnages (sur l'informatique).

D'après le tableau de résultats, on obtient en moyenne :

- au récit narratif : +0,5 d.s.
- au récit documentaire : moyenne
- au total du récit : +0,6 d.s.

L'épreuve de restitution du texte lu est donc réussie dans l'ensemble. Les adolescents sourds retiennent légèrement mieux les aspects narratifs que les aspects documentaires du récit mais cet écart n'est pas significatif. Par ailleurs, il est vrai que les éléments narratifs qui composent le fil de l'histoire sont souvent plus aisés à retenir que les éléments documentaires qui en constituent les détails. La plupart des collégiens sourds sont capables de restituer les informations qu'ils ont lues et nous n'avons noté aucun contresens important. Les points accordés correspondent aux informations correctement données. Les personnages, le lieu de l'histoire et le thème sont bien perçus pour la plupart. Toutefois, on remarque beaucoup d'informations oubliées chez certains participants, et même avec l'étayage de questions, ces informations ne sont pas toujours retransmises. Les difficultés d'accès aux macroprocessus sont prégnantes. Le repérage de l'idée principale et de la structure globale du récit est le plus difficile à percevoir pour la population. La chute du texte n'est pas découverte pour 8 collégiens sur 12. On peut d'ailleurs remarquer que lors de la restitution spontanée, certains semblent avoir un

langage plaqué, avec des phrases du texte restituées telles quelles. La question de l'accès au sens peut alors se poser. Il se vérifie grâce aux questions suivantes.

- Questions ouvertes

D'après le tableau des résultats, on obtient -0,7 d.s. par rapport à la moyenne.

Les trois questions ouvertes recensent des éléments de l'intrigue de l'histoire. Ces questions font appel au traitement de l'implicite avec des réponses qui demandent de prendre du recul par rapport au texte pour en ressortir les informations principales. Elles sont difficilement accessibles pour certains avec même, parfois, aucune réponse possible.

- QCM

Les résultats montrent -0,92 d.s. par rapport à la moyenne.

Cette épreuve porte sur des informations précises du texte. Il suffit d'y répondre par vrai ou faux. Les participants qui ont omis beaucoup d'informations dans le récit obtiennent un faible score à cette épreuve. On remarque aussi que les phrases du QCM comportent parfois du vocabulaire difficile ou des tournures implicites, qui peuvent entraver la compréhension et fausser ainsi les résultats. Le QCM laisse plus de place au hasard que les questions ouvertes où l'on demande une réponse plus personnelle. Les résultats montrent que cette épreuve s'est avérée difficile pour certains, de plus, ce mode de réponse peut être aléatoire.

- Choix des titres

D'après les résultats, on obtient -0,68 d.s. par rapport à la moyenne.

Dans ce subtest, il faut préciser si tel titre convient à l'histoire ou non. Le choix des titres fait appel à des paramètres implicites ainsi qu'à des capacités de synthèse. Cet exercice reste difficile pour les participants et nous obtenons des résultats parfois incohérents. En effet, dans la restitution du récit, des informations sur la chute de l'histoire ne sont pas intégrées par tous les collégiens alors que dans cette épreuve, les titres

choisis par rapport à l'intrigue peuvent être corrects. Ici aussi il existe une part aléatoire dans le titre à cocher. Cette épreuve n'est pas accessible pour tous les participants.

- Recherche d'informations

Les résultats donnent -0,76 d.s. par rapport à la moyenne.

Cette épreuve est chronométrée, elle consiste à retrouver des informations dans le texte à partir de questions. Nous avons laissé le temps aux participants pour finir l'épreuve mais la cotation prend en compte seulement les réponses données dans le temps imparti. Ainsi, nous remarquons que beaucoup d'entre eux ont réussi à répondre correctement mais dans un temps très supérieur à la moyenne ce qui pénalise les résultats finaux. Par ailleurs, certains participants ont eu des difficultés pour retrouver les informations malgré le temps laissé. La plupart n'ont pas réussi cette épreuve.

- Score total de compréhension

Le score total de compréhension donne -0,25 d.s. par rapport à la moyenne.

Les résultats prouvent l'existence de difficultés en compréhension de texte. Cependant, elles ne paraissent pas sévères d'après la cotation et situent la population dans une zone moyenne faible. La nature des erreurs est difficile à établir à partir de la simple passation du « Vol du PC ». Par ailleurs, des difficultés importantes nous sont apparues en situation clinique alors que les cotations ne font pas émerger de grandes déviations par rapport à la norme. Rappelons que nous avons pu faciliter l'accès au sens pour les participants en leur laissant lire le texte silencieusement autant de fois qu'ils le souhaitent. Dans le protocole normé du Vol du PC, la lecture ne se fait qu'une seule fois et à haute voix, ce qui peut rendre plus difficile l'accès au sens.

En observant les résultats plus en détail, on remarque une nette différence entre le score correct au récit et les difficultés aux épreuves suivantes. En effet, certains participants ont donné des récits plaqués en restituant mots pour mots certaines phrases. Le plus souvent, le récit semble compris. Cependant, par les questions qui demandent davantage de réflexion, on se rend parfois compte que le texte n'a pas été réellement intégré. Ce phénomène pourrait expliquer le décalage entre les scores au récit relativement bien réussi et la suite des questions dont les résultats sont plus bas.

3.2- Résultats des questions complémentaires

- QCM action

Pour cette épreuve, l'adolescent doit se représenter le but de chaque personnage de l'histoire afin d'en comprendre ses intentions, de se mettre à sa place.

La moyenne de cette épreuve est de 1,33/2 soit 2,66/4.

- Chronologie

Elle consiste à classer quatre actions du texte de manière chronologique.

La moyenne à cette épreuve est de 3,67/4.

- Connaissances linguistiques : expressions

Elles reprennent des phrases du texte et en demandent une expression synonyme.

La moyenne à cette épreuve est de 1,58/2 soit 3,16/4.

- Connaissances linguistiques : vocabulaire

Elles consistent à repérer l'intrus parmi des mots du même champ sémantique, ces mots étant présents dans le texte.

La moyenne à cette épreuve est de 3,25/4.

- Score total

La moyenne totale de ces épreuves est de 9,83/12.

Dans l'ensemble, les questions complémentaires sont réussies.

La chronologie du récit est bien repérée et a permis à certains de mieux comprendre l'histoire. Le QCM action qui nécessite de se mettre à la place du personnage pour en ressortir ses intentions enregistre le plus faible score. Il met en évidence des difficultés pragmatiques chez les collégiens testés.

Les questions portant sur des connaissances linguistiques simples posent aussi problème pour certains, le manque de vocabulaire et de compréhension des métaphores est alors au premier plan.

Conclusion

De ces épreuves, nous pouvons conclure quelques points. On remarque à plusieurs reprises que la restitution spontanée du récit revêt un caractère plaqué. La compréhension du texte semble difficile d'accès en profondeur et la synthèse des éléments pertinents du récit n'est pas évidente pour tous.

De plus, on peut souligner des difficultés quant aux connaissances linguistiques (expressions métaphoriques et vocabulaire notamment) qui peuvent faire écho aux contraintes langagières dues à la surdité.

Par ailleurs, les aspects pragmatiques faisant appel à la théorie de l'esprit ne paraissent pas toujours maîtrisés par les participants.

Ces résultats sont à mettre en lien avec l'étude précédente concernant l'état des lieux de la lecture. En effet, 2/3 des collégiens sourds expriment des difficultés en lecture. Celles-ci sont diverses : difficultés au niveau du langage (vocabulaire, compréhension...), longueur des phrases, fatigabilité... Elles sont globales et apparaissent uniformément chez ces participants.

La compréhension en lecture chez les collégiens sourds reste donc lacunaire. Cependant, des écarts importants apparaissent entre les scores des différents collégiens. Il est donc intéressant d'étudier, par la suite, le rapport à la lecture pour chacun des participants.

4- Etudes de cas

- Présentation des données

Nous allons établir une corrélation entre le plaisir de lire, le bain de langage écrit et la compréhension pour chaque adolescent à partir du questionnaire collégien, du questionnaire parents et des résultats aux épreuves de compréhension en lecture de texte. Pour ce faire, nous avons regroupé les questions qui nous semblaient pertinentes par thèmes afin d'en faciliter l'analyse.

Les éléments observés sont :

- le sexe
- l'âge
- le degré de surdité
- le type de réhabilitation audio-prothétique
- le plaisir de lire
- le bain de langage écrit
- la compréhension en lecture de texte

Certaines questions ont été posées aux parents et aux enfants, elles nous permettent d'observer la cohérence des réponses. Dans la grande majorité des cas, c'est la mère qui a répondu seule au questionnaire parents.

4.1- Le plaisir de lire

4.1.1- *Le collégien*

Nous avons regroupé dans la notion de plaisir de lire les questions suivantes :

- *Combien de livres lis-tu par an ?*
- *Aimes-tu lire ?*
- *Si tu ne lis pas beaucoup c'est parce que :*
- *Est-ce-que tu aurais envie de lire plus ?*
- *As-tu un livre préféré ? Si oui, peux-tu donner le titre ? Pourquoi l'aimes-tu ?*
- *Pour toi, à quoi ça sert de lire ?*

- Peux-tu entourer les 3 mots qui représentent la lecture pour toi?

Autant d'éléments qui nous éclairent sur l'accès au plaisir de lire chez les adolescents sourds.

Nous avons regroupé dans les tableaux ci-dessous les différentes réponses obtenues concernant cette notion de plaisir de lire :

Etude du plaisir de lire de chaque adolescent à partir du questionnaire 2 (collégien)							
Le plaisir de lire							
Sujets	Q6 Combien ?	Q9 Aimer	Q10 Pas beaucoup			Q11 En-vie lire +	Q13 Livre préféré
1	4 et +	un peu	pas le temps	faire autre chose		non	oui
2	Entre 1 et 3	beaucoup	pas le temps	on ne lit pas chez elle		oui	oui
3	0	pas du tout	difficile	pas le temps	Autre: préfère BD	non	non ms BD
4	Entre 1 et 3	pas du tout	difficile	intéresse pas/F autre chose	rappelle cours	non	non ms BD
5	4 et +	beaucoup				non	oui
6	4 et +	beaucoup				oui	oui
7	4 et +	beaucoup	pas le temps	intéresse pas		oui	oui
8	Entre 1 et 3	un peu		faire autre chose		non	non
9	4 et +	beaucoup				oui	oui
10	Entre 1 et 3	un peu		préfère faire autre chose	difficile	non	non
11	0	un peu	difficile			non	non
12	Entre 1 et 3	un peu		autres		RAS	oui

Le plaisir de lire		Vision de la lecture					
Q13' Titre	Q13' Pourquoi ?	Q7 Pourquoi ?			Q16 Représentation		
Prophecy	suspense, mystère	s'évader	apprendre	pratique	passionnant	apprendre	plaisir
L'étalon noir	cheval, hobbit	plaisir	se détendre	pratique	passionnant	s'évader	plaisir
Astérix, Gaston	drôle	plaisir	rire	école/apprendre	difficile	apprendre	collège
Titeuf		réussir école	à rien		difficile	ennuyer	détester
Harry Potter	fantastique+pers.	plaisir	s'évader	pratique	passionnant	s'évader	plaisir
la guerre des clans	chat aime, sms	plaisir	rire	apprendre	passionnant	s'évader	plaisir
Max et Lili (BD)	BD, drôle	plaisir	se détendre	rire/apprendre	passionnant	apprendre	plaisir
		ne sait pas			s'ennuyer	collège	obligation
astrapi	drôle+apprendre	se détendre	réussir école	apprendre	passionnant	collège	plaisir
		ne sait pas			difficile	s'ennuyer	détester
		apprendre			difficile	apprendre	plaisir
terreur pour la babysitter	mystérieux, prenant	s'évader			passionnant	s'évader	utile

Nous avons tenté d'analyser les résultats pour faire ressortir de manière individuelle l'accès ou non au plaisir de lire. Cette analyse reste subjective mais elle peut nous aider à mettre en évidence certains éléments.

4.1.2- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Nous avons analysé les réponses que les parents apportaient sur la lecture de leur enfant et sur son accès au plaisir de lire.

Pour cela, nous avons utilisé les questions suivantes :

- *Est-ce que votre enfant lit (romans, B.D, magazines, mangas...) ?*
- *Selon vous, pourquoi lit-il ?*
- *Pensez-vous que votre enfant aime lire ?*
- *Petit, votre enfant était-il demandeur d'histoires ?*

Voici le tableau récapitulatif des résultats :

Etude du plaisir de lire de chaque adolescent perçu par ses parents, à partir du questionnaire 1 (parents)					
	Habitudes de L.	Vision de la lecture		Plaisir de lire	Enfance
Sujets	Q9 Quand? (lit-il)	Q14 Pourquoi? (lit-il)		Q10 Aimer (lire)	Q19 Demandeur (d'histoires)
1	souvent	apprendre	plaisir	un peu	parfois
2	souvent	obligation(école)	plaisir	beaucoup	parfois
3	parfois	obligation	incitation	un peu	souvent
4	parfois	obligation(école)	plaisir	un peu (BD)	parfois
5	souvent	plaisir		beaucoup	souvent
6	souvent	apprendre	plaisir	beaucoup	souvent
7	souvent	plaisir	Autre : orthographe	beaucoup	souvent
8	jamais	incitation		un peu	souvent
9	souvent	apprendre	plaisir	beaucoup	jamais
10	parfois	apprendre	plaisir	un peu	jamais
11	souvent	plaisir		un peu	souvent
12	parfois	plaisir		un peu	souvent

Nous avons corrélé ces résultats aux précédents afin d'observer la cohérence entre les réponses des adolescents sourds et celles de leurs parents sur la question du plaisir de lire du collégien.

4.2- Le bain de langage écrit

4.2.1- *Le collégien*

Nous avons regroupé sous la notion de bain de langage écrit les questions suivantes :

- *Comment as-tu tes livres ?*
- *Es-tu abonné à quelque chose ? Si oui, à quoi ?*
- *Est-ce qu'on te lisait des histoires quand tu étais petit ?*
- *Si oui, aimais-tu ça ?*
- *Parles-tu des livres que tu as lus avec tes parents ?*
- *Parles-tu des livres que tu as lus avec tes amis ou tes frères et sœurs ?*

Nous avons regroupé dans les tableaux ci-dessous les réponses recueillies :

Etude du bain de langage écrit reçu par chaque adolescent à partir du questionnaire 2 (collégien)					
Accès aux livres					
Sujets	Q14 Comment ?			Q15 Abonnement	Q15' Titre
1	lui achète	achète seul	chez lui	non	
2	lui achète	achète seul	chez elle	oui	cheval star
3	offre	achète seul	chez lui	non	
4	offre	lui achète	chez elle	non	
5	bibliothèque			oui	okapi
6	offre	lui achète	chez elle	oui	les p'tites sorcières
7	offre	achète seul	chez elle	oui	cheval star+cheval magazine
8	bibliothèque			oui	l'actu
9	lui achète	chez toi	bibliothèque	non	
10	offre			non	
11	offre	lui achète	bibliothèque	non	
12	lui achète	chez elle	bibliothèque	non	

Bain de langage écrit			
Q17 Histoires enfance	Q17' Aimer	Q18 Partage parents	Q19 Partage pairs
parfois	oui	parfois	souvent
parfois	oui	jamais	jamais
parfois	~oui	souvent	jamais
parfois	oui	jamais	jamais
souvent	oui	parfois	parfois
souvent	oui	parfois	parfois
parfois	oui	parfois	parfois
souvent	oui	jamais	jamais
parfois	oui	jamais	parfois
jamais		jamais	jamais
souvent	oui	jamais	jamais
souvent	oui	parfois	parfois

Nous avons analysé au mieux ces résultats afin d'obtenir des éléments concernant le bain de langage écrit reçu par l'adolescent durant son enfance. Ces observations qui restent subjectives permettront de nous fournir des indices sur sa richesse.

4.2.2- Le bain de langage écrit donné par les parents

Nous avons analysé dans un second temps le bain de langage écrit que les parents ont apporté à leur enfant, à travers les questions suivantes :

- *Votre enfant a-t-il ses propres livres à la maison ?*
- *Si oui, quels genres de livres ?*
- *Lisiez-vous des livres à votre enfant quand il était petit ?*
- *Si oui, aimait-il ça ?*
- *Vous arrive-t-il de parler avec votre enfant de ses lectures ?*
- *L'incitez-vous à lire ?*

Voici les tableaux reprenant les résultats :

Etude du bain de langage écrit donné par les parents, à partir du questionnaire 1 (parents)					
Accès aux livres					
Sujets	Q15 Accès	Q15' Genres			
1	oui	BD	mangas	magazines	
2	oui	romans			
3	oui	romans	BD	magazines	journaux
4	oui	BD			
5	oui	romans	magazines		
6	oui	romans	BD	magazines	
7	oui	romans	BD	magazines	
8	oui(ms non utilisés)	magazines	journaux	romans	BD
9	oui	BD	magazines		
10	oui	BD	magazines		
11	oui	BD	magazines		
12	oui	romans	BD	magazines	

Bain de langage écrit				
Sujets	Q20Histoires enfance	Q20'Aimer	Q16 Partage	Q17 incitation
1	parfois	oui	parfois	jamais
2	parfois	oui	jamais	jamais
3	souvent	oui	souvent	souvent
4	souvent	oui	parfois	parfois
5	souvent	oui	souvent	parfois
6	souvent	oui	parfois	parfois
7	souvent	oui	souvent	souvent
8	souvent	oui	parfois	souvent
9	parfois	oui	jamais	jamais
10	parfois	oui	jamais	jamais
11	souvent	RAS	parfois	parfois
12	souvent	oui	parfois	parfois

Nous avons corrélé ces résultats avec ceux de leur enfant pour observer s'il existe une concordance entre leurs réponses concernant le bain de langage écrit.

4.2.3- L'environnement lecteur

Nous avons regroupé sous cette notion les questions suivantes :

- *Lisez-vous ?*
- *En moyenne, combien de livres lisez-vous par an ?*
- *Pourquoi lisez-vous ou pourquoi ne lisez-vous pas ?*
- *Pouvez-vous entourer les 3 mots qui, selon vous, représentent le mieux la lecture ?*
- *Aimez-vous lire ?*

Voici les tableaux regroupant les réponses sur le rapport à la lecture et le plaisir de lire chez les parents :

Etude des habitudes de lecture des parents, l'environnement lecteur de l'adolescent sourd				
Sujets	Habitudes de lecture		Vision de la lecture	
	Q1 Quand ?	Q5 Combien?	Q3 Pourquoi ?	Q7 Représentation
1	parfois	1 à 4		loisir
2	parfois	5 à 10	pour se détendre	loisir
3	souvent	5 à 10	détente, plaisir, connaissances, cult gé.	loisir
4	parfois	1 à 4	lisent pdt vacances	loisir
5	souvent	5 à 10	plaisir et détente	s'évader
6	souvent	plus de 10	détente, connaissances, curiosité	s'évader
7	souvent	plus de 10	plaisir	loisir
8	souvent	plus de 10	se cultiver, s'évader, loisirs, détente	loisir
9	parfois	1 à 4	histoires intéressantes, détente	passionnant
10	parfois	1 à 4	histoires intéressantes, détente	passionnant
11	parfois	1 à 4	aime bien	loisir
12	souvent	5 à 10	par curiosité, centres d'intérêts	passionnant

	Vision de la lecture		Plaisir de lire
Q7 Représentation			Q2 Aimer
loisir	enrichissement	plaisir	un peu
loisir	s'évader	plaisir	un peu
loisir	enrichissement	connaissances	beaucoup
loisir	enrichissement	connaissances	un peu
s'évader	enrichissement	plaisir	beaucoup
s'évader	enrichissement	connaissances	beaucoup
loisir	enrichissement	plaisir	beaucoup
loisir	s'évader	plaisir	beaucoup
passionnant	s'évader	plaisir	un peu
passionnant	s'évader	plaisir	un peu
loisir	passionnant	s'évader	beaucoup
passionnant	enrichissement	plaisir	beaucoup

A travers la notion de bain de langage écrit, on prend aussi en compte l'accès au plaisir de lire et la perception de la lecture des parents. Ainsi ces résultats nous aident à mieux comprendre dans quel environnement lecteur se situe l'adolescent sourd.

4.3- La compréhension en lecture de texte

4.3.1- *Le collégien*

Pour évaluer la notion de compréhension en lecture de texte, nous avons utilisé le Vol du PC ainsi que des questions complémentaires à ce test. Les résultats sont répartis dans les tableaux ci-dessous :

Epreuves de compréhension Vol du PC								
Sujets	Récit Narr./15	Récit Docu /15	Total Récit /30	Q° Ou-vertes/6	QCM/10	Choix Titres/10	Rech. In-fos/10	Total/66
1	15/+3,7 DS	5/+0,9 DS	20/+3,0 DS	6/+1,4 DS	10/+1,1 DS	9/+0,6 DS	9/+1,0 DS	54/+2,3 DS
2	9/+1,0 DS	6/+1,9 DS	15/+ 1,8 DS	5/+0,8 DS	8/+0,2 DS	8/+0,5 DS	6/-0,3 DS	42/+0,9 DS
3	6/-1,0 DS	0/-1,7 DS	6/-1,2 DS	2/-2,5 DS	4/-3,5 DS	1/-3,1 DS	2/-2,4 DS	15/-3,5 DS
4	9/-0,8 DS	2/moyenne	11/+0,7 DS	2/-1,9 DS	6/- 1,8 DS	7/-0,9 DS	0/-3,7 DS	26/-1,8 DS
5	10/+1,0 DS	4/+0,6 DS	14/+1,3 DS	6/+1,6 DS	10/-0,9 DS	10/+1,0 DS	10/+1,7 DS	50/+2,0 DS
6	9/+0,7 DS	7/+2,0 DS	16/+1,8 DS	4/+0,1 DS	10/+1,3 DS	10/+2,0 DS	6/+0,1 DS	46/+1,7 DS
7	11/+1,6 DS	0/-1,1 DS	11/+0,6 DS	2/-2,1 DS	5/-1,7 DS	4/-2,4 DS	4/-1,0 DS	26/-0,9 DS
8	4/-1,8 DS	0/-1,3 DS	4/-1,8 DS	2/-2,4 DS	7/-1,7 DS	4/- 1,7 DS	5/-1,5 DS	26/-2,2 DS
9	9/+0,6 DS	1/-0,6 DS	10/+0,2 DS	4/-0,1 DS	5/-1,5 DS	5/-0,8 DS	7/+0,1 DS	41/+0,6 DS
10	13/+2,0 DS	3/ moyenne	16/+1,7 DS	5/+0,6 DS	7/-1,7 DS	9 /+0,5 DS	7 /-0,4 DS	44/+0,7 DS
11	6/-0,8 DS	0/-1,3 DS	6/-1,0 DS	0,5/-2,0 DS	6/-0,8 DS	4/-1,3 DS	3/-1,7 DS	19,5/-1,6 DS
12	6/-0,3 DS	3/+0,5 DS	9/moyenne	2/-1,9 DS	8/moyenne	4/-2,6 DS	6/-1,0 DS	29/-1,2 DS

Epreuves complémentaires de compréhension					
Sujets	QCM ac-tion/2	Chronologie/4	Connaissances linguistiques		Total/12
			Expressions/2	Vocabulaire/4	
1	2	OK	2	4	12
2	1	OK	2	4	11
3	1	OK	2	3	10
4	0	OK	1	4	9
5	2	OK	2	4	12
6	2	OK	2	4	12
7	2	OK	2	2	10
8	1	2	2	4	9
9	1	OK	1	2	8
10	1	OK	1	4	10
11	1	2	1	1	5
12	2	OK	1	3	10

Nous y avons ajouté les questions suivantes :

- *Parfois est-ce difficile pour toi de lire ?*
- *Si oui, quelles sont tes difficultés ?*

Les résultats ont été regroupés dans le tableau ci-dessous :

Etude de la compréhension en lecture de texte pour chaque adolescent à partir du questionnaire 2 (collégien)					
Les difficultés de lecture					
Sujets	Q8 Difficultés	Q8' Causes			
1	non				
2	non				
3	oui	trop longs	compréhension diff	voc diff	fatigue
4	oui	trop longs	compréhension diff	voc diff	fatigue
5	oui	compréhension diff	phrases complexes		
6	oui	voc diff	phrases complexes		
7	non				
8	oui	trop longs			
9	non				
10	oui	trop longs	voc difficile	fatigue	
11	oui	compréhension diff			
12	oui	phrases complexes	fatigue		

Les résultats de ces différentes investigations nous donnent des indices sur la compréhension en lecture de texte de chaque adolescent sourd. Ils peuvent être mis en parallèle avec les éventuelles difficultés qu'ils rencontrent au quotidien en lecture.

4.3.2- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Pour cette partie, nous avons sélectionné les questions suivantes :

- *Votre enfant rencontre-t-il des difficultés en lisant ?*
- *Si oui, lesquelles ?*
- *Comment s'est déroulé l'apprentissage de la lecture pour votre enfant ?*

Nous avons regroupé dans le tableau ci-dessous les réponses qui avaient trait à ce sujet :

Etude de la perception des parents de la compréhension en lecture de leur enfant à partir du questionnaire 1					
	Difficultés de lecture				Apprentissage de la lecture
Sujets	Q11 Dif-ficultés	Q11' Causes			Q12
1	non				difficile
2	non				difficile
3	oui	livres longs	diff compréhension	voc limité	bien
4	oui	diff compréhension	voc limité	diff globales	bien
5	non				bien
6	oui	diff compréhension	voc limité	phrases complexes	difficile
7	non				bien
8	oui	livres longs	voc limité	fatigue	difficile
9	non				bien
10	non				bien
11	oui	livres longs	diff compréhension	voc limité	bien
12	non	phrases complexes			bien

Ces résultats nous éclairent sur la concordance entre les difficultés que ressentent les adolescents en lecture et ce qu'en perçoivent leurs parents.

4.4- Les résultats

- **Sujet 1** : Il est âgé de 14 ans 10 mois et présente une surdité moyenne/sévère appareillée de manière bilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Il lit plus de 4 livres par an et possède un livre préféré. Il fait donc partie des lecteurs qui lisent le plus régulièrement. Il dit aimer un peu lire et n'aimerait pas particulièrement lire plus. Il utilise les notions de « passionnant », « plaisir », « apprendre », « pratique » pour exprimer ce que représente pour lui la lecture.

⇒ On peut donc dire que ce collégien sourd accède au plaisir de lire même s'il ne fait pas partie des grands lecteurs. Il a conscience des richesses que la lecture peut lui apporter.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Les parents rapportent que leur enfant lit « souvent » et qu'il aime un peu ça. En effet, on retrouve la notion de « plaisir de lire » couplée à la conscience que la lecture est aussi un biais pour accéder aux connaissances et donc « apprendre ». Petit, il était « parfois » demandeur d'histoires.

⇒ Les résultats donnés par les parents concernant le plaisir de lire de l'adolescent sont cohérents avec ceux de leur enfant.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Cet adolescent sourd a accès aux livres, il partage souvent ses lectures avec ses pairs mais peu avec ses parents. On lui lisait parfois des histoires quand il était petit et il appréciait ça.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les résultats du questionnaire parents rejoignent les réponses données par l'adolescent sourd. Cet adolescent a en effet accès aux livres mais partage peu ses lectures avec ses parents. Ces parents lui lisaient parfois des histoires quand il était petit et ne l'incitent pas à lire.

- L'environnement lecteur

Les parents de cet adolescent disent lire de « temps en temps » (1 à 4 livres par an) et aimer « un peu » lire. Cependant, pour eux la lecture est synonyme d'« enrichissement », de « loisir » et de « plaisir ».

⇒ Les résultats s'accordent pour dire qu'un bain de langage écrit semble exister mais apparaît relativement restreint.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats qu'il présente au Vol du PC sont supérieurs à la moyenne de son âge (+2,3 d.s.). Les questions complémentaires sont elles aussi réussies. On peut donc estimer que cet adolescent comprend ce qu'il lit. En outre, il n'éprouve pas de difficultés en lisant.

- Les difficultés en lecture perçues par leurs parents

Malgré un apprentissage de la lecture perçu comme « difficile » par les parents, ils s'accordent sur le fait que leur enfant n'a pas de difficultés particulières en lecture et en compréhension de texte.

⇒ Ce collégien ne présente pas de difficultés particulières en lecture.

Conclusion: Malgré un accès aisé au sens, ce collégien sourd ne semble pas accéder pleinement au plaisir de lire. Nous pouvons mettre cette notion en relation avec le bain de langage écrit relativement restreint qu'il a reçu.

- Sujet 2 : Elle est âgée de 13 ans 10 mois et présente une surdité moyenne appareillée de manière bilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle lit entre 1 et 3 livres par an et elle possède un livre préféré. Elle fait donc partie des lecteurs moyens. Elle aime beaucoup lire et aimerait lire plus. Pour elle la lecture rime avec « plaisir », « détente », « évason » et « pratique ».

⇒ On peut donc dire que cette collégienne sourde accède au plaisir de lire.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Ces parents considèrent que leur enfant aime « beaucoup » lire et lit « souvent ». Elle accède au plaisir de lire. Selon eux, elle lit par « plaisir » mais aussi par « obligation » dans le cadre de l'école. Petite, elle demandait parfois des histoires.

⇒ Les résultats des deux questionnaires concordent, elle a accès au plaisir de lire.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Elle a accès aux livres. Elle ne partage ses lectures ni avec ses pairs, ni avec ses parents. Elle est abonnée à un magazine. Dans son enfance, ses parents lui lisaient parfois des histoires et elle aimait ça.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Ces parents considèrent en effet que leur enfant a accès aux livres mais qu'elle ne partage pas ses lectures avec eux. Ils lui lisaient parfois des histoires étant petite et ne l'incitent pas à lire. Les réponses des parents et de leur enfant coïncident.

- L'environnement lecteur

Les parents de cette collégienne aiment « un peu » lire et lisent « parfois ». La lecture est pour eux un moyen de se détendre. Ils rattachent ce terme au « loisir », au « plaisir » et à « l'évasion ».

⇒ D'après ces indications, on peut considérer que le bain de langage écrit est relativement restreint.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats au Vol du PC et des questions complémentaires se situent dans la moyenne supérieure de son âge (+0,9 d.s.). Elle considère ne pas avoir de difficultés particulières en lecture de texte.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Les réponses concordent, cette adolescente ne présente pas de difficultés en lecture. En revanche les parents précisent que l'apprentissage de la lecture a été difficile.

⇒ Nous ne notons pas de difficultés particulières en lecture chez cette collégienne.

Conclusion : La compréhension en lecture est de bonne qualité pour cette collégienne et elle a accès au plaisir de lire. Ainsi, nous pouvons penser que ses facilités en compréhension lui permettent d'apprécier particulièrement la lecture. La compréhension et le plaisir de lire peuvent donc être corrélés malgré un bain de langage écrit relativement restreint.

- **Sujet 3** : Il est âgé de 13 ans 4 mois et présente une surdité profonde appareillée de manière bilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Il dit ne pas lire, précise ne pas aimer du tout lire et n'a pas envie de lire plus. On retrouve dans sa représentation de la lecture, le mot « difficulté » qu'il associe à « collègue » et « apprendre ». En revanche, il a conscience que la lecture permet d'« apprendre des choses », de prendre du « plaisir », de « rire ».... Il précise que le seul biais par lequel il accède au plaisir de lire est les B.D.

- ⇒ On peut donc dire que ce collégien sourd n'accède pas au plaisir de lire ou seulement par le biais des B.D. Mais il a conscience de ce que la lecture peut lui apporter.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Ces parents considèrent que leur enfant lit par « obligation » ou par « incitation ». Ils répondent qu'il lit « parfois » et aime « un peu » lire. Le seul moyen par lequel il accède au plaisir de lire est la B.D. Petit, il demandait « souvent » des histoires.

- ⇒ Les parents considèrent que leur enfant éprouve un certain plaisir de lire. En revanche, ce collégien estime ne pas accéder au plaisir de lire ou essentiellement par le biais des B.D.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Comme les autres adolescents sourds, ce collégien a accès aux livres. Il partage « souvent » ses lectures avec ses parents mais pas avec ses pairs. On lui lisait « parfois » des histoires dans son enfance qu'il dit apprécier « un peu ».

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les parents considèrent que leur enfant a accès aux livres. Ils s'accordent sur le fait de partager « souvent » les lectures de leur enfant. De plus, ils lui lisaient « souvent » des histoires quand il était petit et continuent à l'inciter régulièrement à lire. La plupart des réponses des parents et de leur enfant coïncident.

- L'environnement lecteur

Ces parents estiment lire souvent (5 à 10 livres par an) et aimer « beaucoup » lire. Pour eux la lecture est source de « plaisir », de « loisir », « d'enrichissement » et de « connaissances ».

⇒ On peut remarquer la présence d'un bain de langage écrit important. Cela a permis à ce collégien de prendre conscience de ce que la lecture peut lui apporter.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats au Vol du PC montrent de grandes difficultés qui le situent en-dessous de la moyenne des élèves de son âge (-3,5 d.s.). Il en est de même pour les résultats aux questions complémentaires qui restent relativement bas. Selon lui, la lecture est difficile. Il trouve les textes longs et difficiles à comprendre, certains mots de vocabulaire lui sont inconnus et il fatigue rapidement tant l'effort est coûteux.

- Les difficultés en lecture perçues par leurs parents

Les résultats s'accordent. Les parents considèrent que leur enfant a des difficultés en lecture de texte. Les mêmes constats sont exprimés : les textes longs, les difficultés de

compréhension, le vocabulaire limité. En revanche, les parents considèrent que l'apprentissage de la lecture s'est relativement bien déroulé.

⇒ De réelles difficultés de compréhension sont présentes chez cet adolescent.

Conclusion : Les difficultés massives en compréhension de ce collégien semblent en lien avec l'accès au plaisir de lire très restreint. L'importance du bain de langage écrit pourrait expliquer le fait que cet adolescent a tout de même conscience des apports de la lecture malgré ses difficultés.

- **Sujet 4 :** Elle est âgée de 14 ans 1 mois et présente une surdité profonde. Elle est implantée de manière unilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle lit peu (entre 1 et 3 livres par an) et n'aime « pas du tout » lire car elle trouve cela « difficile », « inintéressant » et cela « lui rappelle les cours ». Elle n'aimerait pas lire plus. Cependant, elle a une BD préférée. Pour elle, la lecture sert à « réussir à l'école ». Sinon, elle considère qu'elle « ne sert à rien » d'autre. Sa vision de la lecture est négative et contient les termes « s'ennuyer », « détester » et « difficulté ».

⇒ On peut donc dire que cette collégienne sourde n'accède pas au plaisir de lire et n'a pas conscience de ce que la lecture peut lui apporter.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Selon les parents, leur enfant lit par « obligation » et par « plaisir ». La notion de « plaisir » est seulement rattachée à la lecture de BD. Ils considèrent que leur enfant lit « parfois » et qu'elle aime un peu cela.

⇒ Les résultats du questionnaire des parents s'accordent avec ceux de l'adolescente. Cette collégienne n'accède au plaisir de lire que par le biais des BD et n'a pas conscience de la richesse de l'écrit.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Cette adolescente a accès aux livres mais ne partage pas ses lectures. Elle considère qu'on lui lisait parfois des histoires quand elle était petite et qu'elle aimait ça.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Selon les parents, leur fille a accès aux livres. On lui lisait souvent des histoires quand elle était petite et elle en demandait « parfois ». Ces parents l'incitent quelquefois à lire. Ils considèrent qu'ils partagent de temps en temps leur lecture.

- L'environnement lecteur

Ces parents lisent de temps en temps (1 à 4 livres par an) et aiment un peu lire. Pour eux, la lecture est avant tout un « loisir » source d'« enrichissement » et de « connaissances ».

⇒ On peut considérer qu'un bain de langage écrit existe même s'il n'est pas prégnant.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats au Vol du PC sont inférieurs à la moyenne des élèves de son âge (-1,8 d.s.). Les questions complémentaires sont elles aussi complexes. En effet, elle exprime elle-même des difficultés en lisant. La compréhension est difficile, les textes sont longs, son vocabulaire est limité et les efforts qu'elle doit fournir pour tenter de comprendre le texte sont coûteux.

- Les difficultés en lecture perçues par leurs parents

Ses parents observent aussi des difficultés globales en lecture aussi bien en compréhension, qu'en vocabulaire où son stock est limité. Ils considèrent que l'apprentissage de la lecture s'est bien passé.

⇒ Il existe des difficultés indéniables en lecture chez cette jeune fille qui en a conscience, tout comme ses parents.

Conclusion : Les difficultés d'accès au sens peuvent être mises en lien avec un plaisir de lire restreint. Par ailleurs, le bain de langage écrit présent n'est peut être pas suffisant pour permettre à cette adolescente de prendre conscience de l'importance de la lecture.

- **Sujet 5** : Elle est âgée de 12 ans 10 mois et présente une surdité profonde implantée de manière unilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle fait partie des grands lecteurs (au moins 4 livres par an) et aime beaucoup lire. Pour elle, la lecture est à la fois un moyen de « s'évader » et de prendre du « plaisir ». C'est selon elle « passionnant » mais c'est aussi un outil « pratique ». Elle a un roman favori et ne souhaite pas lire plus.

⇒ On peut donc dire que cette collégienne sourde accède au plaisir de lire.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Ils considèrent qu'elle lit souvent et qu'elle aime beaucoup cela. Selon eux, elle lit pour le plaisir et demandait « souvent » des histoires quand elle était petite.

⇒ Les résultats des questionnaires parents et adolescent concordent. Cette adolescente accède au plaisir de lire.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Cette collégienne va régulièrement à la bibliothèque pour emprunter des livres et est abonnée à un magazine. Elle partage parfois ses lectures avec ses pairs ou ses parents. On lui a souvent lu des histoires quand elle était petite et elle appréciait ces moments-là.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les parents s'accordent sur le fait que leur enfant a accès aux livres, qu'on lui lisait souvent des histoires quand elle était petite et qu'actuellement elle partage régulièrement ses lectures avec eux. Ses parents disent l'inciter parfois à lire.

- L'environnement lecteur

Ces parents lisent souvent (5 à 10 livres par an) et aiment beaucoup lire. Pour eux, la lecture est synonyme de « détente » et de « plaisir ». Elle leur permet de « s'évader » et de « s'enrichir ».

⇒ On peut considérer que le bain de langage écrit est important.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats au Vol du PC et aux questions complémentaires sont supérieurs à la moyenne des élèves du même âge (+2d.s). Elle comprend donc ce qu'elle lit même si elle exprime, quelques difficultés en lecture, notamment lorsque les phrases sont trop complexes.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Ces parents considèrent que l'apprentissage de la lecture s'est bien déroulé. Selon eux, leur fille n'éprouve pas de difficulté en lisant.

⇒ Il existe ici un faible décalage entre ce que ressent l'adolescente et la vision que ses parents ont de sa lecture. En effet, malgré de bons résultats en compréhension de texte, cette collégienne éprouve certaines difficultés en lisant.

Conclusion : On remarque donc une corrélation entre l'existence du plaisir à lire, un bain de langage écrit important et de bonnes capacités de compréhension. Notons que quelques difficultés sont exprimées par cette collégienne en compréhension en lecture.

- **Sujet 6** : Elle est âgée de 11 ans 8 mois et présente une surdité profonde, implantée de manière bilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle fait partie des collégiens qui lisent beaucoup (au moins 4 livres par an) et qui aiment beaucoup lire. Elle aimerait lire plus. La lecture lui sert à « apprendre », mais les notions de « plaisir » et de « rire » sont aussi évoquées. La lecture est aussi, pour elle, synonyme de « passion » et d' « évason ». Elle a un roman préféré.

⇒ On peut donc dire que cette collégienne accède au plaisir de lire, tout en ayant conscience que par le biais de la lecture, elle peut parvenir aux connaissances.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Ses parents estiment qu'elle lit souvent et qu'elle aime beaucoup cela. Petite, elle demandait souvent des histoires. On y retrouve aussi l'accès au « plaisir de lire » couplé à la notion de lecture comme vecteur de connaissances.

⇒ Les résultats aux deux questionnaires correspondent. Cette collégienne a accès au plaisir de lire et a conscience des connaissances que peuvent lui apporter la lecture.

B - Le bain de langage écrit

- Le collégien

Cette collégienne sourde a accès aux livres et est abonnée à un magazine. Elle partage « parfois » ses lectures avec ses parents ou ses pairs. Aussi, on lui lisait « souvent » des histoires dans son enfance.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les parents pensent en effet que leur enfant a accès aux livres et qu'elle partage « parfois » ses lectures avec eux. Ils lui lisaient régulièrement des histoires dans son enfance. Actuellement, ils l'incitent « parfois » à lire. Les résultats s'accordent.

- L'environnement lecteur

Ces parents lisent « souvent » et aiment « beaucoup » cela. Ce sont de grands lecteurs (plus de 10 livres par an). Selon eux, la lecture sert à « se détendre », à assouvir « leur curiosité » et à « enrichir leurs connaissances ». Elle est aussi source de « plaisir » et leur permet de « s'évader ».

⇒ Il semble y avoir un bain de langage écrit important pour cette adolescente.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats au Vol du PC et aux questions complémentaires sont supérieurs à la moyenne de sa classe d'âge (+1,7 d.s.). On ne remarque pas de difficultés particulières en compréhension en lecture. Toutefois, cette adolescente exprime des difficultés lorsque les phrases ou le vocabulaire s'avèrent trop complexes.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Ces parents considèrent comme leur enfant que des difficultés de compréhension existent face aux phrases complexes ou face à du vocabulaire qu'elle ne possède pas. Ils rapportent aussi que l'apprentissage de la lecture a été difficile.

⇒ Les résultats s'accordent. Cette adolescente a une bonne compréhension en lecture malgré quelques difficultés mentionnées face à des phrases ou du vocabulaire complexes.

Conclusion : On observe que le plaisir de lire, le bain de langage écrit et la compréhension sont corrélés. Cette adolescente a reçu un important bain de langage écrit, elle accède au plaisir de lire et possède une bonne compréhension en lecture. En revanche des difficultés de compréhension en lecture sont exprimées face à des phrases ou du vocabulaire complexes.

- **Sujet 7**: Elle est âgée de 11 ans 6 mois et présente une surdité profonde, appareillée de manière bilatérale.

A - L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle fait partie des collégiens qui lisent beaucoup (au moins 4 livres par an) et qui aiment beaucoup lire. Elle aimerait lire plus. La lecture lui permet de se « détendre », de « rire », « de prendre plaisir » mais aussi « d'apprendre ». Elle est à la fois synonyme de « passion » et « d'apprentissage ». Elle a une B.D préférée.

⇒ On peut dire que cette jeune sourde accède au plaisir de lire et a conscience de l'importance de la lecture.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Les réponses des parents correspondent à celles rapportées par leur fille. Ils considèrent qu'elle lit souvent et qu'elle aime beaucoup lire. Petite, elle demandait souvent des histoires. Selon eux, elle lit pour avoir de bonnes bases en orthographe et aussi pour le plaisir.

⇒ Le plaisir de lire chez cette jeune fille est donc confirmé par les parents.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Cette collégienne a accès aux livres et est abonnée à un magazine. Elle partage parfois ses lectures avec ses parents ou ses pairs. On lui lisait de temps en temps des histoires dans son enfance.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Ces parents considèrent que leur enfant a accès aux livres et partagent « souvent » ses lectures avec eux. Ils lui lisaient « souvent » des histoires durant son enfance et continuent à l'inciter « souvent » à lire.

- L'environnement lecteur

Ces parents lisent beaucoup (plus de 10 livres par an) et aiment beaucoup cela. La lecture est pour eux un « plaisir » et un « loisir » source d' « enrichissement ».

⇒ Il semble y avoir un environnement de lecture important d'après les parents. Leur fille a donc reçu un bain de langage écrit, même s'il n'apparaît pas aussi significatif d'après elle.

C -La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Il existe des difficultés de compréhension chez cette collégienne qui la situent en dessous de la moyenne des élèves de son niveau (-0,9 d.s.). Les difficultés apparaissent selon le Vol du PC mais les épreuves complémentaires montrent de bonnes capacités cependant. Quand on la questionne sur ses difficultés, elle dit ne pas en ressentir particulièrement.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

De la même façon, les parents considèrent que l'apprentissage de la lecture s'est bien déroulé et ils ne perçoivent pas de difficultés en lecture chez leur enfant.

⇒ Quelques difficultés de compréhension sont notables même si elles ne semblent pas gêner cette adolescente.

Conclusion : Cette collégienne qui a reçu un bain de langage écrit, relativement important d'après les parents, accède au plaisir de lire. Ces deux variables semblent donc corrélées. En outre, elle ne ressent pas de difficultés particulières en lecture même si certains résultats en font paraître. On peut dire que ses quelques difficultés de compréhension ne la gênent pas pour accéder au plaisir de lire.

- **Sujet 8** : Il est âgé de 15 ans 10 mois et présente une surdité profonde/légère, implantée avec un appareil controlatéral.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Il lit peu (entre 1 et 3 livres par an). Il aime un peu lire mais n'a pas envie de lire plus. Pour lui, la lecture est synonyme de « collègue », « obligation » et « s'ennuyer ». La lecture plaisir n'existe pas chez lui. Il ne peut d'ailleurs pas dire à quoi sert la lecture. Il n'a pas de livre préféré mais est abonné à un magazine.

⇒ On peut dire que cet adolescent n'accède pas au plaisir de lire.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Les réponses des parents s'accordent sur le ressenti de leur enfant. Ils pensent que leur enfant lit seulement par incitation. Il ne lit « jamais » selon eux et aime « un peu » cela. En revanche, il demandait souvent des histoires quand il était petit.

⇒ Les réponses des parents concordent avec celles données par leur enfant.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Ce collégien a accès aux livres à la bibliothèque. Petit, on lui lisait souvent des histoires. Actuellement, il ne parle jamais de ses lectures ni avec ses pairs ni avec ses parents.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Ses parents considèrent eux aussi lui avoir « souvent » lu des histoires. Ils rapportent que leur fils a des livres chez lui mais ne les lit pas. Aujourd'hui, ils l'incitent à lire plus et estiment partager « parfois » des lectures avec lui.

- L'environnement lecteur

Les parents lisent souvent, soit plus de 10 livres par an. Ils disent aimer beaucoup lire. Selon eux, la lecture permet de s'évader, de se détendre tout en se cultivant. C'est un loisir et un plaisir.

⇒ On peut donc dire qu'un bain de langage écrit est présent et semble important même si ce collégien ne l'a pas investi.

C - La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats au Vol du PC et aux questions complémentaires sont inférieurs à la moyenne des élèves du même âge (-2,2 d.s.). On note de grandes difficultés en compréhension de texte, difficultés retrouvées aussi dans les épreuves complémentaires. Ce collégien a conscience de ses difficultés lorsque les livres ou les textes sont trop longs.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Les parents rapportent que l'apprentissage de la lecture a été difficile. Les difficultés de lecture sont aussi ressenties du côté des parents. Selon eux, leur enfant trouve les livres trop longs, manque de vocabulaire et n'arrive pas à lire longtemps.

⇒ De réelles difficultés de lectures sont présentes chez ce collégien.

Conclusion : Ainsi, ce collégien n'accède pas au plaisir de lire et a des difficultés indéniables en compréhension de lecture. Ses parents s'accordent sur ces aspects. Toutefois, cet adolescent a reçu un bain de langage écrit. On peut donc mettre en corrélation les difficultés de compréhension et les difficultés voire l'impossibilité à accéder au plaisir de lire.

- **Sujet 9.** : Elle est âgée de 12 ans et 5 mois. Elle présente une surdité sévère, appareillée de façon bilatérale.

A -L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle lit au moins 4 livres par an. Elle aime beaucoup lire et aimerait lire encore plus. Elle choisit les termes « passionnant » « plaisir » et « collègue » pour exprimer sa vision de la lecture. Elle accède au plaisir de lire, même si celui-ci est plus tourné vers les B.D. et les magazines que les romans. Pour cette collégienne, le but de la lecture est de se détendre mais aussi de réussir à l'école et d'apprendre. Elle a parfaitement conscience de la nécessité de la lecture. Elle n'a pas de livre préféré mais aime particulièrement un magazine.

⇒ On peut dire qu'elle a accès au plaisir de lire et qu'elle a conscience des apports de la lecture.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Les réponses s'accordent pour dire que le plaisir de lire existe chez cette collégienne avec les mêmes idées de lecture plaisir et de lecture qui instruit. Petite, elle ne demandait pas d'histoires. Toutefois, ils considèrent que leur enfant aime beaucoup lire et qu'elle lit souvent.

⇒ Le plaisir de lire de cette adolescente est confirmé par les parents.

B - Le bain de langage écrit

- Le collégien

On lui lisait « parfois » des histoires quand elle était petite. Elle a accès aux livres. Elle partage un peu ses lectures avec ses frères et sœurs ou ses amis mais n'en parle jamais avec ses parents.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les parents rapportent aussi qu'ils lisaient des histoires ensemble quelquefois mais qu'actuellement ils ne partagent pas ses lectures. Ils n'incitent pas leur enfant à lire plus. Leur enfant n'était pas demandeur d'histoires étant petit.

- L'environnement lecteur

Les parents lisent « parfois » soit en moyenne 1 à 4 livres par an. Ils considèrent la lecture comme passionnante, c'est selon eux un moment de détente et de plaisir qui permet de s'évader. Ils disent aimer un peu lire, ils ne sont pas des fervents lecteurs

⇒ Le bain de langage écrit paraît relativement restreint.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats en compréhension de texte sont au dessus de la moyenne des enfants de son âge (+0,6d.s.) malgré quelques difficultés aux épreuves linguistiques complémentaires. La compréhension est considérée comme bonne même si elle n'est pas excellente. Selon elle, elle ne ressent pas de difficultés majeures en lecture.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Les parents considèrent que leur enfant n'a aucune difficulté de lecture et que l'apprentissage au CP s'est bien déroulé.

⇒ Nous ne notons pas de difficultés particulières en lecture

Conclusion : Il y a un réel plaisir de lire perçu chez ce sujet malgré un bain de langage écrit restreint. Ce plaisir de lire n'est pas tourné vers les romans mais est présent. Cette collégienne ne ressent pas de difficultés particulières et sa compréhension en lecture est en effet de bonne qualité. On peut la mettre en lien avec le plaisir de lire.

- **Sujet 10** : Il est âgé de 15 ans 7 mois et présente une surdité moyenne appareillée de manière bilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Il lit entre 1 et 3 livres par an et fait donc partie des lecteurs moyens. Il ne sait pas à quoi sert la lecture et pour lui, lire rime avec « difficulté », « détester » et « s'ennuyer ». Il dit cependant qu'il aime un peu lire des B.D. et des journaux mais qu'il n'a pas envie de lire plus et qu'il préfère faire autre chose.

⇒ On peut dire que ce collégien n'accède pas au plaisir de lire.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Les parents répondent que leur enfant lit de temps en temps et qu'il aime « un peu » lire. Petit, il ne demandait jamais d'histoires.

⇒ Les réponses coïncident.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

Il a accès aux livres quand on lui en offre. On ne lui lisait pas d'histoires quand il était petit et il ne partage pas ses lectures avec ses amis ou ses parents. Selon lui, il n'a reçu aucun bain de langage écrit.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les parents rapportent qu'ils lisaient « parfois » avec lui quand il était petit mais qu'il n'y a aucun partage des lectures entre eux. Ils n'incitent par leur enfant à lire plus.

- L'environnement lecteur

Les parents lisent « parfois » soit en moyenne 1 à 4 livres par an. Ils considèrent la lecture comme passionnante, c'est selon eux un moment de détente et de plaisir qui

permet de s'évader. Ils disent aimer un peu lire et lisent de temps en temps mais ne sont pas des fervents lecteurs.

⇒ Le bain de langage écrit paraît relativement restreint.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats en compréhension de texte sont supérieurs à la moyenne des élèves de son âge (+0,7 d.s). La compréhension est bonne mais il rencontre des difficultés car selon lui les livres sont trop longs, il n'arrive pas à lire longtemps et le vocabulaire reste difficile. On note ici une gêne non négligeable en lecture même si les résultats du Vol du PC lui confèrent un bon niveau de compréhension.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Selon les parents, l'apprentissage de la lecture s'est bien déroulé et ils ne remarquent pas de difficultés particulières chez leur enfant. Il y a donc un décalage entre la perception qu'ils ont de leur enfant et le ressenti du collégien lui-même.

⇒ Même si les résultats au test de compréhension établissent un bon niveau de compréhension, ce collégien ressent des difficultés en lecture qui ne sont pas perçues par ses parents.

Conclusion : On peut donc conclure que l'accès au plaisir de lire n'est pas présent chez ce collégien malgré un niveau de compréhension qui semble le permettre. Cet adolescent sourd ressent des difficultés et n'apprécie pas la lecture. Ses parents ont conscience qu'il n'aime pas lire mais ne perçoivent pas les difficultés de compréhension en lecture présentes chez leur enfant. Le bain de langage écrit semble corrélé au plaisir de lire.

- **Sujet 11** : Elle est âgée de 13 ans 10 mois et présente une surdité profonde implantée avec un appareil controlatéral.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle ne lit aucun livre, seulement des B.D. ou des magazines. Selon elle, le principal but de la lecture est d'apprendre. Les termes qui représentent la lecture sont « difficile », « apprendre » et « plaisir ». Elle considère aimer un peu lire sans avoir envie de lire plus.

⇒ On peut dire que l'accès au plaisir de lire est restreint même si elle sait que la lecture est utile et nécessaire pour les apprentissages.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Ses parents considèrent qu'elle aime un peu lire et qu'elle lit pour le plaisir. Selon eux, elle lit souvent. Petite, elle demandait souvent des histoires.

⇒ Les réponses s'accordent.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

On lui lisait souvent des histoires quand elle était petite. De plus, elle a accès aux livres. Elle ne partage ses lectures ni avec ses parents ni avec ses pairs.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les parents mentionnent aussi qu'ils lisaient souvent des histoires en y associant beaucoup d'images du fait de la surdité. Ils considèrent qu'ils partagent parfois ses lectures ensemble et qu'ils incitent de temps en temps leur enfant à lire plus.

- L'environnement lecteur

Les parents interrogés lisent en moyenne 1 à 4 livres par an. Ils considèrent que la lecture est un « loisir », une activité « passionnante » qui permet de « s'évader ». Quand

on les questionne sur le plaisir de lire, ils répondent qu'ils aiment beaucoup lire mais seulement de temps en temps.

⇒ Un bain de langage écrit est présent.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats au Vol du PC montrent une compréhension de texte faible et inférieure à la moyenne des élèves de sa classe d'âge (-1,6 d.s.). Les épreuves complémentaires posent aussi problème. Elle exprime aussi des difficultés en compréhension notamment.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Ses parents ont conscience des difficultés de leur fille et expliquent celles-ci par la longueur des livres, les difficultés d'accès au sens et le manque de vocabulaire. Toutefois, l'apprentissage de la lecture semble s'être bien déroulé.

⇒ On remarque donc de réelles difficultés de compréhension chez cette collégienne qui en a conscience, tout comme ses parents.

Conclusion : Malgré un bain de langage écrit présent chez cette collégienne, le plaisir de lire semble restreint à la lecture de magazines ou de B.D. et reste difficile d'accès pour cette adolescente sourde. Par ailleurs, les difficultés de compréhension sont importantes. Elles peuvent être mises en lien avec les difficultés d'accès au plaisir de lire.

- **Sujet 12 :** Elle est âgée de 15 ans et 8 mois et présente une surdité légère appareillée de manière bilatérale.

A- L'accès au plaisir de lire

- Le collégien

Elle lit entre 1 et 3 livres par an et dit aimer un peu lire. Selon elle, la lecture permet avant tout de s'évader. Les mots qui représentent la lecture pour elle sont « s'évader », « passionnant » mais aussi « utile ». Elle a un roman préféré.

⇒ Elle accède donc au plaisir de lire sans être une grande lectrice. Elle connaît l'utilité et l'importance du savoir lire.

- Le plaisir de lire du collégien perçu par les parents

Selon ses parents, elle aime un peu lire. Elle lit de temps en temps. Ils considèrent que leur fille lit pour le plaisir, qu'elle a accès au plaisir de lire. Petite, elle demandait souvent des histoires.

⇒ On peut dire que cette jeune fille accède au plaisir de lire. Les réponses s'accordent.

B- Le bain de langage écrit

- Le collégien

On lui lisait souvent des histoires dans son enfance. Elle considère qu'elle partage « parfois » ses lectures avec ses parents, ses amis ou ses frères et sœurs. Elle a accès aux livres.

- Le bain de langage écrit donné par les parents

Les parents rapportent qu'ils lui lisaient souvent des histoires quand elle était petite. Ils partagent parfois des lectures avec elle et l'incitent aussi de temps en temps à lire. Le bain de langage écrit est présent pour cette collégienne et les réponses entre les deux questionnaires correspondent.

- L'environnement lecteur

Les parents aiment beaucoup lire et lisent souvent, soit 5 à 10 livres par an. La lecture est selon eux un enrichissement, un plaisir et une activité passionnante. Un véritable plaisir de lire est présent chez eux.

⇒ On peut dire que le bain de langage écrit est important chez cette adolescente.

C- La compréhension en lecture de texte

- Le collégien

Les résultats obtenus au Vol du PC attribuent à cette collégienne un niveau moyen faible par rapport à la norme (-1,2 d.s). On note quelques difficultés d'ordre linguistique dans les questions complémentaires. Elle rapporte elle aussi des difficultés quand les phrases sont trop complexes ou qu'elle fatigue.

- Les difficultés en lecture perçues par les parents

Les parents ne mentionnent pas de difficultés particulières mais répondent qu'elle peut trouver les phrases trop complexes. L'apprentissage de la lecture s'est bien déroulé selon eux.

⇒ Des difficultés de compréhension sont soulignées par les tests et ressenties par cette adolescente.

Conclusion : Cette jeune fille accède au plaisir de lire et a reçu un bain de langage écrit assez important par ses parents. Elle a des difficultés de compréhension mais celles-ci ne l'empêchent pas de ressentir un certain plaisir en lisant. Le bain de langage écrit peut être mis en lien avec l'accès au plaisir de lire malgré les difficultés existantes.

Conclusion générale

- Tableaux récapitulatifs des résultats

sujets	sexe	âge	degré de surdi- té	remédiation audio- prothétique
1	M	14ans10	moyenne/sévère	appareils bi
2	F	13ans10	moyenne	appareils bi
3	M	13ans 4	profonde	appareils bi
4	F	14ans1	profonde	implant uni
5	F	12ans10	profonde	implant uni
6	F	11ans8	profonde	implants bi
7	F	11ans6	profonde	appareils bi
8	M	15ans10	profonde/légère	implant /appareil
9	F	12ans5	sévère	appareils bi
10	M	15ans 7	moyenne	appareils bi
11	F	13ans10	profonde	implant /appareil
12	F	15ans8	légère	appareils bi

plaisir de lire	bain de langage écrit	compréhension en lecture
présent	restreint	pas de difficultés
important	restreint	pas de difficultés
absent	important	difficultés
absent	présent	difficultés
important	important	pas de difficultés évaluées mais diff. Ressenties.
important	important	pas de difficultés évaluées mais diff. Ressenties.
important	présent	difficultés évaluées mais pas ressenties
absent	important	difficultés
important	restreint	pas de difficultés
absent	restreint	pas de difficultés évaluées mais diff. Ressenties.
restreint	présent	difficultés
présent	important	difficultés

D'après le tableau récapitulatif des résultats, on peut conclure qu'il y a une corrélation importante entre le plaisir de lire et la compréhension en lecture. En effet, la plupart des collégiens qui connaissent la lecture plaisir n'ont pas de difficultés majeures en compréhension en lecture.

Toutefois, certaines exceptions rappellent que la lecture est aussi une histoire de goût.

Par ailleurs, le bain de langage écrit est souvent lié à l'accès ou non au plaisir de lire. Même s'ils n'ont pas tous accès au plaisir de lire, la plupart des adolescents qui ont reçu un bain de langage écrit ont plus conscience de ce que peut leur apporter la lecture.

Dans la population testée, le degré de surdité ne semble pas avoir une importance significative dans l'accès au plaisir de lire.

DISCUSSION-CONCLUSION

1- Les limites

Après l'analyse des résultats, quelques critiques méthodologiques peuvent être soulevées concernant la population de l'étude et les supports utilisés.

- La population

Nous avons rencontré quelques difficultés dans les recherches de la population de l'étude. En effet, nous avons souhaité étudier cette problématique auprès d'adolescents sourds scolarisés en intégration en collège ordinaire ou en établissement spécialisé à faible effectif. Le nombre de participants était ainsi limité. De plus, nous nous sommes intéressées à ces adolescents parce qu'ils nous semblaient posséder un niveau scolaire suffisant pour que les résultats des investigations soient exploitables. Ainsi, leurs performances ne sont peut être pas représentatives des collégiens sourds en général.

Par ailleurs, les sujets de notre population ont participé de manière volontaire à cette étude. Aussi, ils sont sans doute moins réfractaires à la lecture que d'autres. En outre, du fait d'un petit échantillon (12 personnes), nous ne pouvons étendre nos conclusions à la population sourde générale. Les tendances mises en évidence dans cette étude s'apparentent plus à une recherche au cas par cas.

- Les questionnaires

Les questionnaires sur la lecture proposés aux adolescents et à leurs parents ont permis d'obtenir des informations écologiques et représentatives de l'état des lieux de la lecture au quotidien. Cependant, suite aux résultats obtenus, nous avons remarqué que certaines questions n'étaient pas nécessaires pour traiter notre problématique. De plus, au vu des difficultés de compréhension écrite de certains collégiens, quelques questions auraient pu être précisées ou explicitées car il n'est pas certain que toutes les questions aient été comprises.

Nous avons fait le choix de questions à choix multiples, plus exploitables pour la comparaison des résultats. Cependant, ce genre de questions restreint les réponses et peut en induire d'autres qui n'étaient pas envisagées au départ. Ce type de questions n'est pas toujours représentatif des réelles réponses des participants qui doivent se plier aux exemples proposés.

Des questions ont permis de faire le parallèle entre le point de vue des parents et celui de leur enfant. Il aurait été intéressant de formuler un plus grand nombre de questions réellement identiques afin de mieux analyser les divergences et les points communs entre ces deux visions.

La comparaison des questionnaires a aussi mis en évidence, de manière qualitative, un ressenti assez positif de la part de certains parents ce qui n'est pas toujours le cas pour les adolescents. En effet, certains parents ne perçoivent pas véritablement les difficultés de leur enfant.

- Le Vol du PC et les questions complémentaires

L'utilisation du test de compréhension en lecture « le Vol du PC » nous donne une idée globale de la compréhension de texte des participants. Cependant, les différentes épreuves ne sont pas suffisamment sensibles pour mettre en exergue des spécificités en compréhension pour les collégiens sourds. Il est donc difficile de faire des interprétations plus précises quant à la nature des difficultés. De plus, le thème de ce test traite de l'informatique. Ce sujet est assez masculin et relativement spécifique, il n'est pas forcément apprécié de tous. Le thème du texte peut influencer sur les performances et l'investissement du sujet. Par ailleurs, la cotation du Vol du PC est aujourd'hui révisée, il est donc difficile d'interpréter les résultats de façon avérée et reconnue.

De plus, nous avons ajouté quelques questions complémentaires librement inspirées du Vol du PC. Ces questions se sont révélées intéressantes du point de vue qualitatif mais les interprétations restent éminemment subjectives. Elles ne sont pas étalonnées et aucun échantillon témoin n'a été testé pour les normer.

2- Conclusion générale

La lecture est nécessaire au quotidien dans la société actuelle. Elle est source de richesse et d'épanouissement personnel et culturel mais elle est aussi essentielle à l'intégration socio-professionnelle et à l'autonomie. La notion de plaisir de lire est complémentaire du savoir-lire. En effet, le plaisir de lire permet l'épanouissement du lecteur, il favorise le développement socio-cognitif de l'individu.

La surdité a des conséquences multiples. Elle entrave, en particulier, l'accès au langage, entraînant ainsi des répercussions sur l'écrit. De nombreuses études sur la surdité rapportent les difficultés que rencontrent les personnes sourdes en lecture. La question de l'accès au plaisir de lire reste, quant à elle, très peu abordée. De plus, si le suivi en orthophonie prend en charge les difficultés que rencontrent les jeunes sourds à l'écrit, leur ressenti et leur goût pour la lecture ne semblent pas toujours être la priorité.

Notre recherche partait de l'hypothèse que les collégiens présentant une surdité peuvent connaître le plaisir de lire et que celui-ci est lié à la compréhension en lecture mais aussi au bain de langage écrit reçu dans l'enfance.

Nous avons interrogé douze adolescents sourds ainsi que leurs parents. Deux questionnaires portant sur leur vision de la lecture et le plaisir de lire ont été proposés : l'un à l'attention des adolescents et le second à l'attention des parents. Ces investigations ont été complétées par un test de compréhension en lecture, le Vol du PC.

Les diverses investigations ont permis de vérifier notre hypothèse. En effet, d'après le questionnaire destiné aux adolescents, nous avons remarqué que certains collégiens sourds accèdent au plaisir de lire. Ce plaisir de lire se manifeste de différentes façons. Les romans restent appréciés mais on relève une préférence marquée pour les supports imagés tels que les BD ou les magazines. De plus, certains collégiens montrent un véritable comportement de lecteur régulier.

La majorité des adolescents sourds ont conscience des divers apports de la lecture malgré les difficultés rencontrées. En effet, la plupart des jeunes ressentent des difficultés en lecture.

Les questions posées aux parents sur leurs habitudes de lecture et leur perception de la lecture de leur enfant ont permis d'enrichir nos observations. En effet, la comparai-

son du point de vue des parents et de celui des adolescents a mis en exergue la concordance ou la divergence des réponses. Ces données nous ont amenées à mieux comprendre l'environnement lecteur de notre population. Nous avons observé qu'un bain de langage écrit important facilite la prise de conscience de la nécessité et de la richesse de l'écrit.

La passation du test de compréhension en lecture « le Vol du PC » et des questions complémentaires a permis de souligner de réelles difficultés en lecture pour la plupart des collégiens testés. Nous avons pu observer de manière globale que le récit était souvent restitué de manière plaquée pouvant ainsi faire illusion alors que cette compréhension restait en réalité partielle. La plupart des éléments lexicaux sont repérés mais on retrouve un déficit dans le traitement morphosyntaxique et la compréhension fine semble complexe. De plus, nous avons pu observer certaines difficultés de mémorisation et de compréhension qui pourraient être liées à des contraintes plus globales de la surdité (déficit lexical ou encore difficultés pragmatiques).

Ainsi, la compréhension en lecture s'avère lacunaire pour beaucoup de ces jeunes sourds. Les difficultés en lecture rencontrées ne semblent pas être spécifiques au langage écrit mais pourraient résulter d'un manque de bagage linguistique dû aux conséquences de la surdité.

L'observation des différences interindividuelles a permis d'analyser plus en détail les relations entre le plaisir de lire, la compréhension en lecture et le bain de langage écrit. En effet, l'accès au plaisir de lire est le plus souvent corrélé à de bonnes performances en compréhension de texte. En outre, le bain de langage écrit reçu dans l'enfance n'est pas toujours en lien avec ce plaisir de lire mais semble jouer un rôle important dans la prise de conscience par le jeune sourd des apports de la lecture. Ainsi, des corrélations peuvent être faites entre les trois variables mais elles ne s'avèrent pas assez significatives pour mesurer le véritable impact de la compréhension et du bain de langage écrit sur le plaisir de lire.

De plus, contrairement à ce que nous pensions observer, le degré de surdité ne semble pas avoir un effet majeur sur l'accès au plaisir de lire dans cet échantillon. Nous avons remarqué que des jeunes présentant des surdités profondes accèdent au plaisir de lire contrairement à d'autres ayant des surdités moins importantes. Le type d'appareillage (implant ou appareil) aurait pu lui aussi avoir un impact sur nos résultats mais notre population n'est pas suffisante pour tirer des conclusions significatives des résultats obtenus.

3- Ouvertures

Notre recherche a été en grande partie exploratoire. Elle invite à une étude plus large concernant le plaisir de lire et la surdité ainsi que sur les possibilités en orthophonie.

Il pourrait donc être intéressant de reprendre cette recherche avec une population plus importante et plus représentative de la population sourde en générale. De nombreux critères concernant la surdité mériteraient d'être affinés. En effet, il serait intéressant d'explorer, par exemple, le réel effet du degré de surdité sur la lecture et le plaisir de lire. L'impact des réhabilitations audioprothétiques avec l'utilisation des implants pourraient aussi être étudié. L'âge diagnostic, la surdité des parents ou encore l'intégration scolaire sont autant d'éléments qui posent question pour les recherches futures. De plus, le grand nombre de différences inter-individuelles nous amène à proposer cette étude avec des populations plus spécifiques. Une étude fondée sur la comparaison du plaisir de lire et de la lecture entre adolescents sourds oralistes et adolescents sourds signeurs pourrait être envisagée.

De plus, au cours de notre étude, nous avons mis en évidence de réelles difficultés en lecture chez la majorité des adolescents sourds rencontrés. En explorant la compréhension orale de ces collégiens, nous pourrions vérifier si ces plaintes sont spécifiques à la lecture ou si elles sont plus globales.

Il est important que les orthophonistes prennent conscience des nombreuses contraintes que rencontrent les sourds à l'écrit. Ils ont un rôle à jouer dans l'accompagnement et la découverte de la lecture-plaisir, nécessaire à l'épanouissement du patient en tant que sujet lecteur.

BIBLIOGRAPHIE

Alegria, J. (1999). La lecture chez l'enfant sourd : conditions d'acquisition. *Langage & Pratiques*, 23, 27-46.

Alegria, J. & Leybaert, J. (2005). Le langage par les yeux chez l'enfant sourd : lecture labiale et Langage Parlé Complété. In : Transler, C., Leybaert, J. & Gombert, J.-E. *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit*. 213-252. Marseille : Solal.

Alegria, J. (2006). La lecture chez l'enfant sourd : difficultés et perspectives. *Connaissances Surdités*, 18, 25-28. ACFOS.

Alegria, J., Deltenre, P., Leybaert, J. & Serniclaes, W. (2007). *Surdité et langage : prothèses, LPC et implants cochléaires*. Paris : Presses Universitaires Vincennes.

Alves, C., Bouillard, H., Peron, D. & Wemeau, A. (1996). Aisance et compréhension en lecture. *Glossa*, 53, 4-17.

Ansaldi V. (2003). Modèles de rééducation des troubles du langage écrit dans la littérature. *Entretiens d'orthophonie-Entretiens de Bichat -Expansion scientifique française*, 27-35.

Balozetti, M. (2011). *Les sourds et l'écrit*. Mémoire de Master 2 Recherche : science du langage. Grenoble.

Baddeley, A.D. (1986). *Working memory*. Oxford : Clarendon Press.

Baddeley, A.D. (2003). Working memory : looking back and looking forward. *Nature Review Neuroscience*, 4, 829-839.

Barat, R. (2011). *Lecture en vie, envie de lecture*. Paris : Chronique Sociale.

Baudelot, C., Cartier, M. & Detrez, C. (1999). *Et pourtant ils lisent...* . Paris : Seuil.

Bettelheim, B. (1983). *La lecture et l'enfant*. Paris : Robert Laffont.

Bonnefoy, Y. (1988). Lever les yeux de son livre. *Nouvelle Revue de Psychanalyse*. 37, 9-20.

Boutard, C. (2003). Les examens orthophoniques du langage écrit du dyslexique. *Entretiens d'orthophonie 2003 – Entretiens de Bichat - Expansion scientifique française*, 15-26.

- Boutard, C. & Fraval-Lye, M. (2004). *Text'zados : recueil de textes destinés à travailler la compréhension de lecture chez les adolescents et-ou les adultes*. Orthoéditions.
- Boutard, C., Claire, I. & Getchanovsky, L. (2006). *Le vol du P.C. : évaluation fonctionnelle de la lecture chez les sujets de 11 à 18 ans*. Orthoédition.
- Bouton, S. (2010). *Apprendre à lire avec un implant cochléaire sur la base de quel signal auditif ?*. Thèse de Doctorat : psychologie. Aix-Marseille.
- Causse, R. (2006). *Qui lit petit lit toute sa vie*. Paris : Albin Michel.
- Chamberlain, C. & Mayberry, R. I. (2005). La langue des signes et la lecture : avancées récentes. In C. Transler, J. Leybaert, & J.-E. Gombert (Eds). *Le développement du langage chez l'enfant sourd, le signe, la parole et l'écrit* (pp. 275-290). Marseille : Solal.
- Chartier, R. (sous la direction de)(1985). *Pratiques de la lecture*. Paris : édition Payot et Rivages.
- Colin, S. (2004). *Développement des habiletés phonologiques précoces et apprentissage de la lecture et de l'écriture chez l'enfant sourd : apport du langage parlé complété (LPC)*. Thèse de doctorat : psychologie cognitive. Lyon 2.
- Courtin, C. (2002). Lecture-écriture et développement socio-cognitif de l'enfant sourd. *Les Actes de lecture, 80*, 57-62.
- Duquesne-Belfais, F. & Bertin, F. (2005). Etre et accueillir un adolescent sourd au collège. *Nouvelle Revue de l'AS, 29*.
- Foucault, A. & Wuchner, P. (1984). *Si lire m'était permis*. Paris : Casterman.
- Fouquet, V. (1994). *Du désir et du plaisir de lire chez l'enfant sourd. Quelle réalité ? Quel soutien apporter ?*. Mémoire d'orthophonie. Nantes.
- Frith, U. (1985). Beneath the surface of developmental dyslexia. In K. Patterson, J. Marshall, & M. Coltheart (Eds.). *Surface Dyslexia, Neuropsychological and Cognitive Studies of Phonological Reading*. (p 301-330). London: Erlbaum.
- Geers, A.E. (2003). Predictors of reading skill development in children with early cochlear implantation. *Ear and hearing, 24*, 59-68.
- Giasson, J. (2008). *La compréhension en lecture*. De Boeck.
- Goigoux, R. (1986). Les enfants sourds. *Les Actes de Lecture, 15-16*.
- Gombert, J-E. (1990). *Le développement métalinguistique*. Paris : P.U.F.

- Gombert, J-E. (2003). Implicit and Explicit Learning to Read : Implication as for Subtypes of Dyslexia. *Current Psychology Letters*, 10, Vol.1.
- Gombert, J-E., Leybaert, J. & Transler, C. (2005). *L'acquisition du langage par l'enfant sourd-Les signes, l'oral et l'écrit*. Solal.
- Gombert, J-E. (2005). La mise en place des capacités de traitements des mots écrits. In, C. Transler, J. Leybaert & J.E. Gombert (Eds.). *L'acquisition du langage par l'enfant sourd. Les signes, l'oral et l'écrit* (pp. 195-211). Marseille : Solal.
- Goswami, A. (1993). *The Self-Aware Universe: How Consciousness Creates the Material World*. N.Y.: Tarcher/Putnam.
- Gough, P. B. & Tunmer, W. E. (1986). Decoding, reading, and reading disability. *Remedia and Special Education*, 7, 6-10.
- Hage, C. (1994). *Développement de certains aspects de la morpho-syntaxe chez l'enfant à surdit e profonde : rôle du langage parlé complété*. Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles.
- Hage, C. (2005). De la communication au langage : développement du langage oral chez l'enfant atteint de déficience auditive profonde. In : C. Transler, J. Leybaert & J.-E. Gombert (Eds.). *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : Les signes, l'oral et l'écrit* (pp. 121-146). Marseille : Editions Solal, Coll. Troubles du Développement psychologique et les Apprentissages.
- Hoover, W. A., & Gough, P. B. (1990). The simple view of reading. *Reading and Writing: An Interdisciplinary Journal*, 2, 127-160.
- Horellou-Lafarge, C. & Segr , M. (2007, 1e édition : 2003). *Sociologie de la lecture*.  ditions de La Découverte, coll. Repères.
- Hourdequin, C. (2007). La médiation par le livre en orthophonie. *Littérature*. 46, 91-107.
- Jean, G. (1994). Préface. In : Decr au, L. (1994). *Ces héros qui font lire*. Hachette.
- Kelly, L. (1995). Processing of bottom-up and top-down information by skilled and average deaf readers and implications for whole language instruction. *Exceptional Children*, 61, 318-334.
- Lacan, J. (1959). *Le séminaire, livre VI, le désir et son interprétation*. Editions de la Martinière
- Lepot-Froment, C. (1996). *L'enfant sourd : communication et langage*. Paris : De Boeck.

L'Huillier, M.-T. (intervention avril 2003). Surdité et langue des signes-D'où vient l'illettrisme chez les personnes sourdes.

Mahé, A. (2000). Surdité, bilinguisme et voie directe. *Les Actes de Lecture*, 71.

Millet, A., Estève, I. & Guigas, L. (2008). *Pratiques communicatives d'un groupe de jeunes sourds adultes*. Grenoble.

Morton, J. (1990). An information-processing account of reading acquisition. In A. M. Galaburda (Ed.). *From reading to neurons*. Cambridge, MA : The MIT Press.

Mottez, B. (1981). *La surdité dans la vie de tous les jours*. CTNERHI : Paris.

Nelson, K. E. (1998). Toward a differentiated account of facilitators of literacy development and ASL in deaf children. *Topics in Language Disorders*, 18,73-88.

Niederberger, N. (2007). Apprentissage de la lecture-écriture chez les enfants sourds. *Enfance*. 3(Vol. 59), 254-262.

Perini, M. & Righini-Leroy, E. (2008). L'accès à l'écrit chez l'apprenant sourd signeur : clarification de la notion d'éducation « bilingue » et propositions didactiques. *Les Actes de Lecture*, 101.

Poslaniec, C. (1994). Comportement de lecteur d'enfants de CM2. *Les Actes de Lecture*, 48.

Poslaniec, C. (2001). *Donner le goût de lire*. Paris : Editions du Sorbier.

Rieben, L. (2004). Le 21^{ me} siècle verra-t-il (enfin) la disparition des polémiques stériles. *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 1, 17-25.

Reslinski, C. (2003). *L'enfant sourd profond et le difficile apprentissage de la lecture quelle place pour la LSF ?*. Mémoire d'orthophonie. Nantes.

Sadek-Khalil, D.(1997). *L'enfant sourd et la construction de la langue*. Edition du Papyrus.

Serre, C. & Venel, C. (2005). *Dyslexie et plaisir de lire*. Mémoire d'orthophonie. Montpellier.

Simon, J.(1973).*La langue écrite de l'enfant*. Paris : P.U.F.

Sprenger-Charolles, L. (2002). L'apprentissage de la lecture: l'apport des sciences cognitives. *Connaissances Surdité*, 14-16.

Sprenger-Charolles, L., & Casalis, S. (1996). *Lire. Lecture/écriture: acquisition et troubles du développement*. Paris : PUF.

Trimoreau-Madec, F. (2002). Lecture et surdité : une revue de la littérature. *Connaissances surdités*, 2, 17-21. ACFOS.

Valin, A. (2002). Lecture et surdité. *Les Actes de Lecture*, 77.

Virole, B. & Gorouben, A. (2003). *Bilinguisme aujourd'hui et demain*. Acte de la journée d'étude et de recherches sur la surdité, organisée par le Groupe d'Etudes et de Recherches sur la Surdité. Paris : Editions du CTNERHI.

Virole, B. & Gorouben, A. (2004). Le bilinguisme précoce chez l'enfant sourd. Définitions, fondements théoriques et perspectives de recherches. In : Virole, B. & Gorouben, A. (2003). *Bilinguisme aujourd'hui et demain*. Acte de la journée d'étude et de recherches sur la surdité, organisée par le Groupe d'Etudes et de Recherches sur la Surdité. Paris : Editions du CTNERHI.

Sites

ACFOS (Action connaissance formations pour la surdité)

lien : <http://www.acfos.org/>

AFL (Association Française pour la lecture)

lien : <http://www.lecture.org>

BIAP (Bureau International d'Audiophonologie)

lien : <http://www.biap.org/>

HAS (Rapport annuel, Haute Autorité de Santé, 2012)

lien : http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_1267546/fr/rapport-annuel-d-activite-2012

Larousse (Encyclopédie et dictionnaire en ligne)

lien : <http://www.larousse.fr/>

Le droit des sourds (115 propositions, rapport au premier ministre, rapport Gillot)

lien : <http://ladocumentationfrancaise.fr/ouvrages/>

Légifrance (Service public de la diffusion du droit, dépistage surdité)

JORF n 0105 du 4 mai 2012, page 7915

texte n  48.

lien :

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000025794966&dateTexte=&categorieLien=id>

Terre d'audition

lien : <http://www.terre-audition.fr/>

Plaisir des livres illustrés et surdité (brochure)

lien : http://www.apedaf.be/IMG/pdf/Plaisir_des_livres_illustres_et_surdite_A5-2.pdf

Schémas

L'apprentissage de la lecture: A simple view of learning to read (Gombert, 2003).

Dimensions implicites et explicites de l'apprentissage de la lecture

Source : theses.univ-lyon2.fr

Modèle à deux voies de J. Morton (1989)

*Source : Les méthodes de la neuropsychologie (livre). Neuropsychologie cognitive : des pathologies acquises aux pathologies développementales (chapitre) par Sylviane Valdois
cairn.info*

Modèle connexionniste de Seidenberg et McClelland (1989)

Source : theses.univ-lyon2.fr

Schéma anatomique de l'oreille

Source: Hohmann et Schmuckli, 1989.

ANNEXES

- 1- Lettre d'informations aux centres
- 2- Lettre d'informations aux parents et autorisation parentale
- 3- Fiche d'informations sur la surdité
- 4- Questionnaire 1, Parents
- 5- Questionnaire 2, Collégien
- 6- Questions complémentaires au Vol du PC
- 7- Tableaux des résultats

1-Lettre d'information aux centres

Anne-Charlotte Barboteau

A Nantes, décembre 2013

Valentine Bouvier

Objet : demande de participation à une étude portant sur le plaisir de lire chez les adolescents sourds.

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiantes en 4ème année d'orthophonie, nous recherchons dans le cadre de notre mémoire de fin d'études des collégiens sourds en intégration, scolarisés en 6ème, 5ème, 4ème ou 3ème durant l'année scolaire 2013-2014. Notre mémoire porte sur «l'accès au plaisir de lire chez les adolescents sourds». Nous souhaitons étudier les liens entre le bain de langage écrit que l'adolescent a reçu durant son enfance, sa compréhension en lecture de texte et ce plaisir de lire. Cette étude a pour objet de mieux comprendre le rapport des personnes sourdes face à l'écrit.

Elle consiste à répondre à deux questionnaires. Le premier à l'intention des parents porte sur leur perception de la lecture. Le deuxième sera rempli par l'adolescent avant la passation d'un test de compréhension en lecture.

Pour les besoins de notre étude, nous devons commencer cette enquête durant le mois de janvier.

Pensez-vous que des jeunes sourds pris en charge dans votre établissement ainsi que leur famille pourraient être intéressés pour participer à notre recherche ?

Si vous souhaitez de plus amples informations, n'hésitez pas à nous contacter.

En espérant que vous répondrez favorablement à notre demande, nous vous adressons nos sincères salutations,

Anne-Charlotte Barboteau
Valentine Bouvier

2-Lettre d'informations aux parents et autorisation parentale

Anne-Charlotte Barboteau

A Nantes, décembre 2013

Valentine Bouvier

Objet : demande de participation à une étude portant sur le plaisir de lire chez les adolescents sourds.

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiantes en 4ème année d'orthophonie, nous recherchons dans le cadre de notre mémoire de fin d'études, des collégiens sourds en intégration, scolarisés de la 6ème à la 3ème. Notre mémoire porte sur « l'accès au plaisir de lire chez les adolescents sourds ». Nous souhaitons étudier les liens entre les premières expériences de lecture de l'adolescent, sa compréhension de texte et le plaisir de lire. Cette étude a pour objet de mieux comprendre le rapport des personnes sourdes face à l'écrit.

Elle consiste à répondre à deux questionnaires. Le premier sera rempli par votre enfant avant la passation d'un test de compréhension de texte. Le second vous sera adressé et portera sur votre perception de la lecture.

Pour les besoins de notre étude, nous devons commencer cette enquête durant le mois de janvier.

Bien entendu, les informations recueillies resteront strictement confidentielles et l'anonymat des participants sera respecté. Vous pourrez aussi consulter les résultats à l'issue de notre mémoire.

Si vous et votre enfant souhaitez participer à cette recherche, il conviendra de remplir l'autorisation parentale ci-jointe.

Votre participation permettra d'améliorer les connaissances dans ce domaine et ainsi de chercher des réponses adaptées aux éventuelles difficultés de lecture présentes chez les personnes sourdes.

Si vous souhaitez de plus amples informations, n'hésitez pas à nous contacter.

En espérant que vous répondrez favorablement à notre demande, nous vous adressons nos sincères salutations.

Anne-Charlotte BARBOTEAU
Valentine BOUVIER

AUTORISATION PARENTALE

Je soussigné(e),,
autorise mon fils - ma fille.....
à participer à l'étude menée par Anne-Charlotte Barboteau et Valentine Bouvier durant
l'année scolaire 2013-2014 dans le cadre de leur mémoire de fin d'études d'orthophonie.
Fait le.....à.....

3-Fiche d'information sur la surdité

FICHE D'INFORMATIONS

*Merci de compléter cette fiche d'informations concernant la surdité de votre enfant.
Si possible, merci de joindre une photocopie d'un audiogramme récent.*

- Nom de l'enfant :
- Prénom de l'enfant :
- Sexe de l'enfant: M F
- Né(e) le :
- Classe :
- Frères et Sœurs (âges):.....
- Présentez-vous une surdité (vous ou votre conjoint)?.....
- Si oui, merci de préciser le degré de cette surdité

- Age de votre enfant lors des premières suspicions de sa surdité
- Age de votre enfant lors de la pose du diagnostic.....

- Degré de surdité de votre enfant (cocher et préciser pour chaque oreille)
 - surdité légère*.....
 - surdité moyenne*.....
 - surdité sévère*.....
 - surdité profonde*.....

- Votre enfant porte-t-il un appareil auditif ? à droite : *oui / non*, à gauche : *oui / non*

- Votre enfant porte-t-il un implant cochléaire ? à droite : *oui / non*, à gauche : *oui / non*

- Comment communiquez-vous avec votre enfant ? (plusieurs réponses sont possibles)
 - Par le langage oral*
 - En LSF (langue des signes)*
 - En français signé*
 - En LPC (langage parlé complété)*
 - Autres (préciser)*.....

- Décrire en quelques mots le suivi de votre enfant (CAMSP, SAFEP, SSEFIS, Libéral...)
.....
.....
.....

4-Questionnaire 1, Parents

Questionnaire 1, Parents

Nous vous remercions de prendre le temps de répondre en toute simplicité à ce questionnaire sur la lecture, en nous précisant si vous le remplissez seul(e) ou en compagnie de votre conjoint(e).

Madame Monsieur

Parent(s) de : (Nom et prénom de l'enfant)

1- Lisez-vous ?

- jamais
- parfois
- souvent

2- Aimez-vous lire ?

- pas du tout
- un peu
- beaucoup

3- Pourquoi lisez-vous ou pourquoi ne lisez-vous pas ?

.....
.....
.....
.....
.....

4- Choisissez trois types de lecture et classez-les par ordre de préférence parmi les suivants :

romans, livres documentaires, BD, magazines, journaux, autres (préciser)

- 1.....
2.....
3.....

5- En moyenne, combien de livres lisez-vous par an ?

- 0
- 1 à 4
- 5 à 10
- plus de 10

6- Etes-vous inscrit(e) dans une bibliothèque ?

- oui
- non

7- Voici une liste de mots. Pouvez-vous entourer les 3 mots qui, selon vous, représentent le mieux la lecture ?

<i>difficile</i>	<i>utile</i>	<i>perte de temps</i>
<i>loisir</i>	<i>travail</i>	<i>obligation</i>
<i>passionnant</i>	<i>s'évader</i>	<i>connaissances</i>
<i>ennuyant</i>	<i>enrichissement</i>	<i>plaisir</i>

8- A l'âge de votre enfant, lisiez-vous par simple plaisir ?

- jamais
- parfois
- souvent
- toujours

9- Est-ce que votre enfant lit (romans, BD, magazines, mangas...)?

- jamais
- parfois
- souvent

10- Pensez-vous que votre enfant aime lire ?

- pas du tout
- un peu
- beaucoup

11- Votre enfant rencontre-t-il des difficultés en lisant :

- oui
- non

Si oui, lesquelles ? (*maximum 3 réponses*)

- il trouve les livres trop longs
- il ne comprend pas tout
- il ne connaît pas certains mots
- il trouve que les phrases sont trop complexes
- il n'arrive pas à lire longtemps
- difficultés globales
- je ne sais pas

12- Comment s'est déroulé l'apprentissage de la lecture pour votre enfant ?

- bien
- difficile
- je ne sais plus

13- Que lit-il? (*maximum trois réponses*)

- romans
- BD
- mangas
- magazines
- journaux
- autre(s) :

14- Selon vous, pourquoi lit-il ? (*maximum 2 réponses*)

- par obligation
- parce que vous l'incitez
- pour améliorer sa lecture
- pour apprendre des choses
- pour le plaisir
- autre(s) :

15- Votre enfant a-t-il ses propres livres à la maison ?

- oui
- non

Si oui, quels genres de livres ? (*Plusieurs réponses sont possibles*)

- romans
- BD
- mangas
- magazines
- journaux
- autre(s).....

16- Vous arrive-t-il de parler avec votre enfant de ses lectures ?

- jamais
- parfois
- souvent

17- L'incitez-vous à lire ?

- jamais
- parfois
- souvent

18- Selon vous, qu'apporte la lecture à un enfant ? (*2 choix à classer par ordre de préférence*)

- de bonnes bases en orthographe
- du vocabulaire
- de la culture générale
- une aisance rédactionnelle
- cela développe son imagination
- du plaisir
- autre(s) :

1.....

2.....

19- Petit, votre enfant était-il demandeur d'histoires ?

- jamais
- parfois
- souvent

20- Lisiez-vous des livres à votre enfant quand il était petit ?

- jamais
- parfois
- souvent

Si oui, aimait-il ça ?

- oui
- non

22-Adaptiez-vous vos lectures avec votre enfant du fait de sa surdité ?

- oui
- non

Si oui, comment ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5-Questionnaire 2, Collégien

Questionnaire 2, Collégien

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Classe :

1- Où lis-tu le plus souvent ?

- au collège
- dans ta chambre
- dans le salon
- sur ton lit
- à la bibliothèque
- dans le jardin
- en voiture ou dans le bus
- autre(s) :

2- Classe tes lectures par ordre de préférence : (*maximum 3 réponses*)

- romans
- mangas
- BD
- magazines
- journaux
- autre(s) :

1.....

2.....

3.....

3- Quel(s) genre(s) de livre préfères-tu ? (*maximum 3 réponses*)

- policier
- aventure
- humoristique
- horreur
- fantastique
- romantique
- autre(s) :

4- Quand aimes-tu lire ?

- la semaine
- le week-end
- pendant les vacances
- avant de dormir
- après le collège
- jamais

5- Comment choisis-tu tes livres ? (*maximum 3 réponses*)

- couverture
- épaisseur
- titre
- genre
- illustration
- résumé
- sur les conseils de quelqu'un
- autre(s) :

6- Combien de livres lis-tu par an ?

- 0
- entre 1 et 3
- 4 et plus

7- Pour toi, à quoi ça sert de lire ? (*maximum 3 réponses*)

- se faire plaisir
- se détendre
- s'évader
- à rire
- à réussir à l'école
- à faire plaisir à tes parents
- à apprendre des choses
- c'est pratique dans certains cas
- ça sert à rien
- je ne sais pas

8- Parfois est-ce difficile pour toi de lire ?

- oui
- non

Si oui, quelles sont tes difficultés ?

- les livres sont trop longs
- tu ne comprends pas tout
- certains mots sont trop difficiles
- les phrases sont complexes
- tu n'arrives pas à lire longtemps

9- Aimes-tu lire ?

- un peu
- beaucoup
- pas du tout

10- Si tu ne lis pas beaucoup c'est parce que : (*maximum 3 réponses*)

- c'est difficile
- tu n'as pas le temps
- ça ne t'intéresse pas
- tu préfères faire autre chose
- c'est trop « intello »
- ça te rappelle les cours
- on ne lit pas chez toi
- ça ne sert à rien
- autre(s) :

11- Est-ce que tu aurais envie de lire plus ?

- oui
- non

12- Quand tu ne comprends pas un mot quand tu lis, que fais-tu ?

- tu demandes à quelqu'un de t'expliquer
- tu regardes dans le dictionnaire
- tu devines grâce au contexte
- tu ne fais rien

13- As-tu un livre préféré ?

- oui
- non

Si oui, peux-tu donner le titre ?.....

Pourquoi l'aimes-tu ?.....

.....

.....

14- Comment as-tu tes livres ? (*maximum 3 réponses*)

- on te les offre
- on te les achète quand tu le demandes
- tu les achètes tout seul
- tu en as déjà chez toi
- tu en prends à la bibliothèque

15- Es-tu abonné à quelque chose ?

- oui
- non

Si oui, à quoi ?.....

16- Voici une liste de mots. Peux-tu entourer les 3 mots qui représentent la lecture pour toi ?

difficile
passionnant
s'ennuyer
apprendre
détester

collège
s'évader
utile
obligation
plaisir

17- Est-ce qu'on te lisait des histoires quand tu étais petit ?

- jamais
- parfois
- souvent

Si oui, aimais-tu ça ?

- oui
- non

18- Parles-tu des livres que tu as lus avec tes parents ?

- jamais
- parfois
- souvent

19- Parles-tu des livres que tu as lus avec tes amis ou tes frères et sœurs ?

- jamais
- parfois
- souvent

20- As-tu la télévision chez toi ?

- oui
- non

Si oui, aimes-tu la regarder ?

- oui
- non

Utilises-tu le télétexte ?

- jamais
- parfois
- souvent

6-Questions complémentaires au Vol du PC

QCM action : Choisis l'idée qui est la plus importante pour le personnage dans l'histoire :

1-Pour le détective :

- résoudre l'enquête
- poser des questions à l'homme en blouse blanche

2-Pour l'homme en blouse blanche :

- aider le détective à trouver le voleur
- ne pas se faire arrêter par le détective

Chronologie : Range ces 4 phrases dans l'ordre chronologique de l'histoire

- Le détective et l'homme en blouse blanche parlent des ancêtres de nos micro-ordinateurs
- Le détective arrive dans les bureaux de la Michératur
- Le détective piège l'homme en blouse blanche et résout l'enquête.
- L'homme en blouse blanche explique au détective que le kniprite 63 a été volé.

Connaissances linguistiques (1) : Voici une phrase, entoure celle qui veut dire la même chose

1- Les ordinateurs ont une taille raisonnable

- les ordinateurs sont très gros
- les ordinateurs chauffent beaucoup
- les ordinateurs prennent peu de place

2-L'ancêtre de nos micro-ordinateurs occupait une salle grande comme un terrain de basket

- l'ancêtre de nos micro-ordinateurs prenait beaucoup de place
- l'ancêtre de nos micro-ordinateurs était très lent
- l'ancêtre de nos micro-ordinateurs était minuscule

Connaissances linguistiques (2) : Barrer l'intrus

- 1-cambriolage, casse, vol, ménage
- 2-détective, enquêteur, ingénieur, policier
- 3-moderne, démodé, récent, actuel
- 4-rare, nombreux,abondant, beaucoup

7-Tableaux des résultats

Résultats de la fiche d'informations sur la surdité et du questionnaire 2, Collégiens

Sujets	Sexe	Age	Classe	Degré de surdité	Réhabilitation A-P
1	M	04/1999 14ans10	3ème	moyenne/sévère	appareil auditif bi
2	F	05/2000 13ans10	5ème	moyenne	appareil auditif bi
3	M	11/2000 13 ans4	5ème	profonde	appareil auditif bi
4	F	01/2000 14 ans1	5ème	profonde	implant uni
5	F	05/2001 12 ans10	5ème	profonde	implant uni
6	F	07/2002 11 ans8	6ème	profonde	implants bi
7	F	10/2002-11ans6	6ème	profonde	appareil auditif bi
8	M	04/1998 - 15ans10	3ème	profonde/légère	implant uni/appareil uni
9	F	09/2001 - 12ans5	6ème	sévère	appareil auditif bi
10	M	07/1998 - 15ans7	3ème	moyenne	appareil auditif bi
11	F	05/2000 - 13ans10	5ème	profonde	implant uni/appareil uni
12	F	06/1998 - 15ans8	3ème	légère	appareil auditif bi

Habitudes de lecture						
Sujets	Q1 Où			Q2 Préférence 1	Préférence 2	Préférence 3
	1	chambre				
2	lit			romans	BD	magazines
3	collège			BD	magazines	journaux
4	lit			mangas	BD	journaux
5	lit			romans	BD	magazines
6	chambre	lit	bibliothèque/ bus	BD	magazines	romans
7	chambre	salon	lit/jardin	BD	magazines	romans
8	collège	bibliothèque		magazines	journaux	BD
9	collège	chambre	lit/bibliothèque	BD	magazines	romans
10	lit			BD	journaux	
11	chambre	lit	voiture, bus	BD	autres:humour	
12	chambre	salon	lit	magazines	BD	romans

Habitudes de lecture							
Sujets	Q3 Genre			Q4 Quand ?			
	1	policier	aventure	humoristique	avant dormir		
2	policier	aventure	romantique	avant dormir			
3	humoristique			jamais			
4	aventure	fantastique	romantique	avant dormir			
5	aventure	humoristique	fantastique	WE	après collège		
6	aventure	humoristique		semaine	vacances	avant dormir	après collège
7	aventure	humoristique	romantique	WE	vacances	avant dormir	
8	fantastique			avant dormir			
9	aventure	humoristique	romantique	semaine	avant dormir		
10	policier	humoristique		avant dormir			
11	aventure	humoristique	fantastique	vacances			
12	horreur	fantastique		WE	vacances		

Sujets	Habitudes de lecture			Vision de la lecture			
	Q5 Choix		Q6 Combien ?	Q7 Pourquoi ?			
	1	illustration	résumé	A : suite série	4 et +	s'évader	apprendre
2	titre	genre	résumé	Entre 1 et 3	plaisir	se détendre	pratique
3	épaisseur	titre	genre	0	plaisir	rire	école/apprendre
4	couverture	titre	genre	Entre 1 et 3	réussir école	à rien	
5	couverture	genre	résumé	4 et +	plaisir	s'évader	pratique
6	épaisseur	conseils		4 et +	plaisir	rire	apprendre
7	épaisseur	titre	conseils	4 et +	plaisir	se détendre	rire/apprendre
8	épaisseur			Entre 1 et 3	ne sait pas		
9	couverture	épaisseur	titre/genre	4 et +	se détendre	réussir école	apprendre
10	épaisseur	titre	genre	Entre 1 et 3	ne sait pas		
11	couverture	titre	résumé	0	apprendre		
12	genre	résumé	conseils	Entre 1 et 3	s'évader		

Sujets	Vision de la lecture			Les difficultés de lecture				
	Q16 Représentation			Q8 Difficultés	Q8' Causes			
	1	passionnant	apprendre	plaisir	non			
2	passionnant	s'évader	plaisir	non				
3	difficile	apprendre	collège	oui	trop longs	compréhension diff	voc diff	fatigue
4	difficile	ennuyer	détester	oui	trop longs	compréhension diff	voc diff	fatigue
5	passionnant	s'évader	plaisir	oui	compréhension diff	phrases complexes		
6	passionnant	s'évader	plaisir	oui	voc diff	phrases complexes		
7	passionnant	apprendre	plaisir	non				
8	s'ennuyer	collège	obligation	oui	trop longs			
9	passionnant	collège	plaisir	non				
10	difficile	s'ennuyer	détester	oui	trop longs	voc difficile	fatigue	
11	difficile	apprendre	plaisir	oui	compréhension diff			
12	passionnant	s'évader	utile	oui	phrases complexes	fatigue		

Sujets	Les difficultés de lecture		Le plaisir de lire			
	Q12 Vocabulaire		Q9 Aimer	Q10 Pas beaucoup		
1	contexte		un peu	pas le temps	faire autre chose	
2	demande	dictionnaire	beaucoup	pas le temps	on ne lit pas chez elle	
3	demande	dictionnaire	pas du tout	difficile	pas le temps	A : préfère BD
4	demande	dictionnaire	pas du tout	difficile	intéresse pas/F autre chose	rappelle cours
5	demande	contexte	beaucoup			
6	demande		beaucoup			
7	demande		beaucoup	pas le temps	intéresse pas	
8	ne fait rien		un peu		préfère faire autre chose	
9	dictionnaire		beaucoup			
10	ne fait rien		un peu		préfère faire autre chose	difficile
11	contexte		un peu	difficile		
12	demande	contexte	un peu		autres	

Sujets	Le plaisir de lire				Accès aux livres		
	Q11 Envie lire +	Q13 Livre préféré	Q13' Titre	Q13' Pourquoi ?	Q14 Comment ?		
1	non	oui	Prophecy	suspens, mystère	lui achète	achète seul	chez lui
2	oui	oui	L'étalon noir	cheval, hobbit	lui achète	achète seul	chez elle
3	non	non ms BD	Astérix, Gaston	drôle	offre	achète seul	chez lui
4	non	non ms BD	Titeuf		offre	lui achète	chez elle
5	non	oui	Harry Potter	fantastique+pers.	bibliothèque		
6	oui	oui	la guerre des clans	chat aime, sms	offre	lui achète	chez elle
7	oui	oui	Max et Lili (BD)	BD, drôle	offre	achète seul	chez elle
8	non	non			bibliothèque		
9	oui	oui	astrapi	drôle+apprendre	lui achète	chez toi	bibliothèque
10	non	non			offre		
11	non	non			offre	lui achète	bibliothèque
12	RAS	oui	terreur pour la babysitter	mystérieux, prenant	lui achète	chez elle	bibliothèque

Sujets	Accès aux livres		Bain de langage écrit		
	Q15 Abonnement	Q15' Titre	Q17 Histoire enfance	Q17' Aimer	Q18 Partage parents
1	non		parfois	oui	parfois
2	oui	cheval star	parfois	oui	jamais
3	non		parfois	~oui	souvent
4	non		parfois	oui	jamais
5	oui	okapi	souvent	oui	parfois
6	oui	les p'tites sorcières	souvent	oui	parfois
7	oui	cheval star+cheval magazine	parfois	oui	parfois
8	oui	l'actu	souvent	oui	jamais
9	non		parfois	oui	jamais
10	non		jamais		jamais
11	non		souvent	oui	jamais
12	non		souvent	oui	parfois

Sujets	Bain de langage écrit			
	Q19 P. pair	Q20 TV	Q20' Aimer	Q20' télétexte
1	souvent	oui	oui	parfois (Angl)
2	jamais	oui	oui	jamais
3	jamais	oui	oui	souvent (bcp)
4	jamais	oui	oui	souvent
5	parfois	oui	non	jamais
6	parfois	oui	oui	souvent
7	parfois	oui	oui	souvent
8	jamais	oui	oui	jamais
9	parfois	oui	oui	souvent
10	jamais	oui	oui	souvent
11	jamais	oui	oui	souvent
12	parfois	oui	oui	souvent

Résultats des questionnaires 1, Parents

Parents et lecture						
Sujets	Habitudes de lecture					Accès aux livres
	Q1 Quand ?	Q4 Préférence 1	Q4 Préférence 2	Q4 Préférence 3	Q5 Combien?	Q6 Bibliothèque
1	parfois	journaux	magazines	BD	1 à 4	non
2	parfois	romans	journaux	magazines	5 à 10	non
3	souvent	romans	magazines	journaux	5 à 10	oui
4	parfois	magazines	romans		1 à 4	non
5	souvent	romans	magazines	journaux	5 à 10	oui
6	souvent	livres document.	magazines	romans	plus de 10	non
7	souvent	magazines	romans	journaux	plus de 10	non
8	souvent	romans	journaux	BD	plus de 10	oui
9	parfois	romans	magazines	BD	1 à 4	non
10	parfois	romans	magazines	BD	1 à 4	non
11	parfois	romans	BD	livre documentaire	1 à 4	non
12	souvent	livre historique	biographie	livre documentaire	5 à 10	non

Parents et lecture						
	Vision de la lecture			Plaisir de lire		
Sujets	Q3 Pourquoi ?	Q7 Représentation			Q2 Aimer	Q8 Enfance
1		loisir	enrichissement	plaisir	un peu	souvent
2	pour se détendre	loisir	s'évader	plaisir	un peu	parfois
3	détente, plaisir, connaissances, cult gé.	loisir	enrichissement	connaissances	beaucoup	parfois
4	lisent pdt vacances	loisir	enrichissement	connaissances	un peu	parfois
5	plaisir et détente	s'évader	enrichissement	plaisir	beaucoup	parfois
6	détente, connaissances, curiosité	s'évader	enrichissement	connaissances	beaucoup	parfois
7	plaisir	loisir	enrichissement	plaisir	beaucoup	toujours
8	se cultiver, s'évader, loisirs, détente	loisir	s'évader	plaisir	beaucoup	parfois
9	histoires intéressantes, détente	passionnant	s'évader	plaisir	un peu	parfois
10	histoires intéressantes, détente	passionnant	s'évader	plaisir	un peu	parfois
11	aime bien	loisir	passionnant	s'évader	beaucoup	souvent
12	par curiosité, centres d'intérêts	passionnant	enrichissement	plaisir	beaucoup	parfois

Perception de la lecture de leur enfant								
Sujets	Habitudes de lecture				Vision de la lecture			
	Q9 Quand ?	Q13 Préférences			Q14 Pourquoi?		Q18 Apports 1	Q18 Apports 2
1	souvent	BD	mangas	magazines	apprendre	plaisir	vocabulaire	aisance rédact.
2	souvent	romans			obligation(école)	plaisir	dvpe imagination	plaisir
3	parfois	BD	magazines	A : ss-titres	obligation	incitation	vocabulaire	aisance rédact.
4	parfois	BD			obligation(école)	plaisir	plaisir	vocabulaire
5	souvent	romans	BD	magazines	plaisir		vocabulaire	dvpe imagination
6	souvent	romans	BD	magazines	apprendre	plaisir	dvpe imagination	plaisir
7	souvent	romans	BD	magazines	plaisir	A : orthographe	ortho/voc	plaisir
8	jamais	BD	magazines		incitation		dvpe imagination	plaisir
9	souvent	BD	magazines		apprendre	plaisir	vocabulaire	dvpe imagination
10	parfois	BD	magazines		apprendre	plaisir	vocabulaire	dvpe imagination
11	souvent	BD	magazines		plaisir		vocabulaire	
12	parfois	romans	BD	magazines	plaisir		vocabulaire	orthographe

Perception de la lecture de leur enfant					
	Plaisir de lire	Difficultés de lecture			
Sujets	Q10 Aimer	Q11 Difficultés	Q11' Causes		
1	un peu	non			
2	beaucoup	non			
3	un peu	oui	livres longs	diff compréhension	voc limité
4	un peu (BD)	oui	diff compréhension	voc limité	diff globales
5	beaucoup	non			
6	beaucoup	oui	diff compréhension	voc limité	phrases cplexes
7	beaucoup	non			
8	un peu	oui	livres longs	voc limité	fatigue
9	beaucoup	non			
10	un peu	non			
11	un peu	oui	livres longs	diff compréhension	voc limité
12	un peu	non	phrases complexes		

Perception de la lecture de leur enfant								
	Accès aux livres					Bain de langage écrit		
Sujets	Q15 Accès	Q15' Genres				Q19Demandeur	Q20HistoireE.	Q20'Aimer
1	oui	BD	mangas	magazines		parfois	parfois	oui
2	oui	romans				parfois	parfois	oui
3	oui	romans	BD	magazines	journaux	souvent	souvent	oui
4	oui	BD				parfois	souvent	oui
5	oui	romans	magazines			souvent	souvent	oui
6	oui	romans	BD	magazines		souvent	souvent	oui
7	oui	romans	BD	magazines		souvent	souvent	oui
8	oui(ms non utilisés)	magazines	journaux	romans	BD	souvent	souvent	oui
9	oui	BD	magazines			jamais	parfois	oui
10	oui	BD	magazines			jamais	parfois	oui
11	oui	BD	magazines			souvent	souvent	RAS
12	oui	romans	BD	magazines		souvent	souvent	oui

Perception de la lecture de leur enfant					
Bain de langage écrit				Incitation	Apprentissage de la lecture
Sujets	Q22Adaptation	Q22' Comment?	Q16 Partage	Q17	Q12
1	non		parfois	jamais	difficile
2	non		jamais	jamais	difficile
3	oui	résumé, signes, illustrations	souvent	souvent	bien
4	oui	LPC	parfois	parfois	bien
5	oui	hist courtes, illustration, LPC	souvent	parfois	bien
6	oui	concret, illustrations, FS	parfois	parfois	difficile
7	oui	lecture de la page+ explications	souvent	souvent	bien
8	oui	coté de l'oreille entendante	parfois	souvent	difficile
9	non		jamais	jamais	bien
10	non		jamais	jamais	bien
11	oui	beaucoup d'images	parfois	parfois	bien
12	non		parfois	parfois	bien

Résultats des épreuves de compréhension du Vol du PC et des questions complémentaires

Epreuves de compréhension Vol du PC								
Sujets	Récit Narr./15	Récit Docu /15	Total Récit /30	Q° Ouvertes/6	QCM/10	Choix Titres/10	Rech. Infos/10	Total/66
1	15/+3,7 DS	5/+0,9 DS	20/+3,0 DS	6/+1,4 DS	10/+1,1 DS	9/+0,6 DS	9/+1,0 DS	54/+2,3 DS
2	9/+1,0 DS	6/+1,9 DS	15/+ 1,8 DS	5/+0,8 DS	8/+0,2 DS	8/+0,5 DS	6/-0,3 DS	42/+0,9 DS
3	6/-1,0 DS	0/-1,7 DS	6/-1,2 DS	2/-2,5 DS	4/-3,5 DS	1/-3,1 DS	2/-2,4 DS	15/-3,5 DS
4	9/-0,8 DS	2/moyenne	11/+0,7 DS	2/-1,9 DS	6/- 1,8 DS	7/-0,9 DS	0/-3,7 DS	26/-1,8 DS
5	10/+1,0 DS	4/+0,6 DS	14/+1,3 DS	6/+1,6 DS	10/-0,9 DS	10/+1,0 DS	10/+1,7 DS	50/+2,0 DS
6	9/+0,7 DS	7/+2,0 DS	16/+1,8 DS	4/+0,1 DS	10/+1,3 DS	10/+2,0 DS	6/+0,1 DS	46/+1,7 DS
7	11/+1,6 DS	0/-1,1 DS	11/+0,6 DS	2/-2,1 DS	5/-1,7 DS	4/-2,4 DS	4/-1,0 DS	26/-0,9 DS
8	4/-1,8 DS	0/-1,3 DS	4/-1,8 DS	2/-2,4 DS	7/-1,7 DS	4/- 1,7 DS	5/-1,5 DS	26/-2,2 DS
9	9/+0,6 DS	1/-0,6 DS	10/+0,2 DS	4/-0,1 DS	5/-1,5 DS	5/-0,8 DS	7/+0,1 DS	41/+0,6 DS
10	13/+2,0 DS	3/ moyenne	16/+1,7 DS	5/+0,6 DS	7/-1,7 DS	9 /+0,5 DS	7 /-0,4 DS	44/+0,74 DS
11	6/-0,8 DS	0/-1,3 DS	6/-1,0 DS	0,5/-2,0 DS	6/-0,8 DS	4/-1,3 DS	3/-1,7 DS	19,5/-1,6 DS
12	6/-0,3 DS	3/+0,5 DS	9/moyenne	2/-1,9 DS	8/moyenne	4/-2,6 DS	6/-1,0 DS	29/-1,2 DS

Epreuves complémentaires de compréhension					
			Connaissances linguistiques		
Sujets	QCM action/2	Chronologie/4	Expressions/2	Vocabulaire/4	Total/12
1	2	OK	2	4	12
2	1	OK	2	4	11
3	1	OK	2	3	10
4	0	OK	1	4	9
5	2	OK	2	4	12
6	2	OK	2	4	12
7	2	OK	2	2	10
8	1	2	2	4	9
9	1	OK	1	2	8
10	1	OK	1	4	10
11	1	2	1	1	5
12	2	OK	1	3	10

Résumé / Abstract

La surdité entrave l'acquisition du langage et donc du langage écrit. De nombreuses études rapportent les difficultés en lecture rencontrées par les personnes sourdes mais rares sont celles qui abordent le plaisir de lire. Ce mémoire propose un état des lieux et une réflexion sur le plaisir de lire des adolescents sourds. L'objectif est de mettre en évidence le possible accès au plaisir de lire chez cette population malgré les contraintes qui en résultent. Nous sommes parties de l'hypothèse que le plaisir de lire pouvait être mis en lien avec la compréhension en lecture et le bain de langage écrit reçu dans l'enfance. Dans le cadre de cette étude, nous avons proposé un questionnaire sur la lecture et le plaisir de lire à douze adolescents sourds ainsi qu'à leurs parents. De plus, nous avons évalué la compréhension de texte des collégiens sourds à l'aide du test le Vol du PC. Les résultats ont montré que les adolescents sourds peuvent accéder au plaisir de lire malgré l'existence de difficultés en lecture. Le plaisir de lire est le plus souvent corrélé à de bonnes capacités de compréhension en lecture. Le bain de langage écrit n'a pas toujours un impact significatif sur ce plaisir de lire mais peut aider à la prise de conscience chez le jeune sourd de l'importance et de la richesse de l'écrit. Ainsi, les orthophonistes ont un véritable rôle à jouer dans la découverte et l'accompagnement de la lecture-plaisir.

Mots clés : adolescent sourd, surdité, lecture, plaisir de lire, compréhension de texte

Deafness hinders the acquirement of language and so the written language. A lot of studies relate the difficulties of reading that have deaf people, but rare are the one, which deal with the pleasure of reading. That report intends to make an assessment and a reflexion on the pleasure of reading for deaf teenagers. The aim is to emphasize the possible access to the pleasure of reading for that population despite of some confines. We start with the hypothesis that the pleasure of reading could have a link with the understanding of reading and the written language immersion received in the childhood. In the framework of that study, we have proposed a questionnaire on reading and the pleasure of reading to 12 deaf adolescents plus their parents. Besides, we have evaluated the understanding of texts of deaf secondary school pupils thanks to the test "Vol du PC". Results have shown that deaf youth people can access to the pleasure of reading despite of their reading difficulties. The pleasure of reading is frequently correlates to good capacities of the understanding in reading. The written language immersion has not always a relevant impact on the pleasure of reading but it can helps the deaf teenager to be aware of the importance and the wealth of writing. In this way, the speech therapists have a real role to play in the discovery and the accompanying of the reading pleasure.

Key words: deaf teenager, deafness, reading, pleasure of reading, understanding of texts